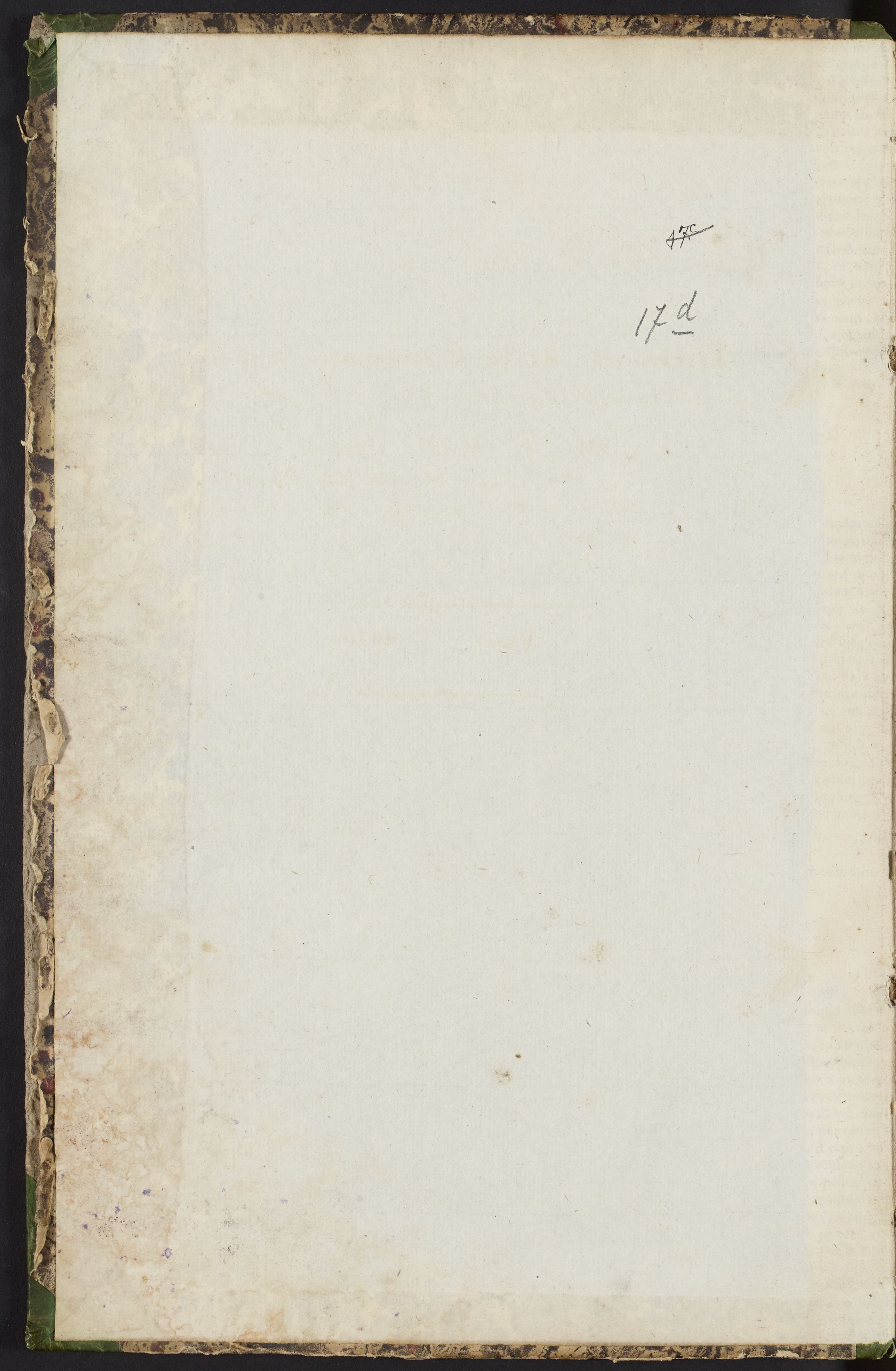

GRAMMAIR
TURQUE
DE
BERT
Ms
TURC
17 d




~~17c~~
17d

Elémens de la Grammaire Turke

à l'usage des Eleves de l'Ecole Royale & Spéciale des langues Orientales vivantes

Par P. Amédée Jaubert

Chev. de la Lon. d'honneur Me. des Requêtes, l'un des Secrétaires Interprêtes du Roi pour les langues Orientales, Professeur de Turk près la Bibliothèque du Roi, Correspondant de l'institut Royal des Pays bas, &ca.

Paris — 1823.

AVERTISSEMENT.

Faciliter l'Etude d'une Langue parlée depuis les Bords de la mer Glaciale jusqu'à ceux de l'Adriatique, en exposant avec clarté les principales règles de la Grammaire de cette langue; indiquer les motifs probables de ces règles, et éclaircir les préceptes par des Exemples; tel est l'objet constant de nos efforts dans le cours constant de nos Efforts dans le cours des leçons que nous sommes appelés à donner en public depuis près de vingt trois ans; tel est aussi le but que nous nous proposons en mettant au jour cet ouvrage, trop élementaire sans doute pour les savans, mais dont la jeunesse studieuse, et les personnes qui s'occupent de la littérature orientale sous des rapports purement philologiques, éprouvent depuis longtems le besoin.

Les Grammaires Turkes les plus estimées sont celles de Meninsky, d'Holdermann, de Comidas, de Viguier et de Berlin. La premiere destinée à servir d'introduction au Dictionnaire si connu sous le nom de Thesaurus Linguarum Orientalium, contient les principes généraux de l'Idiome mixte qu'on écrit et qu'on parle à Constantinople; mais on reproche avec raison au savant auteur de cet Ouvrage d'avoir voulu réunir dans une seule et même Grammaire, les rudimens de trois langues essentiellement differentes entr'elles, tant sous le rapport des Origines, que sous celui des tours de phrases, du génie et des Constructions.

Cet inconvenient assez généralement senti, détermina la publication de la Grammaire attribuée à Holdermann, et imprimée à Constantinople en 1730, sans nom d'auteur. Quoiqu'elle ne fut qu'un abrégé de celle de Meninski, qu'on y remarquât de choquantes incorrections de Style, et que, confiée à des ouvriers inhabiles, l'exécution typographique n'en fut guères recommandable, la simplicité de la méthode d'Holdermann en assura le succès; presque tous les Exemplaires de cet ouvrage se répandirent dans les Echelles du levant, & il est devenu assez rare, pour qu'on en desire généralement la réimpression.

Il n'en est pas de même des grammaires de Comidas et de Viguier; soit, que dans ces traités, estimables d'ailleurs, les principes élémentaires se trouvent développés avec trop d'étendue et de prolixité, soit que Comidas, et surtout Viguier, aient cru entrevoir dans le mécanisme de la langue turke des difficultés qui n'y existent pas, ou qu'ils se soient exagéré l'importance des anomalies existantes, il est certain que leurs grammaires, sont d'autant moins lues, d'autant moins consultées, que dans l'une (celle de Viguier) on a presque totalement négligé l'emploi des caractères orientaux, tandis que dans l'autre (celle de Comidas), on a indiqué des règles de prononciation bonnes, tout au plus, pour des Espagnols ou pour des Italiens.

C'est ici le cas de dire un mot du système que nous avons cru devoir adopter pour la transcription des mots Turks en caractères Européens. Notre première pensée avait été de rendre ces mots lettre pour lettre, afin de mettre le lecteur à portée de pouvoir les rétablir aisément en caractères Arabes; mais indépendamment des embarras de tout genre que présentait un tel mode de transcription, un motif particulier nous a portés à l'éviter; et ce motif est que, loin d'être fondée sur des règles exactes et précises, l'ortographe Turke elle même n'est point encore suffisamment fixée, et que, parmi les Ottomans les plus instruits, les uns écrivent les mots Tartares comme on les prononce, tandis que les autres conservent une orthographe qui se rapproche de celle des anciens Ouvrages Turks écrits en caractères Arabes ou en caractères Ouïgours. Nous disons les mots Tartares; car pour ceux dont l'origine est évidemment Arabe ou persanne, tous les écrivains orientaux sont d'accord; ils les orthographient d'une manière identique, et, sous ce rapport du moins aucune incertitude ne peut avoir lieu.

Cette difficulté de representer la prononciation des mots, ce défaut de fixité dans l'orthographe ont été pour nous l'objet d'un travail dont l'utilité seule pouvait compenser l'ennuy: ayant à choisir entre la prononciation du Turk de Constantinople et de la Grèce, dont la douceur tend à s'accroitre de jour en jour, et la prononciation du Turk de l'Asie mineure, de la Tartarie et de la Perse, qui n'a rien perdu de ses sons gutturaux et de son apreté primitive, nous avons crû devoir prendre un terme moyen, et nous avons taché de représenter ces articulations de telle sorte, qu'un lecteur français put prononcer d'une manière passablement intelligible, non seulement dans la turquie proprement dite, mais encore dans l'Asie septentrionale, et pour ainsi dire jusques sur les bords de la Lena.

Persuadés que si l'amour propre d'auteur est nuisible aux progrés des arts et des sciences, c'est surtout quand il s'agit d'ouvrages élémentaires, nous n'avons pas craint de mettre à contribution les grammairiens qui viennent d'être cités, et nous n'hésitons pas à reconnaître publiquement ce que nous devons surtout à Meninski et à Viguier. Nous n'avons pas des obligations moins grandes à notre confrère et notre ami M.r Bianchi, secretaire interprête adjoint au Ministère des affaires Etrangéres, qui a bien voulu se charger de lithographier les Essais qui sont à la suite de nos élémens. Ce laborieux orientaliste s'occupe en ce moment d'une Chrestomathie turque, dans laquelle on trouvera réunis des passages extraits de differens historiens, Poëtes et Romanciers, des modéles de style épistolaire, et des Dialogues familiers. Nous accompagnerons son recueil de notes propres à applanir les principales difficultés de la Syntaxe turque, et nous ne negligerons rien pour lui imprimer autant qu'il sera possible le caractére d'utilité positive que le public est en droit d'attendre de toutes les personnes, qui par état, sont obligées de lui consacrer leurs veilles, les fruits de leurs voyages et les résultats de leurs travaux.

Introduction

La langue Turke est un dialecte du Tartare, apporté par les Ottomans à Constantinople, en 1453. Avant et depuis cette époque, elle s'est accrue d'un grand nombre d'expressions tirées de l'Arabe et du Persan, que la réligion musulmane, les besoins du commerce et les guerres fréquentés des Turks en Asie y ont introduités; mais à la différence de ce qui se passa d'analogue dans nos Idiômes Européens, lorsqu'ils s'enrichirent, en se les appropriant, de cette foule d'expressions grecques et Latines, qu'on y retrouve à chaque instant avec des modifications plus ou moins grandes, la langue turque a reçu, sans les dénaturer, tous les mots étrangers destinés à représenter des idées nouvelles.

Par une conséquence naturelle des causes qui la produisirent, cette heureuse altération du langage national est plus sensible parmi les personnes lettrées que chez le bas peuple, et plus dans l'écriture que dans le discours; d'où il suit que pour parler et surtout pour écrire correctement le Turk, il est à peu près indispensable d'avoir d'abord pris quelque teinture du Persan, et particulièrement de l'Arabe. En effet c'est des Arabes que les Turks ont emprunté leurs caractères d'écriture, leur système de numération, tous les mots qui expriment des idées morales ou réligieuses, et tous ceux qui sont relatifs aux sciences aux lettres et aux arts, nomenclature très étendue.

Considérée en elle même, et d'après l'origine septentrionale des peuples nomades qui la parlèrent les premiers, il est certain que cette langue, n'a, dans son génie, ses constructions, et le tour de ses phrases, pas plus de rapport avec les deux autres, que l'allemand n'en a par exemple avec le Français; mais il convient de dire que si la langue Turke écrite est à quelques égards inférieure à celle de Mahommed, à laquelle elle doit la plus part des expressions qui la relèvent et l'ennoblissent, la langue Turke parlée égale et surpasse peut être le Persan sous le rapport du nombre de l'harmonie et de l'élégance et qu'elle est l'une des plus belles et sans contredit la plus majestueuse de toutes celles de l'orient

Il faut néanmoins l'avouer, soit que le peu de tems qui s'est écoulé depuis le perfectionnement de cette langue jusqu'à nos jours, n'ait pas permis qu'elle prît un caractère classique, soit que les mœurs et les habitudes des Turks, les ait portés à dédaigner toute espèce d'Etude autre que celle de leur religion, tout genre de gloire autre que celui des armes, ils comptent à peine quelques Ecrivains distingués; Ils n'ont aucun poëte comparable (sinon en mérite, du moins en célébrité) à Ferdoussy, à Saady, à Hafez; aucun philosophe à mettre à côté d'Averroès et d'Avicenne; ils ne peuvent se vanter d'aucune découverte ni même d'aucune Observation un peu importante dans les Sciences exactes; et leur littérature ne se compose que d'un assez grand nombre d'ouvrages de Théologie, d'histoire Ottomane, de Géographie, de Médecine, et de quelques Romans en prose ou en vers, traduits ou imités en grande partie du persan. — Mais si la langue turque est à peine susceptible d'intéresser les philologues et les savans qui s'occupent de l'histoire des tems modernes, elle offre sous d'autres rapports des avantages très précieux, puisqu'elle est la seule langue diplomatique usitée dans le Levant; la seule écrite et parlée dans les parties les plus reculées de l'Empire par les personnes revêtues d'un caractère public. la plus utile aux personnes qui naviguent dans la mer Egée, la Propontide et l'Euxin; à celles qui dans le but d'assurer le succès de spéculations commerciales ou de préparer de nouveaux progrès à notre industrie, voyagent dans toute la turquie soit Européenne, soit Asiatique, dans les provinces occidentales de la Perse, sur les bords de la mer Caspienne, et même à la cour de Téhéran, où le Roi les Ministres et les agens du gouvern.t de perse ne parlent guère que le Turk: Enfin, et ceci n'est point une exagération orientale, il n'est pas douteux qu'avec le secours de cette langue, on peut se faire entendre depuis Alger jusqu'à Candahar, presque sur les frontières de l'Inde.

Il serait absurde de supposer qu'une langue répandue sur un aussi grand espace, n'éprouvât pas, selon la diversité des lieux, de nombreuses variations d'Idiomes; aussi le Turk qu'on parle dans la Romélie, par exemple, diffère beaucoup de celui de la Natolie, et surtout du Turk parlé dans les pays qu'arrose l'Halys, dans ceux que traverse l'Araxe, et dans les lieux où l'Euphrate et le Tygre prennent leur source: Néanmoins nous pouvons affirmer, d'après notre propre expérience, que cette différence n'est pas comparable à celle qui existe entre les dialectes du Français dans quelques unes de nos provinces (1) il faut observer d'ailleurs qu'en Turquie comme partout où des conquérans peu éclairés ont porté leurs mœurs et leurs lois, la langue primitive des habitans ne s'est point perdue. Ainsi le peuple parle l'Arabe à Alger, à Tunis, en Egypte et en Syrie; divers dialectes du Slave en Bosnie, en Illirie, en Servie en Bulgarie; le Valaque au delà du Danube; le grec en Morée, dans l'Archipel, à Constantinople et à Smyrne; Enfin l'Arménien et le Kurde en Asie, & néanmoins dans toutes ces contrées on ne rencontre pas un homme tant soit peu instruit, qui n'entende et ne parle le turk. Mais c'est à Constantinople centre de ce vaste Empire et surtout parmi les personnes de la cour et les dames turques de cette capitale, qu'il faut chercher la pureté, la douceur et l'élégance du langage.

Premiere

Chapitre 1er

1°. Les turks se servent des Caractères Arabes, écriveut par conséquent
2°. Ces caractères n'offrent au 1er coup d'œil que 17. formes primitives ; mais à l'aide d'un de 2 ou de 3 points placés
3°. Sur ces 33. lettres il en est 21 communes au turk, à l'arabe et au persan 6. qui sont d'origine purement
rencontrent indifferemment dans des mots d'origine turque ou persanne ; Une Arabe et persane ; & une
4. Voici les dix sept caractères primitifs: ا ب ح د ر س ص ط ع ف ك ل م ن و ه ى

Ordre des lettres.	Lettres Armeniennes Corres-pondantes	Noms des Lettres		Origine des Lettres	Figures des Lettres				Valeur des Lettres	Valeur Numérique
					Isolées	Liées à la lettre précédente Seulement	Liées à la précédente et à la suivante	Liées à la suivante Seulement		
1	ա	الف	Elif	Commune aux 3. lang.	ا	ـا	- - - -	- - - -	- - -	1.
2	պ	بآء	Ba	id.	ب	ـب	ـبـ	بـ	B	2.
3	փ	پا	Pa	Pers. et Turk	پ	ـپ	ـپـ	پـ	P.	- - -
4	թ	تآء	Ta	Commne aux 3. langues	ت	ـت	ـتـ	تـ	T. doux	400
5	ս	ثآء	Sa	Arabe	ث	ـث	ـثـ	ثـ	S.	500
6	ճ	جيم	Djim	Commune aux 3 langues.	ج	ـج	ـجـ	جـ	Dj	3.
7	չ	چين	Tchin	Pers. et Turk	چ	ـچ	ـچـ	چـ	Tch	- - - -
8	հ	حآء	Ha	Arabe	ح	ـح	ـحـ	حـ	H. dur	8.
9	խ	خآء	Kha	Arab. Pers	خ	ـخ	ـخـ	خـ	Kh	600.
10	տ et դ	دال	Dal	Commune aux 3. langues	د	ـد	- - - -	- - - -	D	4.
11	զ	ذال	Zal	Arabe	ذ	ـذ	- - - -	- - - -	Z	700.
12	ռ et ր	رآء	Ra	Commune aux 3 langues.	ر	ـر	- - - -	- - - -	R	200.
13	զ	زآء	Za	id.	ز	ـز	- - - -	- - - -	Z	7.
14	ժ	ژا	Ja	Persane	ژ	ـژ	- - - -	- - - -	J	- - -
15	ս	سين	Sin	Commune aux 3 langues	س	ـس	ـسـ	سـ	S. Ç	60
16	շ	شين	Chin	id.	ش	ـش	ـشـ	شـ	Ch.	300.

Partie

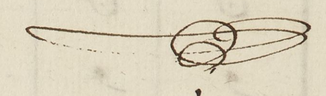
de l'Alphabet.

de droite à gauche, et terminent leurs livres où nous commençons les Nôtres.
au dessous ou au dessous de plusieurs d'entr'eux, on complette le nombre des 33. lettres de l'alphabet turk.
arabe et qui ne peuvent se rencontrer que dans des mots dérivés de l'Arabe; une Persanne pure; 3 qui se
enfin qui est absolument turque et destinée à exprimer un son propre à la langue Turke.

Ordre des lettres	Lettres Armeniennes Correspondantes	Noms des Lettres	Origine des Lettres	Figure des Lettres.				Valeur des lettres	Valeur Numerique
				isolées	Liées à la précedente seulement	liées à la precedente et à la Suivante	liées à la Suivante seulement		
17	ս	صاد Sad	Commune aux 3. langues	ص	ـص	صـ	صـ	SS. ç	90.
18	զ	ضاد Zad.	Arabe	ض	ـض	ضـ	ضـ	Z.	800,
19	տ	طآء Ta	Commune aux 3. langues	ط	ـط	ـطـ	طـ	T dur	9.
20	զ	ظآء Za	Arabe	ظ	ـظ	ـظـ	ظـ	Z.	900
21.	----	عين Aïn	id.	ع	ـع	ـعـ	عـ	----	70.
22	ղ	غين Ghaïn	Commune aux 3. langues	غ	ـغ	ـغـ	غـ	Gh dur	1000,
23	ֆ	فآء Fa	id.	ف	ـف	ـفـ	فـ	F.	80
24	ղ ou զ et ք	قاف qaf	id.	ق	ـق	ـقـ	قـ	q.	100
25	ք	كاف Kief	id	ك	ـك	ـكـ	كـ	Ki	20
26	կ	ڭاف ghief	Pers. Turk	ڭ	ـڭ	ـڭـ	ڭـ	Ghi, doux	...
27.	ն	صاغر نون Sâghir noun	Turke	ڭ	ـڭ	ـڭـ	ڭـ	Ñ. gne	...
28	լ	لام Lam	Commune aux 3 langues	ل	ـل	ـلـ	لـ	L.	30.
29	մ	ميم Mim	id	م	ـم	ـمـ	مـ	M.	40.
30	ն	نون Noun	id.	ن	ـن	ـنـ	نـ	N.	50.
31.	վ	واو Waw	id.	و	ـو	......	......	W, V.	6.
32	հ	هآء He	id.	ه	ـه	ـهـ ـهـ	هـ	H doux	5.
33.	յ	يآء ya	id	ى	ـى	ـيـ	يـ	Î ï Y	10.

5. Cet alphabet est, comme on voit divisé en dix colonnes : la 1ere contient l'indication de l'ordre des lettres ; la 2e. un alphabet arménien, dont l'utilité sera particulièrement appréciée par les personnes qui voudront correspondre en turk, avec les arméniens, nation dont les relations commerciales s'étendent sur toute la surface de l'asie ; la 3e colonne contient les noms des lettres ; la 4e. leur origine exposée ainsi qu'il vient d'être dit. (No 3.) la 5e. 6e. 7e. et 8e. présentent les différentes formes sous lesquelles les lettres peuvent s'offrir aux yeux du lecteur. Ces formes ne sont pas tellement variées qu'il ne soit facile d'y reconnaître le caractère primitif. Le lecteur fera donc bien de porter toute son attention sur la 5e. collonne qui présente les lettres isolées, puis de se familiariser avec les trois autres qui offrent leurs formes en union avec d'autres lettres. le dal د le ر ra les lettres qui en dérivent et le waw و ne sont pas susceptibles de se joindre à celles qui les suivent. la 9e colonne présente la valeur de chaque lettre ; la dixieme le nombre qu'elle représente lorsqu'elle est employée comme chiffre, ce qui n'a lieu que rarement.

6. Les Turks en adoptant les caractères arabes et en appropriant à leur usage quelques uns de ces caractères pour rendre certains sons particuliers à leur langue, n'ont conservé ni les fortes aspirations, ni les articulations singulieres, (telles que celles du ع aïn et du خ Kha) qui donnent tant de rudesse et d'aspérité à la prononciation des Arabes. Celle des Turks est en général douce, grave et harmonieuse, surtout dans le voisinage de la Grèce et dans les villes : ils évitent avec le plus grand soin, les hiatus et toute espèce de dissonances ; en sorte que l'Etranger qui veut apprendre à parler leur langue, doit, dans le doute, sur la prononciation d'une lettre, préferer l'inflexion de voix la moins dure et la plus agréable à l'oreille.



Chapitre II.

De la Valeur des Lettres.

7. l'Elif ا n'a point en turk de valeur qui lui soit propre. Il est destiné à indiquer la présence d'une voyelle, à peu près comme notre h dans les mots homme, heureux, ou à former diverses diphtongues, lorsqu'il est suivi d'une des lettres و et ى.

Ces diphtongues sont:

1° او qu'on prononce O, comme dans اولمق olmaq (être;) U, comme dans اوزوم uzum (raisin;) Ev comme dans او Ev (maison)

2° اى qu'on prononce I. dans ايران Iran (la perse;) — Aï dans اي aï (Lune, mois.) Eï dans ايو eïu (bon.)

L'Etude de la langue et l'usage peuvent seuls apprendre les diverses prononciations de ces Diphtongues.

8. le ب pris isolément se prononce B; mais à la fin des mots, et quelquefois avant ou après une des lettres que voici, il se prononce P. ص ط ف ق ك ت ث ج خ س ش; Ex: ابتداء iptidâ, au lieu de ibtidâ: (Commencement) شبپره chepereh au lieu de chebpereh, (Chauve souris) &ca.

Ce changement a souvent lieu dans l'Ecriture comme dans le discours; Ex: اولوپ oloup au lieu de اولوب oloub (ayant été)

9. le پ répond à notre P; Ex: پاشا (pâcha.)

10. le ت se prononce T. Ex: تمام temâm entièrement. Il se change quelquefois en د dans la déclinaison des Noms (Voyez le Paradygme), et dans la dérivation, comme dans la conjugaison des verbes. Ex: كتمك ghitmek (aller) كدلمك ghidilmek et non كتلمك ghitilmek, (s'en aller) ايتمك itmek (faire); ايدهلم edélum et non ايتهلم etelum (faisons,) &ca.

11. Le ث se prononce S. Ex: اثواب asvâb (habillemens)

12. le ج correspond au {G Dgé} italien tel qu'on le prononce dans les mots giardino, gioja; Ex: جكر djegher (Foie.) Il se change en چ après les lettres ci dessus mentionnées (No 8); Ex: تفنكچى tufenKtchi et non تفنكجى tufenKdji (fusilier.)

13. le چ équivaut au {C Tché} des Italiens dans les mots ciarlare, cecità; Ex: چلبي tchelebi (Petit maître)

14. le ح indique une aspiration égale à celle de notre h. dans le mot hardi; Ex: حافظ Hâfiz nom d'un Poëte celèbre.

15. le خ s'aspire un peu plus fortement que le ح; le son de cette lettre ne peut être comparé, dans nos langues Européennes, qu'à celui du xota espagnol et du ch allemand; mais en adoucissant beaucoup l'aspiration; Exemple خوش Khosh qu'on prononce souvent hôch (bon, beau.)

16. le د se prononce D, Ex: دوه deveh (chameau); mais à la fin des mots et après une des lettres mentionnées au No. 8. on appuye un peu sur la prononciation de cette lettre, qui devient alors un T. Ex: كاغد Kiâghit et non Kiâghid, (papier) كتدى ghitti et non ghitdi (il s'en alla / il alla.)

17. le ذ se prononce Z, comme le ز, le ض et le ظ Ex: ذلك zalika, cela; & c'est ici le lieu de faire remarquer de nouveau (No 3.) que cet emploi de plusieurs lettres pour représenter une seule et même articulation, provient de la difference des origines. En effet dans la langue Arabe, ces quatre lettres ne se prononcent pas exactement de la même manière. Au Caire le ذ se prononce dz; en Syrie le ض et le ظ répondent au

د, plus fortement articulé que le d. Français, et avec une sorte d'articulation emphatique; A Constantinople nous le répétons, cette difference de prononciation est totalement inconnue.

18 Le ر revient à notre R; Ex: ويرمك virmek — (donner.)

19. le ز se prononce comme notre Z. français dans le mot zèle; Ex: زنكين zenghîn (riche); زلف zulf. (boucle de cheveux.)

20. le ژ Equivaut à notre J. auquel il ressemble même par sa forme; Ex: ژيوه jîveh, (Mercure) substance minérale

21. le س est notre S. Ex: سومك sevmek (aimer) — سوس اولمق sous olmaq. (se taire)

22. le ش représente l'articulation Ch dans le mot Français Cheval; Ex: شهر chehr (ville); طاش tâch (pierre)

23. Le ص diffère peu du س sous le rapport de la prononciation; cependant cette lettre représente une articulation en quelque sorte emphatique, ainsi que l'a remarqué Mr de Sacy. (Gramm. Arabe pag. 20); Ex: صورمق sormaq (demander) صواب savâb (bonnes oeuvres)

24. le ض est égal au ز (No. 17) Exemp. ضيافت ziâfet, (hospitalité); راضى râzi (Consentant.)

25. Le ط se prononce T. comme le ت; Ex: طوپ top (Canon); طوتمق toutmaq (tenir). De même que cette dernière lettre, il se change souvent en د, et ce changement a lieu dans l'Ecriture, comme dans le discours; Exemple: طورمق tourmaq ou دورمق dourmaq (rester); طاغ ou داغ dâgh (Montagne) néanmoins dans les mots d'origine Arabe, le ط conserve sa prononciation emphatique; Ex. طرف taraf (coté); طول toul (longueur).

26. La prononciation du ظ est, ainsi qu'on l'a dit (No. 17) la même en Turk que celle du ز et du ض. Ex: —

Ex: ظاهر zâhir, (apparent, apparemment.)

27. Le ع est une lettre d'origine Arabe (1) dont la prononciation en turk est à peine sensible; elle ne produit souvent d'autre effet que la réduplication de la voyelle qu'elle supporte; Ex: معلوم ma'aloum (connu); مطبوع matbou'ou (imprimé) اعلام i'ilâm (notification). la présence de cette lettre sera indiquée dans cet ouvrage, par une apostrophe.

28. Le غ se prononce un peu moins fortement que l'r grasseyée des Provençaux; nous le representerons par le Gh emphatique; Ex: اغا agha (Seigneur;) باغلمق bâghlamaq (lier) la prononciation de cette lettre a beaucoup d'analogie avec celle du ق, dont il va être question ci après (N.° 30.)

29. Le ف répond exactement à notre F; Ex: فرمان fermân, (Ordre Edit) افندی éfendi (Docteur, maitre, Seigneur. (2)

30. Le ق indique une articulation à peu près semblable à celle de notre Q. (3) Exemple: باقمق bâqmaq (regarder.) قورقمق qorqmaq (craindre). Cette lettre se change souvent en غ par Euphonie, dans les cas indiqués ci dessus N.° 10. Exemp: پرمق parmaq (doigt); پرمغك (genitif) parmaghuñ (du doigt.) Ce changement a lieu dans l'Ecriture, comme dans le Discours.

31. Le ك répond à Notre K, le plus souvent suivi d'un i Ex: كتاب Kitâb (Livre;) كمر Kieumur (Charbon) — ملوكانه mulukiâneh, (royal).

---

(1) Nous ne connaissons que très peu de mots d'origine persane où l'emploi du ع ait lieu comme radical.

(2) Le premier de ces mots est persan; le second est dérivé du grec Αὐθεντης.

(3) Quelque répugnance que nous éprouvions à employer cette lettre dépourvue de l'u qui la suit presque toujours, nous pensons que jusqu'au moment où une orthographe quelconque aura été généralement adoptée pour les mots orientaux, il faut s'en tenir à la désignation la plus simple.

32. Le گ n'exprime, ainsi que l'identité de sa forme avec celle de la précédente lettre l'indique (1) qu'un adoucissement du ك ; On le prononce Gh et le plus souvent Ghi Ex: گلمك ghelmek (venir) سودكم Sevdughium (ce que j'aime)

33. Le ڭ, que les Turks appellent صاغر نون Sâghir noun Noun sourd, représente un son nasal propre à la langue turque, et qu'on peut comparer à notre Gn dans le mot : Charlemagne ; Cette nunnation est particulièrement sensible au milieu et à la fin des mots, où elle indique souvent le genitif d'un nom ou le pronom personnel de la seconde personne du singulier. Nous ne connaissons pas d'exemples de mots commençant par cette lettre, que nous rendons par Ñ Exempl. دڭز deñiz (degniz) (la mer) باباڭ babañ (ton père) babagne

34. Le ل, le م et le ن sont parfaitement representés par nos lettres L, M. N; Ex: لر ler (signe du pluriel); — ادم adem (homme); نه neh (quoi? lequel?)

35. La prononciation du و est égale à celle du V ou du W. prononcé à la manière des Anglais; néanmoins il n'est pas rare de l'entendre articuler comme un O. le mot قورقو gorqou (Crainte), présente un Exemple de cette double prononciation.

36. le ه est un H doucement aspiré; Ex: همايون humâioun, fortuné, Auguste; هنر huner, (talent, mérite) (2) Cette aspiration est à peine sensible à la fin des mots.

37. Nous representerons le ى par l'I. simple toutes les fois —

---

(1) Les trois points du ghef et du Saghir noun sont souvent omis dans l'écriture courante, et même dans la plupart des pièces diplomatiques et des manuscrits.

(2) Il est très vrai, comme l'a dit Montesquieu (liv. 3. chap. 8.) qu'on n'a point dans les Etats despotiques de mot pour exprimer ce que nous entendons par honneur; néanmoins il est assez remarquable que ce mot soit lui même dérivé du persan.

qu'il sera bref, soit au milieu soit à la fin des mots; par l'î circonflexe, lorsque l'articulation de cette lettre pourrait se confondre avec celle de la précédente ou de la suivante; et par l'ï tréma, toutes les fois que le ی devra être articulé isolément. Ex: قیش qich (l'hyver) ایل il (pays) بیلك bîñ mille ییمك ïemek, (manger) سرای seraï (palais.) (1)

38. Le لا Lam elif n'est point une lettre, mais la réunion de ل et de ا; Il ne trouve place dans nos observations sur l'alphabet que parceque la forme de cette réunion peut quelquefois être assez difficile à reconnaitre dans l'Ecriture: On le prononce ordinairement la dans les mots d'origine turke.

39. La valeur numérique des Lettres employées comme Chiffres, tient à l'ancienne disposition de l'alphabet Arabe. Les Turks appellent cette ancienne disposition ابجد Aboudjed; Elle est representée par les huit mots suivans qui sont fictifs et n'ont aucune espèce de signification.

أَبْجَدْ هَوَزْ حُطِّي كَلَمَنْ سَعْفَصْ قَرَشَتْ ثَخَذْ ضَظَغْ (2)

On se sert quelquefois de ces lettres pour exprimer des nombres, comme nous nous servons des Majuscules Romaines. Les lettres Turques ou Persannes, ajoutées à l'Alphabet Arabe, n'ont point de valeur numérique.

---

(1) Nous suivrons, par analogie la même Règle pour représenter la prononciation de l'Elif ا et du و waw.

(2) Il est remarquable que cet ancien ordre de l'Alphabet Arabe est le même que le nôtre (sauf des exceptions et encore celles ci sont elles bien assurées?) (Note du Copiste).

Chapitre III.

Des Voyelles & autres Signes qui réglent la Prononciation.

40. Les Turks n'ont que trois voyelles, qu'ils nomment: اوستن ustun, اسره esreh, اوترو uturu.

La premiere indiquée par un trait horisontal placé au dessus de la lettre, se prononce A ou E. Ex: اَو av (chasse). اَو ev (maison.)

La seconde, indiquée par le même trait placé au dessous de la lettre, se prononce I. exempl: اِستمك istemek (vouloir)

La 3e representée par le signe ُ placé au dessus de la lettre, se prononce U. Ex: بُتون butun (tout, la totalité)

41. Notre Voyelle O est très souvent representée en turk par le و waw isolé, ou par l'Elif ا surmonté d'un ُ uturu et suivi d'un و waw Ex: او o, lui.

42. On rencontre souvent dans des formules Arabes, cette espèce de signe, auquel les Grammairiens orientaux donnent le nom de تنوين tanwin, et dont l'objet est d'indiquer qu'une voyelle doit être prononcée comme si elle était suivie d'un ن. Ce signe se forme par le redoublement de la voyelle Ex: بِنَاءً عَلى ذَلِكَ binâan a'la zalika. Nous nous dispenserons de donner la table de la prononciation de chaque lettre affectée de sa voyelle; le lecteur studieux suppléera facilement à cette omission; la regle ci dessus posée (No 40.) est générale et sans exception.

43. Les Turks ont emprunté des Arabes 4. signes pour régler la prononciation des mots:

La 1re est le جَزْمِ djezma qu'on figure ainsi ْ et dont l'objet est d'indiquer que la consonne qui le porte n'est affectée d'aucune voyelle Ex: اِرْ er (homme) (Vir) ايتْمك itmek (faire.)

Le 2e est le تشديد teschdid (ّ) qui marque la réduplication de la lettre. Ex. ياربّى ïa rabbi, (Ô mon Dieu!)

Le 3e est le همزه Hamza (ء) qui communique à l'Elif une prononciation assez semblable à celle du aïn ع et qui remplace quelquefois la première de ces lettres Ex: سؤال su'âl (demande) دءب da'b (coutume). Ce signe exprime également l'annexion grammaticale connue sous le nom de اضافت لفظية izafet lafzïah, dont il sera question dans la deuxième partie de cet ouvrage.

Le 4e signe est le مدّة medda (~) qui sert à alonger la prononciation de l'Elif: on peut le comparer à notre accent circonflexe. Ex: آلاى âlaï (troupe) آشجى âchdji, cuisinier; آخور âkhôr Ecurie.

44. Les signes caractéristiques des Voyelles, et ceux qui ont pour objet de régler la prononciation des mots, sont omis dans la pluspart des manuscrits turks.

Chapitre IV.

De l'Article et du Nom

45. Les Turks n'ont aucun article determinatif ou défini correspondant à le, la, les, Ils ne connaissent que l'article indéfini بر bir (un, une) Ils n'ont qu'un genre tant pour les noms substantifs que pour les adjectifs; ainsi ils disent: كوزل ار ghuzel er, (bel homme) كوزل عورت ghuzel avret (belle femme) كوزل او ghuzel ev (belle maison) pour préciser les distinctions des sexes, ils ont recours à des noms tels que: اوغل oghl (fils) قز qiz (fille), quand il s'agit d'êtres doués de raison; اركك erkek (mâle) دشى dichi (femelle) quand il est question des animaux.

46. Ils n'ont que deux nombres: le singulier et le

pluriel. Même dans les mots empruntés de l'Arabe, ils ne font aucun usage du Duel, si ce n'est dans quelques formules d'usage, telles que حرمين شريفين haremein-cherîfein (les deux villes Saintes et nobles) Jerusalem et la Mecque.

Le pluriel se forme du singulier par la simple addition de la particule لر qu'on prononce ler ou lar. Exemples: بكلر beghler (les princes.) قزلر qizlar, (les filles).

Cette particule s'ajoute, soit aux mots qui sont d'origine turque, soit à ceux que les turks ont tiré de l'Arabe ou du persan; néanmoins il n'est pas rare d'entendre les personnes lettrées faire usage des pluriels arabes ou persans.

47. Les Turks ont six cas, qui sont:

Nominatif	اَلْمُبْتَدَآءُ	le terme par lequel on commence.
Genitif	اَلْإِضَافَةُ	le terme qui indique l'annexion.
Datif	اَلْمَفْعُولُ لِأَجْلِهِ	Le terme à cause duquel l'action à lieu.
Accusatif	اَلْمَفْعُولُ بِهِ	Le terme qui exprime le complément objectif de l'action.
Vocatif	اَلْمُنَادَى	Le terme par lequel on appelle.
Ablatif	اَلْمَفْعُولُ مَعَهُ	Le terme avec lequel l'action a lieu. (1)

Ces cas se forment de la manière suivante, savoir:
Le genitif par l'addition au nominatif de la lettre ڭ qu'on prononce ñ
le datif par l'addition de la lettre ه qu'on prononce hé ou ha
l'Accusatif par celle de la lettre ى qu'on prononce i.
le vocatif en fesant précéder le nominatif par une des interjections: يا iâ, اى aï بكى beheï بره breh! (Ô)

l'Ablatif

(1) Cette définition nous paraît manquer de justesse, puisque la conjonction avec exige ordinairement l'emploi du genitif en turk et de l'accusatif en Arabe. (Mr de Sacy Gr. A. tom. II. pag. 96.)

l'Ablatif, par l'addition au Nominatif de la particule دن qu'on prononce ten après les lettres ف ق ك ت ث ج ح خ س ص ش et ط et den après toutes les autres (N.º 8.)

48. Les terminaisons des Cas sont au pluriel les mêmes qu'au Singulier

49. Les Grammairiens sont dans l'usage de reconnaître dans la langue Turke l'existence de deux Déclinaisons: la 1.re comprenant tous les mots qui se terminent par une des lettres ا و ه ی considérées comme voyelles. La simple énonciation de cette règle donne lieu de soupçonner que la différence établie entre la 1.re et la 2.e déclinaison est plus apparente que réelle, et qu'elle tient à l'Euphonie. C'est ce que l'expérience démontre pleinement, ainsi qu'on pourra s'en convaincre par un Examen attentif du paradigme ci-après, dans lequel nous avons réuni et placé en regard divers noms de la 1.re et de la 2.e Déclinaison.

Déclinaison.

Des noms terminés par une Consonne				Des Noms terminés par ا. و. ه. ی.			
	Singulier				Singulier		
N.	ار	er	l'homme	N	اغا	agha	le Seigneur
G.	ارڭ	eruñ	de l'homme	G	اغانڭ	aghanuñ	du Seigneur
D	اره	ereh	à l'homme	D.	اغایه	aghaïeh	au Seigneur
A	اری	eri	l'homme	A	اغای	aghaï	le Seigneur
V	یا ار	ïa er	ô homme!	V	یا اغا	ïa agha	ô Seigneur!
Ab.	اردن	erden	de l'homme	Ab.	اغادن	aghaden	du Seigneur
	Pluriel				Pluriel		
N.	ارلر	erler	les hommes.	N.	اغالر	aghaler	les Seigneurs
G	ارلرڭ	erleruñ	des hommes	G	اغالرڭ	aghaleruñ	des Seigneurs
D.	ارلره	erlereh	aux hommes	D	اغالره	aghalereh	aux Seigneurs
A	ارلری	erleri	les hommes	A	اغالری	aghaleri	les Seigneurs
V.	یا ارلر	ïa erler	ô hommes!	V.	یا اغالر	ïa aghaler	ô Seigneurs!
Ab.	ارلردن	erlerden	Des hommes	Ab.	اغالردن	aghalerden	des Seigneurs

Déclinaison.

Des Noms terminés par une Consonne

Singulier

N.	ارسلان	arslan	le lion
G	ارسلانڭ	arlanuñ	du lion
D	ارسلانه	arslanah	au lion
A.	ارسلانی	arslani	le lion
V.	یا ارسلان	ïa arslan	ô lion!
Ab.	ارسلاندن	arslanden	du lion

Pluriel

N.	ارسلانلر	arslanler	les lions
G	ارسلانلرڭ	arslanleruñ	des lions
D.	ارسلانلره	arslanlereh	aux lions
A	ارسلانلری	arslanleri	les lions
V.	یا ارسلانلر	ïa arslanler	ô lions!
Ab.	ارسلانلردن	arslanlerden	des lions.

Singulier

N.	یکت	ighit (1)	le jeune homme
G	یکدڭ	ighiduñ	du jeune homme
D	یکده	ighideh	au jeune homme
A	یکدی	ighidi	le jeune homme
V.	یا یکت	ïa ighit	ô jeune homme
Ab.	یکدّن	ighitten	du jeune homme

Pluriel

N.	یکدلر	ighidler	les jeunes hom
G.	یکدلرڭ	ighidleruñ	des jeunes hom
D	یکدلره	ighidlereh	aux jeunes hom
A	یکدلری	ighidleri	les jeunes hom
V.	یا یکدلر	ïa ighidler	ô jeunes homm
Ab	یکدلردن	ighidlerden	des jeunes hom

Singulier

N.	یپراق	ïapraq	la feuille
G	یپراغڭ	ïapraghuñ	de la feuille
D.	یپراغه	ïapraghah	à la feuille
A	یپراغی	ïapraghi	-- la feuille
V	یا یپراق	ïa ïapraq ..	ô feuille!
Ab.	یپراقدن	ïapraqten	de la feuille

Pluriel

N.	یپراقلر	ïapraqler	les feuilles
G.	یپراقلرڭ	ïapraqleruñ	des feuilles
D.	یپراقلره	ïapraqlereh	aux feuilles
A	یپراقلری	ïapraqleri	les feuilles
V.	یا یپراقلر	ïa ïapraqler	ô feuilles!
Ab.	یپراقلردن	ïapraqlerden	des feuilles.

Des Noms terminés par ی ه و ا

Singulier

N.	کیجه	ghidjeh	la nuit
G	کیجه نڭ	ghidjehnuñ	de la nuit
D	کیجه یه	ghidjehïeh	à la nuit
A	کیجه‌ی	ghidjehi	la nuit
V	یا کیجه	ïa ghidjeh	ô nuit!
Ab.	کیجه‌دن	ghidjehden	de la nuit

Pluriel

N.	کیجه‌لر	ghidjehler	les nuits
G.	کیجه‌لرڭ	ghidjehleruñ	des nuits
D.	کیجه‌لره	ghidjehlereh	aux nuits
A.	کیجه‌لری	ghidjehleri	les nuits
V.	یا کیجه‌لر	ïa ghidjeler	ô nuits!
Ab	کیجه‌لردن	ghidjehlerden	des nuits.

Singulier

N.	قپو	qapou	la porte
G	قپونڭ	qapounuñ	de la porte
D.	قپویه	qapieh	à la porte
A	قپوی	qapi	la porte
V.	یا قپو	ïa qapou	ô porte!
Ab.	قپودن	qapouden	de la porte

Pluriel

N.	قپولر	qapouler	les portes
G	قپولرڭ	qapouleruñ	des portes
D	قپولره	qapoulereh	aux portes
A	قپولری	qapouleri	les portes
V.	یا قپولر	ïa qapouler	ô portes!
Ab.	قپولردن	qapoulerden	des portes

Singulier

N.	مفتی	mufti	le patriarche
G.	مفتینڭ	muftinuñ	du patriarche
D.	مفتیه	muftieh	au patriarche
A	مفتیء	muftii	le patriarche
V.	یا مفتی	ïa mufti	ô patriarche!
Ab.	مفتیدن	muftiden	du patriarche

Pluriel

N	مفتیلر	muftiler	les patriarches
G	مفتیلرڭ	muftileruñ	des patriarches
D	مفتیلره	muftilereh	aux patriarches
A	مفتیلری	muftileri	les patriarches
V.	یا مفتیلر	ïa muftiler.	ô patriarches!
Ab.	مفتیلردن	muftilerden	des patriarches

(1) Voyez relativement au changement du d en t les No. 10 et 16..

50. Il resulte évidemment de ce paradigme,

1° que le nominatif, l'accusatif, le vocatif et l'ablatif sont les mêmes pour les mots terminés par une consonne que pour ceux qui se terminent par une des lettres ى ه و ا ;

2° Que la seule différence qu'il y ait entre les premiers et les seconds, consiste en ceque dans ceux ci le genitif prend un ن et le datif un ى devant نك et ه, lettres caractéristiques de ces cas; mais ainsi que nous l'avons dit (N° 49) ce ن et ce ى ne sont et ne peuvent être intercalés ainsi que par Euphonie: loin de détruire la règle cette exception la confirme, puisqu'elle prouve qu'en conservant ces caractéristiques, on a voulu seulement éviter les hiatus ou les articulations désagréables à l'oreille.

3° Que les pluriels sont tous uniformes et réguliers.

51. La simplicité du système des déclinaisons turkes, est telle qu'au moyen des règles ci dessus posées, on peut décliner sans difficulté, non seulement tous les mots turks en général, mais encore la plus part de ceux qui, tirant leur origine du persan ou de l'arabe, peuvent se rencontrer dans la langue turke; d'où il suit qu'on peut et qu'on doit ranger tous les noms dans une seule et même déclinaison.

Chapitre IV.

Des Degrés de Comparaison.

52. Pour former le Comparatif en turk, on emploie la forme latine qui consiste à mettre à l'ablatif le nom auquel on compare. l'adjectif reste toujours indéclinable; ainsi l'on dit: آندن بيوك <u>ânden buïuk</u> (plus grand que lui), (<u>major illo</u>); بالدن طاتلو <u>bâlden tatlu</u>, (plus doux que le miel) (<u>melle dulcius</u>);

53. On se sert encor pour le même objet et sans déroger néanmoins à la règle précédente, de certains adverbes, qu'on peut appeler en turk, comme dans presque toutes les langues, adverbes comparatifs; tels sont: دخى <u>dakhi</u> ou <u>daha</u> (encore, encore plus); چوق <u>tchoq</u> (beaucoup), (beaucoup plus;) پك <u>pek</u> (très, fort,) Ex: دخى اوزون <u>dakhi</u> (ou) <u>daha ouzoun</u> (plus long) بوندن چوق اينلو <u>bounden tchoq einlu</u>, (beaucoup plus large que celui ci) احمددن پك شجاعتلو <u>ahmetten pek chedja'atlu</u> (beaucoup plus brave qu' Ahmed.)

54. Le comparatif destiné à exprimer la diminution, ou plutot

à donner une idée plus faible, mais plus gracieuse du nom adjectif, se forme par l'addition de la particule جك djek ou جق djaq à ce nom, en supprimant toutefois la dernière lettre, lorsqu'elle est une de celles que nous avons désignées ci dessus (N.º 8)
Ex: طار dar (étroit) طارجك daradjek (un peu étroit)
كوچك Khutchuk petit كوچجك Kutchudjek (un peu petit)
صوق soug (sooug) froid صوجق soudjaq (un peu froid)

55. Le Superlatif (ce degré de comparaison dont les orientaux font un si grand usage) se forme souvent de la même manière que le comparatif: Ex: جملەسندن بيوك djumlehsinden buiuk, (le plus grand de tous) littérallement: (plus grand que tous).

56. On l'exprime quelquefois en mettant au génitif le nom qui fait l'objet de la comparaison; mais dans l'un comme dans l'autre cas, on fait intervenir le pronom possessif affixe de la 3e. pers. Ex: هپسندن ايو hepisinden eiu (le meilleur de tous) ادملرك بيوكى ademleruñ buiughi, (le plus grand des hommes).

57. Ainsi que le Comparatif, le Superlatif est souvent exprimé en Turk, par des adverbes d'exagération ou des locutions augmentatives telles que غايت ايله ghaïet ileh, (extrêmement) زيادەسيله ziâdehsileh, (infiniment.) افراطيله ifrâtileh (abondamment), et d'autres qu'on apprendra facilement par l'usage.

Chapitre V.

Des diverses Espèces de noms.

58. Les Turks ont deux Espèces de noms; le primitif et le dérivé. le nom primitif est celui qui ne tire son origine d'aucun autre nom ou mot, comme تڭرى tañri, (Dieu); ال el (main); ارسلان arslân (Lion).

59. Le nom dérivé est celui qui tire son origine d'un verbe ou d'un nom.

60. les Noms dérivés du verbe sont:
1o. Le nom d'Agent;
2o. Le nom d'action.

61. Le nom d'Agent peut, sous divers rapports, être considéré comme une espèce de participe présent. Il se forme par l'addition de la particule جی dji ou یجی idji à la deuxieme personne de l'impératif d'un verbe. C'est ainsi que de سو sew (aime) on forme سویجی sevidji (amateur); de قورتار qourtar (sauve), قورتارجی qourtardji (sauveur)

62. Le nom d'action, qui le plus souvent, n'est que l'infinitif déclinable du verbe, se forme en türk de 4. manières différentes:

1°. En supprimant la derniere lettre de l'infinitif. Ex: de ایچمك itchmek boire, on fait ایچم itchum (boisson), de اتمق atmaq (jeter), اتم atum (jet.)

2°. En changeant cette derniere lettre en ه Ex: بلمك bilmek (savoir) بلمه bilmeh (science); اڭلمق añlamaq (comprendre) اڭلمه añlamah, (intelligence).

3°. En changeant cette lettre en ش ou en یش ainsi de كولمك ghulmek (rire), on fait كولش ghulich (le rire) de باقمق bâqmaq (regarder) باقش (bâqich (le regard) (+)

4°. En ajoutant à la derniere radicale du verbe les particules لك lik pour les verbes dont l'infinitif se termine en مك mek, et لق liq pour ceux dont l'infinitif se termine en مق maq; ces particules se prononcent l'une et l'autre de la même manière, à moins que la caractéristique de la seconde ne se change en غ, ainsi que cela a souvent lieu (N° 30.) Ex: كورمك ghurmek (voir) كورمكلك ghurmeklik (l'action de voir, la vue) اورمق wourmak (frapper,) اورمقلق wourmaqliq (l'action de frapper) dont le génitif serait اورمقلغك wourmglighuñ et non اورمقلقك wourmagliquñ, à cause de la règle précédemment exposée.

63. Le nom dérivé du nom se forme:

1°. du substantif, par l'addition de la particule لو lu ou

(+) C'est à dire en changeant en ش ou en یش les syllabes مك ou مق

لی li, qui indique toujours la possession, la dotation et l'appartenance. Ex ات at (cheval) اتلو atlu ou اتلی atli (possesseur d'un cheval, Cavalier.); جان djan (âme) جانلو djânlu (doué d'une ame, animé.) استانبول Istamboul (Constantinople) استانبوللو Istamboullu, (Constantinopolitain), كومش ghumuch (argent) matière) كومشلو ghumuchlu (argenté)

2º Du substantif, par l'addition de la particule جی dji qui indique, ainsi qu'il est remarqué (Nº 61.) le nom d'agent, et par conséquent celui d'Artisan, de fabricant. &c Ainsi de يول iol (chemin), on forme يولجی ïoldji, (Voyageur); de اتمك etmek (pain) اتمكجی etmekdji, (Boulanger); de پاپوش papouch (Soulier) پاپوشجی papouchdji (Cordonnier); Cette particule جی dji se change quelquefois en چی tchi Ex: اوقچی ôqtchi et non اوقجی ôqdji (arbalêtrier) (Celui qui fabrique ou même qui lance des flêches.)

64. Pour former ces deux espèces de noms, les Turks font quelquefois usage de périphrases ou d'expressions tirées de l'Arabe ou du persan. C'est ainsi qu'au lieu de عقللو a'qellu (intelligent), ils disent très bien, à la manière des arabes ذو عقل zou a'ql. ou اهل عقل ehli a'ql, (doué, ou possesseur d'intelligence); ou, d'après les règles de leur propre construction عقل صاحبی a'ql sâhibi.; et qu'au lieu de صاقنیجی sagenidji (abstinent), et de معرفتلو ma'arifetlu (industrieux) ils peuvent dire comme les persans: پرهیزكار perhizkiâr, et پر معرفت pur ma'arifet.

65. De même pour former le nom d'agent ils peuvent se servir également bien d'une expression arabe, turke, ou persane, et dire par Exemple: كتابچی Kitaptchi ou صحّاف sahhâf (libraire) حلواجی halvadji ou حلوافروش halva-fourouch (Confiseur) قپوجی qapidji ou دربان derban (portier); بوستانجی bostândji ou باغبان baghbân (jardinier.) سرّاج serrâdj (Sellier); ترجمان terdjimân (interprête) &c.

66. Les noms de la premiere espèce sont des adjectifs ; ceux de la 2e, de véritables substantifs, selon la judicieuse distinction de Beauzée (Gram. Générale T. I. pag. 302.) ; mais les uns et les autres sont susceptibles d'entrer dans la formation de nouveaux noms substantifs. Ainsi de اتلو atlu Cavalier (Ex. cité No. 63) on peut faire اتلولك atlulik (l'action d'être Cavalier ; de هنرلو hunerlu, habile, هنرلولك hunerlulik (l'action d'être habile) (l'habileté) &ca. De même de يولجى ïoldji — (Voyageur) on peut faire يولجيلك ïoldjilik (l'action d'être voyageur ;) de اتمكجى etmekdji (boulanger) اتمكجيلك etmekdjilik (Boulangerie) ; de صحاف sahhâf (libraire) صحّافلك sahhâflik (librairie).

67 Cette particule لك lik ou لق liq, a la propriété de rendre substantifs tous les noms qu'elle affecte : ainsi de آق âq (blanc) on forme آقلق âqlik blancheur ; de زيرك zirek (subtil) — زيركلك zîreklik subtilité ; de دوست dost ami دوستلق dôstliq (amitié) ; de پادشاه padichâh (monarque) پادشاهلق padichâklik (monarchie)

68. Cette même particule modifie quelquefois la signification des noms et la restreint à de certaines limites, par exemp: de ايكى iki (deux), on forme ايكيلك ikilik (une pièce de deux piastres / sequins) & de كون ghun (jour) كونلك ghunlik, (journée) ; de برغروش bir ghourouch (une piastre) برغروشلق bir ghourouchliq la valeur d'une piastre ; de قفتان qaftân, sorte de robe — قفتانلق qaftânliq. la quantité nécessaire d'étoffe pour faire un qaftân ; de ميشه micheh (chêne) ميشهلك michehlik, (un lieu planté de chênes.)

69. Le nom diminutif se forme en turk de deux manières ; savoir, quand il s'agit d'un substantif, par l'addition de la particule جك djik ou جق djiq, qu'on écrit et qu'on prononce quelquefois چك tchik ou چق tchiq ; et quand il s'agit d'un adjectif, par l'addition de la même particule, ou par celle de la particule چه tcheh. Exemples :

عورت a'vret (femme) عورتجك a'vretdjik (petite femme)

كتاب kitâb (livre) كتابچق kitâptchiq (petit livre)

بيوك buïuk, (grand) بيوجك buïudjek (un peu grand)
آق âq, (blanc) - آقچه âqtcheh, (un peu blanc)

70. On ajoute quelquefois aux noms diminutifs de la 1re espèce un ز après la particule جق djiq, et l'on dit, par exemple: — الجغز eldjeghez (petite main), et اتجغز atdjaghez petit cheval, au lieu de الجق eldjiq, اتجق atdjiq dérivés de ال el (main) et de ات at (cheval)

71. Pour donner de la force et de l'énergie au discours, les Turks, ainsi que plusieurs autres peuples, se servent de diverses particules d'exagération; ces particules précèdent ordinairement les adjectifs Ex:

اپ اچق	ap atchiq, tout ouvert (ou clair)	صپ صاری	sap sâri, (tout jaune)
اپ اڭسز	ap añsiz (Tout à coup)	طوپ طولو	top dolou (tout à fait plein)
پك بياض	pek beïaz, (très blanc)	طوز طوغرو	doz doghrou (tout droit)
بوں بوش	bôn bôch (Tout à fait vide)	قپ قرمزی	qep qermezi (tout rouge)
دوم دوز	dum duz, (tout uni)	قپ قره	qap qarah (tout à fait noir)
سم سياه	sim siâh (tout à fait noir)	قوپ قورو	qoup qourou (tout à fait sec)
دپ دری	dip diri, (tout vivant)	يام ياش	iam iach (entièrement humide)
ماس ماوی	mas mavi (tout bleu)		
ياپ يالكز	ïap ïaleñiz (tout seul)		

On fait dans la conversation, un usage très fréquent de ces — sortes de locutions.

72. Les Turks ne trouvent pas, dans leur idiome beaucoup de ces mots composés qui ajoutent tant de force et prêtent un — si grand charme au discours; mais ils font un fréquent emploi des noms de cette espèce tirés de la langue persane, qui, si l'on en excepte le sanscrit et le grec, parmi les langues — anciennes, l'Allemand et l'anglais parmi les modernes est peut être la plus riche et plus ingénieuse de toutes sous —

ce rapport. C'est donc dans les grammaires persanes que le lecteur doit chercher les règles de la composition de ces noms, & les Exemples nécessaires à l'appui des règles. Nous ne pouvons néanmoins nous dispenser de lui dire que les noms composés nous paraissent se former en persan de quatre manières principales, savoir :

1°. De deux Substantifs Arabes ou persans ;
2°. D'un Substantif et d'un adjectif ;
3°. D'un Substantif et d'un participe ;
4°. D'une préposition et d'un Substantif ; (1)

En voici quelques Exemples :

Noms Composés.

De deux Substantifs.	پری روی	peri-rouï	de figure angélique
	گلعذار	ghul-e'zâr.	aux joues de rose
	عزّتمآب	izzet-ma'âb	Asile de la puissance.
d'un Adjectif et d'un Substan-tif	خوب روی	Khôb-rouï	de belle figure
	خوب آواز	Khôb-âwâz	de belle voix.
	شیرینکار	Chirîn-Kiâr	doué de douceur.
d'un Substan-tif et d'un Participe.	گل افشان	ghul-efchân,	répandant des roses
	جهاندار	djihân dâr	possesseur du monde
	شهرآشوب	Chehr-âchup	jetant le trouble dans les villes.
(1) D'une prépo-sition et d'un Substantif.	نا امید	na-umîd,	sans Espérance.
	کم بها	Kem-behâ,	de peu de valeur.
	بی امان	bi-emân,	sans pitié.

---

(1) au lieu de préposition lisez adverbe.

Chapitre VI.

§. 1er Des Noms de Nombre

73. Les turks ont deux manières de compter, l'une par les chifres, improprement nommés Arabes, l'autre par les lettres de l'alphabet; mais cette dernière est peu usitée.

74. Les noms de nombre se divisent en Cardinaux, Ordinaux et distributifs.

Nombres Cardinaux

بر	bir	un	١	قرق	qerq	40	٤٠
ايكى	iki	deux	٢	اللى	elli	50	٥٠
اوچ	utch	trois	٣	التمش	altmich	60	٦٠
دورت	deurt	quatre	٤	يتمش	ïetmich	70	٧٠
بش	bech	Cinq	٥	سكسن	sekßen	80	٨٠
التى	alti	six	٦	طوقسان	doksan	90	٩٠
يدى	ïedi	sept	٧	يوز	ïuz	100.	١٠٠
سكز	sekiz	huit	٨	ايكى يوز	iki ïuz	200	٢٠٠
طوقوز	doqouz	neuf	٩	اوچ يوز	utch ïuz	300	٣٠٠
اون	ôn	dix	١٠	بيڭ	biñ	mille	١٠٠٠
اون بر	ôn bir	11	١١	ايكى بيڭ	iki biñ	2000	٢٠٠٠
اون ايكى	ôn iki	12	١٢	اوچ بيڭ	utch biñ	3000	٣٠٠٠
اون اوچ	ôn utch	13	١٣	دورت بيڭ	deurt biñ	4000	٤٠٠٠
اون دورت	ôn deurt	14	١٤	بش بيڭ	bech biñ	5000	٥٠٠٠
اون بش	ôn bech	15.	١٥				
اون التى	ôn alti	16	١٦	اون بيڭ	ôn biñ	10000	١٠٠٠٠
اون يدى	ôn ïedi	17	١٧	يوز بيڭ	ïuz biñ	100000	١٠٠٠٠٠
اون سكز	ôn sekiz	18	١٨				
اون طوقوز	ôn doqouz	19	١٩				
يكرمى	ighirmi	20	٢٠				
اوتوز	otouz	30	٣٠				

75. les Nombres cardinaux sont indéclinables, on les exprime comme en Français, en commençant par la quantité la plus forte ainsi pour exprimer 1820 on écrit ١٨٢٠ et l'on prononce
بيڭ سكز يوز يكرمى
biñ sekiz ïuz ighirmi.

9. § 2. Nombres Ordinaux

76 Les Nombres Ordinaux se forment des précedens par l'addition de la particule نجی indji Ex. بر bir (un) برنجی birindji (premier) ایکی iki (deux) ایکینجی ikindji (deux) &ca Cette régle est générale — ces nombres sont déclinables.

77. Les fractions se forment par l'addition du mot پای paï qui signifie (partie) ainsi l'on dit اوچنجی پای utchindji paï (le tiers) یوزنجی پای iuzindji paï (le centieme) Néanmoins pour exprimer la moitié et le quart, on se sert des mots یارم ïarem et چیراك tchëirek

§ 3. Des Nombres distributifs

78. Les nombres distributifs se forment des nombres cardinaux, par l'addition de la lettre ر, lorsque ces derniers se terminent par une consonne, et par l'addition de la particule شر cher, losqu'ils se terminent par la lettre S.

برر	birer	un à un	یدیشر	iedicher	Sept à sept
ایکیشر	iKicher	deux à deux	سکزر	seKizer	huit à huit
اوچر	utcher	trois à trois	طوقوزر	doqouzer	neuf à neuf
دوردر	deurder	quatre à quatre	اونر	ôner	Dix à dix
بشر	becher	Cinq à cinq.	اون برر	ôn birer	Onze à onze
التیشر	alticher	Six à six.	اون ایکیشر	ôn iKicher	Douze à douze.

79 Quoique ces noms indiquent la division d'un tout en parties égales on s'en sert quelquefois pour présenter isolement à l'esprit l'idée d'une ou de plusieurs quantités collectives. Ex: اون قلم الدم دانهسی برر پارایه Ôn qalem aldum tanehsi birer paraïeh. (j'ai acheté dix plumes, à raison d'un para chaque). on les répète quelquefois Ex: شو کتابلری برر برر تمیز ملو

Chou Kitableri birer birer temizlemelu (Il faut nettoyer ces livres un à un.)

Il existe encore différentes manières de considérer les Nombres ; mais toutes pouvant se rapporter aux règles établies au Chap. V. (N° 63) relatives au nom dérivé du nom, nous nous abstiendrons de répétitions inutiles ; et nous nous bornerons à présenter 4 exemples de la manière dont les noms de nombre peuvent se présenter dans le discours.

ایکی قناتلو قوش *iki qanatlu qouch*. Oiseau doué de Deux ailes.

برکونلك یول *bir ghunlik iol*, une journée de chemin.

ایکی طرفدن *iki taraften*, De deux cotés.

بش قرنداشی وارایدی بشنی بیله اولدردی *bech qarendachi war idi bechini bileh euldurdi*, (Il avait cinq frères, il les tua tous les cinq.)

Chapitre VII

§. 1er Des Pronoms.

80. Les pronoms, en turk, sont isolés ou affixes.

81. Les pronoms isolés se déclinent à peu près et les pronoms affixes entièrement comme les noms.

82 On divise les pronoms isolés, en personnels, démonstratifs, relatifs et interrogatifs. Nous traiterons de ces deux derniers sous la dénomination plus exacte de mots conjonctifs et interrogatifs.

83. Les pronoms personnels sont بن ben سن sen

اول ol ou او o ; Ils se déclinent de la manière suivante

	1ère personne			2e pers.			3e pers.		
Nom.	بن	ben	moi	سن	sen	toi	اول , او	ol, o	lui
Gen.	بنم	benum	de moi.	سنك	senuñ	de toi	انك	anuñ	de lui.
Dat.	بكا	baña	à moi	سكا	saña	à toi	اكا	aña	à lui
Ac.	بني	beni	moi.	سني	seni	toi	اني	ani	lui
Abl.	بندن	beniden, benden	de moi	سندن	senden	de toi	اندن	andén	de lui.

	pluriel			Pluriel			Pluriel		
Nom.	بز بزلر	biz, bizler	nous	سز سزلر	siz, sizler	vous.	انلر	anlar, onler	eux
G.	بزم	bizum	de nous	سزك	sizuñ	de vous	انلرك	anlaruñ	d'eux
D.	بزه	bizeh	à nous	سزه	sizeh	à vous	انلره	anlareh	à eux
Ac	بزي	bizi	nous	سزي	sizi	vous.	انلري	anlari	eux.
Ab.	بزدن	bizden	de nous	سزدن	sizden	de vous	انلردن	anlarden	d'eux.

84. Les pronoms personnels de la première et de la seconde personne sont les seuls dont la déclinaison diffère essentiellement de la déclinaison des noms. la différence consiste 1o. En ce que le genitif du pronom de la première personne se termine au singulier et au pluriel par un م, au lieu de se terminer par un ك, comme dans la déclinaison régulière des noms; 2o. En ce que les pluriels sont irréguliers.

§. 2. Des Pronoms démonstratifs.

85 Les pronoms démonstratifs sont: 1o. اول ol ou او o. (lui ou celui là) dont la déclinaison precède; 2o. شو chou; بو bou ou ايشبو ichbou, (celui ci) qui se décline de la manière suivante:

	Singulier			Pluriel		
Nom.	بو (ou) شو	bou (ou) chou		بونلر	bounlar	Ceux ci
Gen.	بونك	bounuñ	de celui ci	بونلرك	bounlaruñ	de ceux ci
Dat.	بوكا	bouna	à celui ci	بونلره	bounlareh	à ceux ci
Acc.	بوني	bouni	celui ci	بونلري	bounlari	Ceux ci
Abl.	بوندن	bounden	de celui ci	بونلردن	bounlardén	de ceux ci

§. III. Des Divers mots

Conjonctifs et interrogatifs ordinairement rangés dans la classe des pronoms isolés

86. Le pronom relatif ou adjectif conjonctif (qui, que, le quel) peut se rendre par كه Kih كی Ki (ou) غی ghi comme dans les Exemples suivans:
بر آدم كه گناه صاحبی اوله صانور كه هپیسی گناه صاحبیدر
bir adém Kih ghunâh sâhibi olah sanur Kih hepisi ghunâh sâhibi dur. (Un homme qui est vicieux pense que tout le monde l'est (comme lui)) بنكه سنك اغاك ام بندن قورقملو سن ben Ki senuñ aghañ em benden qorqmalu sen, (Tu dois me craindre moi qui suis ton maître;) استانبول النديغی وقتده Istamboul alendeghi vagitdeh, (dans le temps que Constantinople fut prise) — Néanmoins les Turks remplacent souvent ce pronom par le participe présent ou par le participe passé du verbe, d'une manière qui leur est propre et que nous tâcherons de rendre sensible par deux exemples. On peut dire à la rigueur بو حریفدر كه دون انی اوردم bou heriftur Kih dun ani wourdun C'est cet individu que j'ai frappé hier آدم كه كليور adem Kih gheliur (l'homme qui vient) mais pour parler correctement il vaut mieux s'exprimer de la manière suivante: دونكی اوردغم حریف بودر dunki wourdughum herif bou dur; كلن آدم ghelen adem

87. Le même mot (كه Kih كی Ki ou غی ghi) se présente souvent annexé à des noms, à des pronoms ou même à des adverbes, quand il s'agit d'indiquer la relation directe d'un nom avec un autre; mais alors le verbe substantif est presque toujours sous entendu. Exemples: دلده كی سرّ dildeh Ki serr. (Le secret qui est dans le cœur) الده كی قلیج elumdeh Ki gelidj, (Le sabre qui est dans ma main) یوقارده كی پنجره iogardeh Ki pendjereh, (La fenêtre qui est en haut) — بوكونكی كون bou ghunki ghun, (Ce jourdhui &ca)

88. L'interrogatif personnel s'exprime par كیم Kim qui? lequel? et se décline régulièrement Ex: كیمك دربو Kimuñ dur bou,

(de qui est cela ?) كيمه ويرورسن Kimeh virersen (à qui (la) donnez vous ?) كمى الدك Kimi alduñ (lequel as tu pris ?) &c..

89 L'interrogatif matériel ou de la chose, نه neh (quoi ?) se décline également. Ex : نه وار neh war, qu'y a t'il ? ندن نديه كلدك nehich gelduñ (pourquoi es-tu venu ?) ندن قورقرسن nehden qorqarsen (que crains tu ?) ادى نه در adi neh dur (quel est son nom ?) نهلر كچدى nehler ghetchti que de choses se sont passées !

90. Ce mot admet les possessifs affixes ; ainsi l'on dit : — نهم وار nehm war (qu'ai-je ? (littéral.t qu'y a t'il en moi ?) نهسى وار nehsi war (qu'y a t'il, qu'y a t'il de lui ?)

91. Le même mot a quelquefois l'apparence de l'interrogatif personnel, mais cette apparence naît de ce qu'il se trouve alors quelque chose de sous entendu dans la phrase ; comme dans : نه اصل ادم در neh asl (vulg.t) nasl adem dur pour lequel on dit : نه ادم در neh adem dur (quel homme est ce ?) c'est à dire — suivant le premier de ces exemples (quelle espece d'homme est ce ?) Ce mot نه neh indique souvent l'admiration. Exemple : نه كوزل در (qu'il est beau) neh ghuzel dur !) mais dans ce cas il est évident qu'on le prend adverbialement. On s'en sert dans la même acception, quand on dit : نه قدر neh qadar (Combien ?) litt.t (quelle quantité ?) نه ايچون neh itchun ou نيچون nitchun, (pourquoi ?)

92. Les Turks ont un mot interrogatif indéclinable c'est قنغى qanghi (lequel ?) il précède ordinairement le substantif, et admet comme le précédent, les pronoms possessifs affixes. Ex : قنغى يردن qanghi ïerden (de quel lieu ?) قنغيمز qanghimuz (lequel de nous ?) قنغيكز qanghiñiz (lequel de vous ?) قنغيسى qanghisi (lequel d'entr'eux ?) قنغى ولايتلو qanghi velaïetu (de quel pays ?)

93. l'adjectif quelqu'un s'exprime en Turk par برکمسه bir qimseh ou برکمسنه bir Kimesneh ou seulement par کمسه Kimseh; il se décline régulièrement.

94. L'article indéfini بر bir (un) équivaut fréquemment à un nom conjonctif; ainsi l'on dit برشئ bir che'i une chose ou quelque chose. Il en est de même de certains mots qui servent souvent à spécialiser les objets, comme برپاره تکنه bir parah teKneh (une pièce de navire, un navire) ایکی قطعه کتاب iKi qata' Kitab (deux exemplaires de livres, deux livres.) — اوچ دانه انجو utch taneh indju (trois grains de perles, trois perles.)

95. Les Turks n'ont point de nom qui soit l'équivalent exact des mots français Personne et aucun, mais ils se servent des mots کمسه Kimseh کمسنه Kimesneh برکمسنه bir Kimesneh. (quelqu'un,) suivi d'un verbe négatif. Quelquefois pour rendre la négation plus précise, ils font précéder ces mots de la particule negative هیچ hitch (rien) ainsi ils disent: — برکمسه کلمدیمی bir Kimseh ghelmedimi (Quelqu'un n'est il pas venu? (n'est il venu personne?) la réponse négative à cette question serait هیچ کمسه کلمدی hitch Kimseh ghelmedi (Il n'est venu personne.) (litt.) (absolument personne n'est venu) — برشئ بلمز bir che'i bilmez ou هیچ برشی بلمز hitch bir che'i bilmez (Il ne sait rien, absolument rien)

96. Cette particule négative est souvent remplacée par les adverbes Arabes اصلا اصلا aslan et قطعًا qati'an Exempl. اصلا بر وجهله اولماز aslan bir vedjhileh olmaz, (en aucune manière (cela) ne se peut;) اصلاً وقطعًا برشئ کورنمدی aslan ve qati'an bir che'i ghurunmedi (On n'a vu absolument rien)

97. Les adjectifs tout, chaque ou chacun se rendent par هر her. هربری herbiri هرکشی her Kichi.

98. Les mots Tout ou Tous, pris dans une acception

Soit adjective, soit adverbiale, peuvent se traduire de l'une des manières suivantes :

Turk.	هپ	hep.	Tout, tous, en totalité entièrement.
Turk	هپیسی	hepisi	
Turk.	بتون	butun	
Arabe	جمله	djumleh	
Ar. et Turk	جملهسی	djumlehsi	
Arabe	جميع	djemia'	
Arabe	كل	Kul	

99 Pour exprimer notre quiconque qui (ou) quoique ce soit, on se sert en turk de l'adjectif هر her (No 97.) suivi de l'un des interrogatifs كيم Kim نه neh, ou قنغی qanghi dont il vient d'être parlé (No 88 et 92) Ex: هركيم كلورسه her Kim ghelursah (Quique ce soit qui vienne) هرقنغی ايسه her qanghi îsah (Quique ce soit) هرنه يوزدن اولورسه — her neh iuzden oloursah, (De quelque façon que ce soit.) Comme cette manière de parler exige nécessairement que le verbe suivant soit à la 3e. personne du subjonctif, il arrive très souvent que l'existence de cette 3e. personne suppose l'existence de l'adjectif هر her Ex: نه ايدرسه ايتسون neh edersah etsun, pour هرنه ايدرسه ايتسون her neh edersah etsun (quoique (ce) soit qu'il fasse, qu'il (le) fasse.)

نه اولورسه اولسون neh oloursah olsoun, pour هرنه اولورسه اولسون her neh oloursah olsoun (quoique (ce) soit, que (cela) soit.)

نه كه يازلدی ايسه اولسون neh Kih iazldi îsah olsoun, (quoique (ce) soit qui ait été écrit, que (cela) soit.)

100 Il est certains adverbes qui précèdent ordinairement les pronoms démonstratifs. Ces adverbes qui sont همان hemân, ينه îneh ou كنه gheneh signifiant même encore &c

Ex: همان اودر *hemân o dur* (C'est lui (la ou le) même)
ينه بو *ineh bou* (Encore celui là.) &ca.

101. Il ne paraît pas inutile de joindre ici quelques unes des locutions qu'on peut appeler en quelque sorte pronominales, dont les Turks font le plus fréquent usage ; ce sont :

Turk.	بردخی	*bir dakhi* (ou) *bir daha*	Encore un.
Turk.	او بری	*ô biri*	cet autre.
Turk	او بری دخی	*ô biri dakhi* (ou) *daha*	cet autre encore.
Turk	بونڭ کبی	*bounuñ ghibi*	comme, tel que celui ci.
Turk	انڭ کبی	*anuñ ghibi*	Comme celui là.
Arabe	فلان	*fulân*	un tel.
Arabe	اجناس	*adjnâs*	Divers, Diverses Espèces.
Arabe	الوان	*elvân*	
Arabe	انواع	*anwa'a*	
Persan	رنکارنك	*rengâreng*	
Pers.	کوناکون	*ghunâghun*	
Turk	درلو درلو	*turlu-turlu*	

§ IV. Des Pronoms possessifs.

102. La pluspart des grammairiens divisent les pronoms possessifs en affixes et en isolés; mais ils conviennent que ces derniers ne sont rien autre chose que les génitifs des pronoms personnels, et que, dans tous les cas, il est possible d'analyser leur construction de telle sorte, que le génitif reparaisse naturellement dans la phrase. Qu'il nous soit donc permis d'écarter cette distinction inutile, et de ranger tous les pronoms possessifs turks dans une seule et même classe, celle des affixes:

103. La forme de ces pronoms est extrêmement simple; elle consiste dans l'addition au nom quelquónque, d'une lettre ou particule qui se décline avec lui. On conçoit combien il importe pour l'intelligence du sens de ne pas perdre de vue cette règle

104. Voici les lettres ou particules qui caractérisent les pronoms possessifs de chaque personne.

pour la 1ère du singulier م qu'on prononce m. (ou) um
pour la 2e — id. ك - - - - - - - - ñ (ou) uñ
pour la 3e. id. ى - - - - - - - - i. pour les noms qui se terminent par une consonne et
سى - - - - - - - - si pour ceux qui se terminent par une des lettres ا, و, ه, ى

pour la 1re du pluriel مز qu'on prononce muz
p. la 2e — id. كز - - - - - - - - ñiz
p. la 3e id. لرى - - - - - - - - leri.

Exemples:

premiere personne

قلپاق qalpaq. bonnet. قلپاغم qalpaghum, mon bonnet.

seconde personne

كوكل gheuñul cœur كوكلك gheuñuluñ, ton cœur.

troisième personne.

Nom terminé par une consonne.

قان qan sabang قانى qani son sang.

Noms terminés par une des lettres ى ه و ا.

انا ana mère اناسى anasi son mère.

اوردو ordou armée اوردوسى ordousi son armée

دوه deveh chameau دوەسى devehsi son chameau.

يالى iali rivage ياليسى ialisi son rivage

pluriel.

1ere personne.

بيراق beïraq drapeau بيراغمز beïraghumuz Notre drapeau.

2e personne.

هفته hefteh semaine هفتهكز heftehñiz votre semaine.

3e personne.

حضرت hazret Excellence حضرتلرى hazretteri leur Excellence

105. Nous allons mettre sous les yeux du lecteur le paradigme de la déclinaison de ces pronoms, combinés avec des noms soit primitifs, soit dérivés, et terminés soit par une consonne, soit par une des lettres ci dessus mentionnées. (No. 104).

Paradigme des Pronoms possessifs

1ere personne

Combinée avec un nom primitif.

Singulier (م)

Nom.	اوغلم	oghloum	mon fils.
Genit.	اوغلمك	oghloumuñ	de mon fils.
Dat.	اوغلمه	oghloumeh	à mon fils.
Acc.	اوغلمى	oghloumi	mon fils.
Abl.	اوغلمدن	oghloumden	de mon fils.

Pluriel مز

Nom.	اوغلمز	oghloumuz	Notre fils
Gen.	اوغلمزك	oghloumuzuñ	de Notre fils.
Dat.	اوغلمزه	oghloumuzeh	à notre fils
Ac.	اوغلمزى	oghloumuzi	Notre fils
Abl.	اوغلمزدن	oghloumuzden	de Notre fils.

Deuxième Personne.

Combinée avec un nom dérivé

	Singulier ك			Pluriel كز		
N.(1)	چفتلكك	tchiftlighuñ	ta Ferme	چفتلككز	tchiftlighiñiz	votre ferme
G.	چفتلككك	tchiftlighiñuñ,	de ta ferme	چفتلككزك	tchiftlighiñizuñ	de votre ferme
D.	چفتلككه	tchiftlighiñeh	à ta ferme	چفتلككزه	tchiftlighiñizeh	à votre ferme
Ac	چفتلككى	tchiftlighiñi.	ta ferme	چفتلككزى	tchiftlighiñizi.	votre ferme
Abl.	چفتلككدن	tchiftlighiñden	de ta ferme	چفتلككزدن	tchiftlighiñizden	de votre ferme.

Troisième Personne

Combinée avec un nom terminé par une Consonne

	Singulier ى			Pluriel لرى		
N.	اغاجى	aghadji	Son arbre	اغاجلرى	aghadjleri	Ses (ou) leurs arbres.
G.	اغاجينك	aghadjiñun	de son arbre.	اغاجلرينك	aghadjleriñuñ	de ses (ou) de leurs arbres.
D.	اغاجينه	aghadjineh	à son arbre	اغاجلرينه	aghadjlerineh	à ses ou à leurs arbres.

(1) dérivé de چفت tchift champ labourable d'après la règle (N°. 62. 66. et suiv)

Singulier ى			Pluriel لرى		
Acc. اغاجينى	Aghadjini	Son Arbre	Acc. اغاجلرينى	aghadjlerini	Ses (ou) leurs arbres
Abl. اغاجيندن	Aghadjinden	de son Arbre	Abl. اغاجليندن	aghadjlerinden	de ses (ou) de leurs arbres.)

Troisième Personne

Combinée avec un nom terminé par un ا.

Singulier سى			Pluriel لرى		
N. اناسى	anasi	Sa mère	انالرى	analeri	Ses (ou) leurs mères
G. اناسينك	anasinuñ	de sa mère	انالرينك	analerinuñ	de ses (ou) de leurs mères
D. اناسينه	anasineh	à sa mère	انالرينه	analerineh	à ses (ou) à leurs mères
Ac اناسينى	anasini (1)	Sa mère	انالرينى	analerini	Ses (ou) leurs mères
Abl. اناسيندن	anasinden	de sa mere	انالريندن	analerinden	de ses (ou) de leurs mères

Troisième Personne

Combinée avec un nom terminé par un و

Singulier سى			Pluriel لرى		
N. قورقوسى	qorqousi	Sa crainte	قورقولرى	qorqouleri	Ses (ou) leurs craintes
G قورقوسينك	qorqousinuñ	de sa crainte	قورقولرينك	qorqoulerinuñ	de ses (ou) de leurs craintes.
D. قورقوسينه	qorqousineh	à sa crainte	قورقولرينه	qorqoulrineh	à ses (ou à leurs craintes.
Ac قورقوسينى / قورقوسين	qorqousini / qorqousin	Sa crainte	قورقولرينى	qorqoulerini.	Ses (ou) leurs craintes.
Abl. قورقوسيندن	qorqousinden	de sa crainte	قورقولريندن	qorqoulerinden	de ses (ou) de leurs craintes.

Troisième Personne.

Combinée avec un nom terminé par un ه

Singulier سى			Pluriel لرى		
N. دددهسى	dedehsi	Son ayeul	دددهلرى	dedehleri	Ses - leurs ayeux
G. دددهسينك	dedehsinuñ	de son ayeul	دددهلرينك	dedehlerinuñ	de ses, de leurs ayeux.
D دددهسينه	dedehsineh	à son ayeul	دددهلرينه	dedehlerineh	à ses - à leurs ayeux.
Ac دددهسينى / دددهسين	dedehsini / dedehsin	Son ayeul	دددهلرينى	dedehlerini	Ses, leurs. ayeux
Abl. دددهسيندن	dedehsinden	de son ayeul.	دددهلريندن	dedehlerinden	de ses de leurs ayeux.

(1) ou اناسين anasin. Sa mère

Troisième Personne
Combinée avec un nom terminé en ى.

	Singulier سى			Pluriel لرى		
N.	قاريسى	qarisi	sa femme (uxor ejus)	قاريلرى	qarileri	ses (ou) leurs femmes
G.	قاريسينك	qarisinuñ	de sa femme	قاريلرينك	qarilerinuñ	de ses - de leurs femmes
D.	قاريسينه	qarisineh	à sa femme	قاريلرينه	qarilerineh	à ses - à leurs femmes
Ac	قاريسينى / قاريسين	qarisini / qarisin	sa femme	قاريلرينى	qarilerini	ses - leurs - femmes.
Abl	قاريسيندن	qarisinden	de sa femme	قاريلريندن	qarilerinden	de ses, de leurs femmes.

Le pronom possessif de la troisième personne (لرى) se décline au pluriel comme au singulier.

106. La lettre caractéristique de ce pronom ى est le plus souvent retranchée dans les cas obliques, tant au pluriel qu'au singulier : ainsi l'on dit اغاجنك aghadjînun ; اناسنه anasineh au lieu de اناسينه anasîneh قورقوسنى gorgou-sini, au lieu de قورقوسينى gorgousîni ; قاريسن qarisin au lieu de قاريسين qarisîn ; دده‌سندن dedehsinden, au lieu de دده‌سيندن dedehsînden ; اغاجلرنك aghadjlerinuñ au lieu de اغاجلرينك aghadjlerînuñ

107. Il est quelques noms terminés par un و ou par un ى tels que او ev maison صو sou eau ; اى aï mois &ca. qui font exception à la règle générale, et conservent le ى caractéristique du pronom possessif de la 3e. personne, sans le faire précéder du س.

108. Les pronoms possessifs restent indéclinables devant les postpositions. Ex: اوده‌مزده Odahmuzdeh (dans notre chambre) قرنداشكزايله qarendachiñiz ileh (avec votre frère) باباسيچون babasitchun (pour son père) &ca.

Il résulte du paradigme et des observations qui précèdent —

1° Que les noms affectés de pronoms possessifs affixes sont considérés par les Turks comme des Espèces de noms composés et se déclinent régulièrement ;

2° Que les diverses anomalies du pronom possessif de la 3e personne tiennent à ce que la lettre caractéristique de ce pronom est un ى, et sont la conséquence nécessaire des principes posés N° (47 et 49)

3° que le ن euphonique dont le pronom possessif de la 3e personne est affecté dans tous les cas autres que le nominatif, suffit le plus souvent pour indiquer la présence de ce pronom. (N° 106)

Ces observations, et particulièrement la dernière, paraissent de nature à mériter toute l'attention du lecteur.

109 Le pronom personnel lui même se rend en Turk par كندو Kendu ; Il se décline régulièrement, et est susceptible de prendre, comme toute autre espèce de noms, les particules caractéristiques des pronoms possessifs ; en sorte qu'on dit :

	Singulier				Pluriel	
1re Pse	كندوم	Kendum	moi même	كندومز	Kendumuz	nous mêmes
2e	كندوڭ	Kenduñ	toi même	كندوڭز	Kenduñiz	Vous mêmes
3e	كندوسى	Kendusi	Lui même	كندولرى	Kenduleri	eux mêmes
ou	كندو	Kendu		كندولر	Kenduler	

110 Pour exprimer cette espèce de pronom possessif qu'on rend en français par le tien, le mien, le sien, &ca. les Turks emploient le génitif d'un pronom personnel ou d'un pronom démonstratif suivi de la particule كه Ki et ils disent.

بنمكى benumki le mien (ou) la mienne, celui (ou) celle qui est à moi.

سنڭكى senuñki le tien (ou) la tienne..

انكگى	anuñki,		le sien (ou) la sienne.
بونگكى	bounuñki	}	à celui ci (ou) à celle ci.
شونگكى	chounuñki		
برمكى	bizumki	...	le nôtre (ou) la nôtre
سزگكى	sizuñki	...	le vôtre (ou) la vôtre
انلرگكى	anleruñki	...	le leur (ou) la leur.
بونلرگكى	bouleruñki	}	à ceux ci (ou) à celles ci.
سونلرگكى	chounleruñki		

Ces divers pronoms se déclinent comme les noms mentionnés plus haut (N.° 107.)

Fin de la premiere partie.

Elémens de la Grammaire Turke

Chapitre 1er

Du verbe en général

111. On a pu remarquer dans la premiere partie, la régularité et l'uniformité constante de la forme, de la dérivation et de la déclinaison des noms turks. le Système de la formation et de la conjugaison des verbes n'est ni moins simple, ni moins uniforme, ni moins régulier.

112 Considérant que les infinitifs turks affectent deux terminaisons (مق mek ou مك mak) et que de cette différence naissent quelques anomalies relatives dans certains modes et dans certains tems, des grammairiens ont pensé que les verbes turks doivent être rangés en deux classes; Ils ont, en conséquence, imaginé deux conjugaisons.

113. D'autres plus récemment ont porté à dix et même douze le nombre des conjugaisons turkes; il leur eut été possible d'augmenter encore ce nombre.

114. Il nous a paru convenable d'écarter toutes les distinctions inutiles et d'exposer le Système des conjugaisons en fesant sentir qu'il repose sur un petit nombre de règles générales, sauf à indiquer ensuite les Exceptions et leurs motifs probables.
2° il nous a paru en 2e. lieu que la dérivation des verbes avait lieu d'après des principes uniformes bien raisonnés et invariables.
3°. que la difference établie entre la 1re. et la 2e. Conjugaison des verbes n'est pas plus réele que celle entre la 1re. et la 2e. déclinaison des noms. 4 que les diverses classifications adoptées par les grammairiens modernes étaient insuffisantes pour l'Etude de la langue parlée, puisque la prononciation des mots destinés à exprimer les tems des verbes, varie selon les personnes et

selon les lieux ; et inutiles pour l'Étude de la langue écrite, puisque la terminaison de ces tems est soumise à des règles parfaitement identiques pour toutes les conjugaisons tant anciennes que nouvelles : vérité dont il sera facile de se convaincre par un examen attentif des paradigmes.

115. Relativement à la formation des tems, on a toujours pensé que l'infinitif qu'en turk surtout participe beaucoup du nom était à cause de cette propriété, le mode le plus propre à servir de type générique à la conjugaison, attendu qu'il n'est point sujet aux diverses modifications que l'action peut éprouver relativement aux tems ou aux personnes. On a été conduit à ce résultat, d'ailleurs, par l'analogie qui semble exister entre la construction turque et la construction latine, analogie en vertu de laquelle l'infinitif est, de tous les modes, le seul qu'on trouve dans les lexiques.

Nous nous conformerons donc à l'usage, en considérant l'infinitif, comme un mode duquel il est possible de dériver tous les autres ; mais, pour rendre nos explications plus claires, nous ne nous interdirons pas l'emploi de divers autres modes ou tems, et notamment celui de la seconde personne de l'impératif, qui, ne renfermant que les lettres radicales du verbe, les conservant toujours toutes, et, n'étant point, comme l'infinitif, susceptible d'être confondu avec les noms, présente un type simple, duquel on peut facilement faire dériver tous les modes et tous les tems.

116. Il faut considérer, dans les verbes turks, l'espèce le mode, le tems et la conjugaison.

Chapitre II.

Des Diverses Espèces de Verbes

117. Les Turks dérivent leurs diverses espèces de verbes du verbe actif, au moyen de l'intercalation, tant dans l'écriture que dans le discours, d'une ou de deux lettres au plus ; cette intercallation a lieu durant tout le cours de la conjugaison

118. Le verbe passif se forme de l'actif par l'intercallation d'un lam ل ou d'un ن noun immé-diatement après la ~~première~~ dernière radicale du verbe, qui n'est autre chose que la dernière lettre de la seconde personne de l'impératif. Ainsi de sevmek سومك (aimer) on forme سويلمك sevilmek ou سوينمك sevinmek (être aimé ; de باقمق bagmaq (regarder) باقلمق bagilmaq ou باقنمق baginmaq (être regardé)

119. Le verbe négatif se forme par l'intercalation d'un م mim après la même radicale. Ex: سومك sevmek (aimer) سومه‌مك sevmemek (ne pas aimer.) باقمق bagmaq regarder. باقمامق bagmamaq (ne pas regarder.)

120 Le verbe impossible se forme en intercalant, après la radicale, les lettres ه hé et م mim. Ex: سومك sevmek aimer سوه‌مه‌مك sevehmemek (ne pouvoir pas aimer), باقمق bagmaq regarder باقه‌مامق — bagahmamaq (ne pouvoir pas regarder)

121. Le verbe réciproque se forme par l'intercalation de la ~~même~~ lettre ش Ex: دوكمك dughmek (battre) دوكشمك dughuchmek (se battre réciproquement, de بولمق boulmaq (trouver) بولشمق boulouchmaq (se trouver ensemble.)

122 Le verbe transitif se forme en intercalant la syllabe در - der ou dur, après la radicale. Ex: اولمك eulmek (mourir) اولدرمك euldurmek (faire mourir, tuer); اتمق atmaq (jeter) اتدرمق atdermaq, qu'on doit prononcer attermaq (d'après la règle exposée au §. 16.) (faire jeter) la ت même suffit pour caractériser le verbe transitif Ex: اوقوتمق oqoutmaq et non اوقدرمق oqoudermaq (faire lire.)

123. Le verbe déponent ou réfléchi se forme par l'intercalation d'un ن après la radicale; ainsi de كورمك ghurmek (voir) on forme كورنمك ghuranmek (se voir;) et de المق almaq (prendre) النمق alenmaq (se prendre soi même)

124. Une fois formés comme il vient d'être dit, les verbes turks sont sujets à éprouver toutes les modifications subséquentes que peut exiger le discours; ainsi il n'est pas rare de voir un verbe d'un verbe lui même dérivé. le tableau ci contre donnera une idée de ce mécanisme ingénieux, qui suppose, de la part des hommes qui l'inventèrent les premiers, des notions très saines et des connaissances très positives sur la théorie du langage.

Tableau Synoptique de la dérivation des verbes.

Du verbe actif	Le Négatif.	le Transitif.	Le Passif	le Reflechi	le Réciproque
سومك Sevmek aimer On forme	سومەمك Sevmemek ne pas aimer	سودرمك Sevdurmek faire aimer	سويلمك Sevilmek, être aimé	سونمك Sevinmek s'aimer, se plaire se rejouir	سوشمك Sevichmek, s'entr'aimer, s'aimer réciproquement
	L'impossible سوەمەمك Sevehmemek ne pouvoir pas aimer.	le négatif du transitif سودرمەمك Sevdurmemek ne pas faire aimer	le negatif du passif سويلمەمك Sevilmemek, n'être pas aimé	le négatif du Reflechi سونمەمك Sevinmemek ne pas s'aimer	le Négatif du réciproque سوشمەمك Sevichmemek ne pas s'entr'aimer.
		l'impossible du transitif سودرەمەمك Sevdurehmemek ne pas pouvoir faire aimer.	l'impossible du passif سويلەمەمك Sevilehmemek, ne pouvoir pas être aimé	l'impossible du reflechi سونەمەمك Sevinehmemek ne pouvoir pas s'aimer	l'impossible du réciproque سوشەمەمك Sevichehmemek ne pouvoir s'aimer réciproquement
			le transitif du passif سويلدرمك Sevildurmek, faire que quelqu'un soit aimé	le Transitif du refléchi سوندرمك Sevindurmek se faire aimer	le passif du réciproque سوشلمك Sevichilmek s'être aimés réciproquement
				le Negatif du précédent سوندرمەمك Sevindurmemek ne pas se faire aimer	le Negatif du précédent سوشلمەمك Sevichilmemek, ne pas s'être aimés réciproquement.
				l'impossible du même سوندرەمەمك Sevindurehmemek ne pouvoir pas se faire aimer.	l'impossible du même سوشەلمەمك Sevichehlmemek, ne pouvoir pas s'être aimés réciproquement.
					le transitif du réciproque سوشدرمك Sevichturmek, faire qu'on s'aime réciproquement.
					Le négatif du précédent. سوشدرمەمك Sevichturmemek ne pas se faire aimer réciproquement.
					l'impossible du même سوشدرەمەمك Sevichturehmemek ne pouvoir pas se faire aimer réciproquement.

125. Ainsi l'infinitif d'un verbe étant connu on peut sans avoir recours à un dictionnaire former ses dérivés et réciproquement reconnaître ceux ci avec leur divers sens dans l'addition aux lettres radicales des lettres ou syllabes caractéristiques de la dérivation.

126. Cependant l'usage y a introduit quelques exceptions qui sont la suite des modifications que le sens d'un verbe peut éprouver. Ainsi par exemple سوينمك sevinmek signifie (s'aimer), mais il s'emploie aussi pour dire: (se plaire, se réjouir)

127. Dautrefois les dérivés sont totalement inusités. Ainsi bien que كيمك gheïmek, signifie (s'habiller), on ne dit pas: كيشمك gheïchmek (s'habiller réciproquement); كيتمك ghitmek signifie (aller) et néanmoins on dit كيدلمك ghidilmek au lieu de كيدنمك ghidenmek (s'en aller.)

128. A l'exception du négatif, tous les verbes dérivés se conjuguent régulièrement.

129. Indépendamment de ceux dont nous venons d'indiquer la formation, il existe en turk, comme dans la plupart des langues, des verbes qui dérivent du nom; ils se terminent en général de l'une des cinq manières suivantes, savoir: 1º en لمك lemek Ex: كيجه ghidjeh signifie (la nuit) كيجهلمك ghidjehlemek (passer la nuit.) 2º en لنمك lenmek Ex: شبهه chubeh (doute) شبهلنمك chubehlenmek, douter. 3º en لنمق lanmaq Ex: اختيار ikhtiar vieux — اختيارلنمق ikhtiarlanmaq (vieillir) 4º En لمق lamaq Ex: ارزو arzou (souhait) ارزولمق arzoulamaq. (souhaiter) et 5º en لشمق lachmaq. Ex: دوست dost (ami) — دوستلاشمق dostlachmaq (lier amitié.

130. Les verbes que les Latins nommaient inchoatifs, et

qui sont destinés à exprimer un commencement d'action se forment au moyen des verbes auxiliaires اولمق olmaq (être) et باشلمق bachlamaq (Commencer.) Ex: اخشام اوليور akh-châm oliour (il se fait tard) littér! (il se fait soir) يازمغه باشلدى iazmaghah bachladi (il commença à écrire) litt! (à écrire il commença)

131. Les verbes méditatifs se rendent de diverses manières, dont il est impossible de donner une idée autrement que par des exemples; ainsi, pour dire, j'ai faim, ou dit: قرنم اجدر qarinum adjdur, (mon ventre est affamé,) ou bien اشتهام وار ichtihâm war (j'ai appetit.) litt! (mon appetit il y a); صوسزايم sousiz im (j'ai soif.) litt! (je suis sans eau) كوكلم استر ghughe-lum ister (j'ai envie) litt! (mon cœur désire)

132. Les Turks font un fréquent usage de certains verbes qu'il faut considérer comme auxiliaires, lorsqu'ils sont employés concurremment avec des mots arabes et persans: les principaux d'entre ces verbes sont:

1° اولمق olmaq (être) Ex: صادر اولمق sadir olmaq être émané

2° ايتمك - ايلمك itmek (ou) eïlemek, faire. Ex: حاضر ايتمك hâzir itmek (faire prêt, préparer, tenir prêt;) التفات ايلمك iltifat eïlemek, (faire cas (ou) estime, Estimer.)

3° قلمق qelmaq, (faire) Ex: نامازقلمق namâz qelmaq (faire ses prières.)

4° بيورمق bouïourmaq (ordonner) (pris obséquieusement.)
Ex: تشريف بيورمق tachrif bouïourmaq, (ordonner l'annoblissement, faire l'honneur.)

5° بولمق boulmaq, (trouver) Ex: وجود بولمق oudjoud boulmaq (trouver l'existence, Exister)

6° كلمك ghelmek, (venir) Ex: وجوده كلمك oudjoudeh ghelmek (venir à l'existence, naître.)

7° كوسترمك ghustermek (montrer) Ex: رعايت كوسترمك ra'aïet ghustermek, (montrer du respect, respecter.)

8° يمك.. ïemek (manger, dévorer) Ex: غم يمك gham-ïemek (dévorer du chagrin, éprouver du chagrin) (1)

9° چكمك tchek'mek (retirer) Ex: ضرار چكمك zarar tchekmek (retirer du dommage, éprouver du dommage.)

10° كورمك ghurmek, (voir.) Ex: ايليك كورمك eïlik ghurmek, (Voir un bienfait, recevoir un bienfait.)

11° بلمك bilmek (Savoir) (dans le sens de pouvoir) — Ex: اوله بلور olah bilur, (il se peut.)

---

(1) Cette métaphore populaire existe également en Chinois — Voyez la grammaire de cette langue par Mr Abel Rémusat IIe partie pag. 139.

Chapitre III.

Paradigme de la Conjugaison du Verbe Substantif اولمق Olmaq, (Être)

133. le verbe اولمق Olmaq offre cela de particulier que lorsqu'il est pris comme verbe substantif il se conjuge irrégulièrement; tandis que lorsqu'il signifie exister et qu'il cesse d'être auxiliaire sa conjugaison se régularise et devient conforme à toutes les autres.

134. Le verbe substantif Olmaq اولمق (être) entre comme auxiliaire dans la conjugaison des autres verbes. Nous allons donner le paradigme de sa conjugaison, en invitant à remarquer que les tems irréguliers sont désignés par un astérique (*) et que partout ailleurs le verbe reparait dans sa simplicité primitive.

Conjugaison du verbe اولمق Olmaq (Être)

Indicatif.

Présent (*)

ايم im.. je suis

سن sen .. tu es.

در dur ou dér il est.

ايز iz Nous sommes

سز siz Vous êtes

درلر durler (ou) dérler, ils sont

=

Preterit et Imparfait (*)

ايدم	idum	J'étais, j'ai été, je fus.
ايدك	iduñ	tu étais, tu as été, tu fus.
ايدى	idi	il était, il a été, il fut.
ايدك	iduk	Nous étions, nous avons été, nous fumes.
ايدكز	ideñiz	vous étiez, vous avez été, vous futes.
ايديلر	idiler	Ils étaient, ils ont été, ils furent.

Second Preterit et imparfait. (*)

ايمشم	imichem	J'étais, j'ai été, je fus.
ايمشسن	imichsen	tu étais, tu as été, tu fus.
ايمشدر	imichdur	il était, il a été, il fut.
ايمشز	imichiz	Nous étions, nous avons été, nous fumes.
ايمشسز	imichsiz	vous étiez, vous avez été, vous fûtes.
ايمشلردر	imichlerdur	ils étaient, ils ont été, ils furent.

Preterit antérieur.

اولمش ايدم	Olmich idum	j'avais été
اولمش ايدك	Olmich iduñ	tu avais été
اولمش ايدى	Olmich idi	il avait été
اولمش ايدك	Olmich iduk	Nous avions été

اولمش ایدکز	Olmich ideñiz	Vous aviez été
اولمش ایدیلر	Olmich idiler	Ils avaient été
(ou) اولمشلر ایدی	Olmich ler idi	

Futur (comme le présent du verbe Exister)

اولورم	Olourum --	je serai
اولورسن	Oloursen,	tu seras
اولور	Olour, --	il sera
اولورز	Oloursiz, --	nous serons
اولورسز	Oloursiz ---	vous serez
اولورلر	Olourler --	ils seront.

Impératif

اول	Ol, ---	Sois.
اولسون	Olsun, --	qu'il soit.
اولالم	Olalum, --	Soyons.
اولکز (ou) اولك	Olouñuz (ou) olouñ	Soyez.
اولسونلر	Olsunler, --	qu'ils soyent.

Suppositif.

Présent et Imparfait.

اولوردم	Olourdum	Je serais
اولوردك	Olourduñ	tu serais

اولوردی	Olourdi	il serait
اولوردق	Olourduq	nous serions
اولوردڭز	Olourdeñiz	vous seriez
اولورلردی	Olourlerdi	ils seraient.

Préterit.

الورمشیدم	Olourmich idum.	J'aurais été
اولورمشیدڭ	Olourmich iduñ	tu aurais été
اولورمشیدی	Olourmich idi	Il aurait été
اولورمشیدك	Olourmich iduk	Nous aurions été
اولورمشیدڭز	Olourmich ideñiz	vous auriez été
اولورمش ایدیلر (ou) اولورمشلر ایدی	Olourmich idiler / Olourmich leridi	ils auraient été

Optatif.

Présent & imparfait.

کشکه اولایدم	Kechkeh (1) olaïdum,	Plaise à Dieu que je sois, ou Plut à Dieu que je fusse.
کشکه اولایدڭ	Kechkeh olaïduñ	que tu sois. = que tu fusses
کشکه اولایدی	Kechkeh olaïdi	qu'il soit = qu'il fut.
کشکه اولایدق	Kechkeh olaïduq	que nous soyons – que nous fussions.
کشکه اولایدڭز	Kechkeh olaïdeñiz	que vous soyez – que vous fussiez
کشکه اولالرایدی	Kechkeh olaleridi	qu'ils soient, – qu'ils fussent.

(1) On écrit et l'on prononce aussi كاشكى Kiachki.

Prêtérit

كشكه اولمش اولام	Kechkeh olmich olam	Plaise à Dieu que j'aie été
كشكه اولمش اولاسن	Kechkeh olmich olasen	– que tu aies été
كشكه اولمش اولا	Kechkeh olmich ola.	– qu'il ait été
كشكه اولمش اولاوز	– Kechkeh olmich olaouz	– que nous ayons été
كشكه اولمش اولاسز	Kechkeh olmich olasiz	– que vous ayez été
كشكه اولمش اولالر	Kechkeh olmich olaler	. qu'ils ayent été.

Prêtérit antérieur.

كشكه اولمش اولايدم	Kech keh olmich olaïdum.	Plut à dieu que j'eusse été
كشكه اولمش اولايدڭ	Kechkeh olmich olaïdun	Que tu eusses été
كشكه اولمش اولايدى	Kechkeh olmich olaïdi	Qu'il eût été
كشكه اولمش اولايدق	Kechkeh olmich olaïduq.	Que nous eussions été
كشكه اولمش اولايدڭز	Kechkeh olmich olaïdeniz	que vous eussiez été
كشكه اولمش اولالرايدى	Kechkeh olmich olaleridi.	qu'ils eussent été.

Futur

كشكه اولام	Kechkeh olam,	Plaise à dieu que je sois.
كشكه اولاسن	Kechkeh olasen	– que tu sois
كشكه اولا	– Kechkeh ola	– – qu'il soit
كشكه اولاوز	Kechkeh olaouz	– – que nous soyons
كشكه اولاسز	Kechkeh olasiz	– – que vous soyez
كشكه اولالر	Kechkeh olaler	– – qu'ils soient.

Subjonctif.

present et futur (*)

اگر ایسم	eghier issam	Si je suis
اگر ایسڭ	eghier isseñ	Si tu es
اگر ایسه	eghier issa	S'il est.
اگر ایسك	eghier issek	Si nous sommes
اگر ایسڭز	eghier isseñiz	Si vous êtes
اگر ایسه‌لر	eghier issaler	S'ils sont.

Imparfait et prêtérit antérieur.

اگر اولسیدم	eghier olsaïdum	Si j'étais – Si j'avais été
اگر اولسیدڭ	eghier olsaïduñ	Si tu étais – Si tu avais été
اگر اولسیدی	eghier olsaïdi	S'il était, S'il avait été
اگر اولسیدق	eghier olsaïduq	Si nous étions, Si nous avions été
اگر اولسیدڭز	eghier olsaïdeñiz	Si vous étiez, Si vous aviez été
اگر اولسیدیلر	eghier olsaïdiler	S'ils étaient, S'ils avaient été.

Prêterit.

اگر اولمش ایسم	eghier olmich issam	Si j'ai été
اگر اولمش ایسڭ	eghier olmich isseñ	Si tu as été
اگر اولمش ایسه	eghier olmich issa	S'il a été
اگر اولمش ایسك	eghier olmich issek	Si nous avons été
اگر اولمش ایسڭز	éghier olmich isseñiz	Si vous avez été
اگر اولمش ایسه‌لر	eghier olmich issaler	S'ils ont été

Second Futur.

اگر اولمش اولورم	eghier olmich olourum	si je suis
اگر اولمش اولورسن	eghier olmich oloursen	si tu es
اگر اولمش اولور	eghier olmich olour	s'il est
اگر اولمش اولورز	eghier olmich olourouz	si nous sommes
اگر اولمش اولورسز	eghier olmich oloursiz	si vous êtes
اگر اولمش اولورلر	eghier olmich olourlez.	s'ils sont.

Infinitif

اولمق olmaq. être.

Gérondifs.

ایکن iken, étant (*)

اولوب Oloup, ayant été

اولیجق olidjaq devant être.

اولنجه oloundjeh, tandis que ... est — jusqu'à ce qu' ... soit.

Participe présent.

اولان olân. étant, qui est.

Participes passés

	اولمش	olmich	qui a été
(ou)	ایمش	imich (*)	
	اولدق	Oldouq.	

Participes Futurs

اولاجق Oladjaq , qui sera.

اوللو olmalu. qui doit être. (nécessairement) (1)

(1) pour les autres formes de gérondifs et de participes voyez le paradigme de la conjugaison des verbes réguliers.

Chapitre IV.

De la Formation des modes et des Tems.

135. L'indicatif présent du verbe substantif se forme irrégulièrement; il n'est donc pas possible de dériver ce tems de la seconde personne de l'impératif, ni d'aucun autre tems: Il est simple et entre comme Elément dans la formation des divers modes.

136. L'imparfait et le parfait sont également irréguliers.

137. La première question qui se présente relativement aux deux imparfaits, est celle de savoir pourquoi l'on emploie deux termes différens pour exprimer le même tems d'un verbe. la réponse à cette question est qu'il n'y a pas identité complète entre ces deux imparfaits. le 1er sert à indiquer que l'action a eû lieu récemment; le second qu'elle a eû lieu à une époque plus éloignée. On les emploie pour donner au discours plus ou moins de rapidité, et on les confond même quelquefois, comme quand nous confondons, en français, le futur avec le présent, en disant, je vais (pour j'irai demain à la campagne. Le 2e imparfait se forme du participe passé امش imich, et de l'indicatif présent ايم exactement de la même manière qu'en italien (Sono Stato.) la signification de ce dernier tems est plus fréquemment celle du passé que de l'imparfait.

138. Le futur du verbe substantif اولمق olmaq (Etre)

est le même que le présent du verbe méditatif اولمق olmaq (Exister); Il se forme donc régulièrement. Rien n'est plus commun en Turk que d'employer le futur pour le présent, et réciproquement le présent pour le futur, par la raison indiquée plus haut (No 137) Néanmoins, lorsque l'on veut préciser le tems de l'action au présent, on se sert du futur avec l'intercalation d'un ی, qui se place entre le ل et le و; Ex: اوليورم oliourum, je suis actuellement. Quand il s'agit d'exprimer positivement le futur, on se sert du participe futur اولاجق oladjaq (qui sera, devant être) combiné avec l'indicatif présent du verbe substantif ام im; ainsi l'on dit:

اولاجغم .. oladjaghim ... je serai (ou) je dois être

اولاجقسن ... oladjaqsen ... tu seras, (ou) tu dois être

اولاجقدر ... oladjaqdur ... il sera; il doit être

اولاجغز ... oladjaghiz ... nous serons, nous devons être.

اولاجقسز .. oladjaqsiz ... Vous serez, vous devez être

اولاجقدرلر ... oladjaqdurler .. ils seront, ils doivent être.

139. l'Impératif se forme régulièrement, et la seconde personne de ce mode (اول ol) entre nécessairement dans la formation des modes et tems réguliers. C'est ainsi que le tems qui vient de nous occuper (le futur) se forme de la seconde personne de l'impératif, par l'addition de la terminaison ورم ourum. A l'exception du présent du Subjonctif et du gérondif ايكن iken, tous les autres modes et tems de ce verbe, sont dérivées du verbe اولمق olmaq exister et se conjuguent régulièrement.

Chapitre V.

Paradigme du verbe Négatif اولمامق olmamaq ne pas être.

140. Le négatif du verbe اولمق olmaq, se forme, comme tous les autres négatifs, par l'intercallation d'un م après la seconde personne de l'impératif (voyez ci-dessus no. 119.) néanmoins quand il est pris dans l'acception du verbe substantif auxiliaire, ce négatif se conjugue comme l'affirmatif précédé de la particule négative دكل deghil.

Nous allons donner le paradigme des tems irréguliers, il sera facile au lecteur de former les tems réguliers au moyen de la règle précédente.

Conjugaison des tems irréguliers du verbe négatif اولمامق olmamaq, ne pas être.

indicatif

Présent.

دكلم	deghil im.	je ne suis pas.
دكلسن	deghil sen	tu n'es pas.
دكلدر	deghil dur	il n'est pas
دكلز	deghil iz	nous ne sommes pas
دكلسز	deghil siz	vous n'êtes pas.
دكللردر	deghil lerdur	ils ne sont pas.

imparfait et prétérit.

دكل ايدم	deghil idum	je n'étais pas, je n'ai pas été
دكل ايدك	deghil iduñ.	tu n'étais pas, tu n'as pas été
دكل ايدى	deghil idi.	il n'était pas, il n'a pas été.

دكل ايدك — deghil iduk — Nous n'étions pas — nous n'avons pas été.
دكل ايدكز — deghil ideñiz — Vous n'étiez pas, vous n'avez pas été.
دكل ايديلر — deghil idiler — Ils n'étaient pas, ils n'ont pas été.

Second Imparfait et prétérit.

دكل يمشم — deghil imichim. je n'étais pas, — je n'ai pas été.
دكل يمشسن — deghil imichsen, tu n'étais pas, tu n'as pas été.
دكل يمشدر — deghil imichdur. il n'était pas, il n'a pas été.
دكل يمشز — deghil imichiz. nous n'étions pas. nous n'avons pas été.
دكل يمشسز — deghil imichsiz vous n'étiez pas, vous n'avez pas été.
دكل يمشلردر — deghil imichlerdur ils n'étaient pas, ils n'ont pas été.

Subjonctif.

Présent et Futur.

دكل يسم — deghil issam — si je ne suis pas.
دكل يسك — deghil isseñ — si tu n'es pas.
دكل يسه — deghil issa — s'il n'est pas.
دكل يسك — deghil issak — si nous ne sommes pas.
دكل يسكز — deghil isseñiz — si vous n'êtes pas.
دكل يسه لر — deghil issaler — s'ils ne sont pas.

Imparfait.

دكل ايسيدم — deghil issaïdum — si je n'étais pas.
دكل ايسيدك — deghil issaïduñ — si tu n'étais pas
دكل ايسيدى — deghil issaïdi — s'il n'était pas.
دكل ايسيدك — deghil issaïduk — si nous n'étions pas
دكل ايسيدكز — deghil issaïdeniz — si vous n'étiez pas.
دكل ايسيديلر — deghil issaïdiler — s'ils n'étaient pas.

Gérondif.

دكل ايكن — deghil iken, — n'étant pas.

Les autres temps du verbe négatif dérivent du verbe régulier اولممق olmamag ne pas être, ne pas exister, et se conjuguent régulièrement.

Chapitre VI.

Paradigme des verbes de la troisième personne وار‌در wardur (Il y a) Et يوقدر iogdur (Il n'y a pas.)

141. Quoique toutes les anomalies qu'offre la conjugaison de ces deux verbes puissent s'expliquer au moyen du paradigme qui précède; comme l'emploi de ces verbes est très fréquent, nous allons en donner les tems irréguliers; les autres sont empruntés des verbes اولمق olmag (être, exister) et اولممق olmamag (ne pas être.)

Temps irréguliers des verbes واردر wardur (Il y a) et يوقدر Iogdur Il n'y a pas)

Indicatif

Présent.

وار	war (ou)	il y a	يوق	ioq (ou)	il n'y a pas.
واردر	wardur		يوقدر	iogdur.	

Prétérit ou Imparfait.

واريدى	waridi (ou)	Il y avait	يوغيدى	ioghidi (ou)	il n'y avait pas ou
واريمش	warimich	(ou) il y eût	يوغيمش	ioghimich	il n'y eut pas

Subjonctif présent.

واريسه	warissa	s'il y a	يوغيسه	ioghissa	s'il n'y a pas.

Prétérit ou Imparfait.

اورسيدى	warsaïdi	s'il y avait eû	يوغسيدى	ioghsaïdi	s'il n'y avait pas eû.

Gérondif.

واريكن wariken, y ayant ‖ يوغيكن ioghiken n'y ayant pas.

142. Il résulte de ce paradigme que les troisièmes personnes du singulier et le gérondif du verbe substantif, joints aux particules وار war et يوق ioq expriment l'existence ou la non existence de l'objet ou de l'action aux tems ci dessus indiqués.

Chapitre VII.

De la conjugaison des Verbes réguliers.

143. On s'est déterminé à donner d'abord la conjugaison du verbe substantif, bien que de tous les verbes Turks, il soit à peu près le seul anomal, parceque ce verbe entre comme élément nécessaire dans la composition des tems de tous les autres. On espère démontrer que ceux ci présentent dans leurs modes une parfaite régularité.

144. La distinction établie entre la première et la seconde conjugaison serait juste, s'il existait en turk, comme en français des différences notables de terminaisons entre les principaux modes et tems des verbes, et notamment entre celles des seuls infinitifs. On conçoit en effet qu'il ne serait pas possible, sans tomber dans une extrême confusion de ranger dans la même classe deux verbes tels qu'aimer et voir, dont l'infinitif, les prétérits et les participes se terminent d'une manière si différente; mais en jetant les yeux sur le paradigme des verbes turks, on voit que les désinences des infinitifs sont constamment analogues et que tous les autres modes et tems dépendant du même système, sont subordonnés aux mêmes règles, et affectant les mêmes terminaisons.

145 Nous disons que tous les infinitifs se terminent d'une manière analogue; et quelles lettres en effet présentent dans leur prononciation une analogie plus remarquable que le ك caractéristique

de l'infinitif (en مك mek) de la première conjugaison, et le
ق caractéristique de l'infinitif (en مق mag) de la seconde ?

146. Nous ne craignons donc pas d'avancer que les anomalies relatives des conjugaisons turques tiennent entièrement à l'Euphonie ; c'est ce dont on pourra se convaincre par l'Etude du paradigme ci-joint, dans lequel se trouvent réunis et placés en regard deux verbes, dont l'un appartenant à la 1ère, et l'autre à la 2e conjugaison.

Paradigme de la Conjugaison des Verbes.

Conjugaison

des verbes terminés en مك mek			Des verbes terminés en مق mag		
Indicatif			**Indicatif**		
Présent.			**présent.**		
سورم	Severum	j'aime	بقرم (ou) باقرم	bagarum	je regarde
سورسن	Seversen	tu aimes	باقرسن	bagarsen	tu regardes
سور	Sever	il aime.	باقر	bagar	il regarde
سورز	Severuz	nous aimons	باقرز	bagaruz	nous regardons
سورسز	Seversiz	vous aimez.	باقرسز	bagarsiz	vous regardez.
سورلر	Severler	ils aiment	باقرلر	bagarler	ils regardent.
Second Présent.			**Second Présent**		
سوه يورم (ou) سويورم	Seveïurum	j'aime (actuellement)	بقيورم باقه يورم	bagaïurum	Je regarde (actuellement.)
سويورسن	Seveïursen	tu aimes	باقيورسن	bagaïursen	tu regardes
سويور	Seveïur	il aime.	باقيور	bagaïur	il regarde
سويورز	Seveïuruz	nous aimons	باقيورز	bagaïuruz	nous regardons
سويورسز	Seveïursiz	vous aimez	باقيورسز	bagaïursiz	vous regardez
سويورلر	Seveïurler	ils aiment.	باقيورلر	bagaïurler	ils regardent.
Imparfait.			**Imparfait.**		
سورايدم (ou) سوردم	Severidum / Severdum	j'aimais.	بقرايدم (ou) باقردم	bagaridum / bagardum	je regardais
سوردڭ	Severduñ	tu aimais	باقردڭ	bagarduñ	tu regardais
سوردى	Severdi	il aimait	باقردى	bagardi	il regardait.
سوردك	Severduk	nous aimions.	باقردق	bagarduq	nous regardions.
سوردڭز	Severdiñiz	vous aimiez	باقردڭز	bagardiñiz	vous regardiez
سورلرايدى (ou) سورديلر	Severleridi / Severdiler	ils aimaient	باقرلرايدى باقرديلر	bagarleridi / bagardiler	ils regardaient.
Second Imparfait peu usité.			**2e Imparfait** peu usité		
سويوردم	Seveïurdum	j'aimais (alors que)	بقيوردم (ou) باقيوردم	bagaïurdum	je regardais (alors que)
سويوردڭ	Seveïurduñ	tu aimais.	باقيوردڭ	bagaïurduñ	tu regardais
سويوردى	Seveïurdi	il aimait.	باقيوردى	bagaïurdi	il regardait

Conjugaison.

Des Verbes terminés en مك

سویوردك	Seveürduk	nous aimions.
سویوردکز	Seveürdiñiz	vous aimiez
سویوردیلر	Seveürdiler	ils aimaient

3e. Imparfait.

سورایمشم	Severimichum	j'aimais quelquefois.
(ou) سورمشم	Severmichum	
سورمشسن	Severmichsen	tu aimais
سورمشدر	Severmichdur	il aimait
(ou) سورمش	Severmich	
سورمشز	Severmichiz	nous aimions
سورمشسز	Severmichsiz	vous aimiez
سورلرایمش	Severler imich	ils aimaient.
(ou) سورمشلر	Severmichler	

Prêterit.

سودم	Sevdum	--- j'aimai
سودك	Sevduñ	-- tu aimas
سودی	Sevdi	---- il aima
سودك	Sevduk	--- nous aimâmes
سودکز	Sevdiñiz	--- vous aimâtes
سودیلر	Sevdiler	--- ils aimèrent

2e. Prêterit.

سومشم	Sevmichum	j'ai aimé
سومشسن	Sevmichsen	tu as aimé
سومشدر	Sevmichdur	il a aimé
سومشز	Sevmichiz	nous avons aimé
سومشسز	Sevmichsiz	vous avez aimé
سومشلر	Sevmichler	ils ont aimé

3e. Prêterit.

سومش اولدم	Sevmich oldum	j'ai aimé quelquefois
سومش اولدك	Sevmich olduñ	tu as aimé
سومش اولدی	Sevmich oldi	il a aimé
سومش اولدق	Sevmich olduk	nous avons aimé
سومش اولدکز	Sevmich oldeñiz	vous avez aimé
سومش اولدیلر	Sevmich oldiler	ils ont aimé

Prêterit antérieur

سومشیدم	Sevmichidum	j'avais aimé
سومشیدك	Sevmichiduñ	tu avais aimé
سومشیدی	Sevmichidi	il avait aimé.

Des Verbes terminés en مق.

باقیوردق	bagaïurduk	nous regardions.
باقیوردکز	bagaïurdiñiz	vous regardiez.
باقیوردیلر	bagaïurdiler	ils regardaient.

3e. Imparfait.

بقرایمشم	bagarimichum	je regardais (quelquefois.)
باقرمشم	bagarmichum	
باقرمشسن	bagarmichsen	tu regardais.
باقرمشدر	bagarmichdur	il regardait
باقر- بقرمش	bagarmich	
باقرمشز	bagarmichiz	nous regardions
باقرمشسز	bagarmichsiz	vous regardiez
باقرلرایمش	bagarler imich	ils regardaient.
باقرمشلر	bagarmichler	

Prêterit.

باقدم ou بقدم	bagtum	---- je regardai
باقدك ---	bagtuñ	---- tu regardas
باقدی ---	bagti	---- il regarda.
باقدق ---	bagtuq	---- nous regardâmes
باقدکز ---	bagtiñiz	---- vous regardâtes
باقدیلر ---	bagtiler	---- ils regardèrent.

2e. Prêterit.

باقمشم (ou) بقمشم	bagmichum	j'ai regardé
باقمشسن ---	bagmichsen	-- tu as regardé
باقمشدر --	bagmichdur	---- il a regardé
باقمشز --	bagmichiz	-- nous avons regardé
باقمشسز ---	bagmichsiz	--- vous avez regardé.
باقمشلر ---	bagmichler	--- ils ont regardé.

3e. Prêterit

باقمش اولدم	bagmich oldum	j'ai quelquefois regardé
باقمش اولدك	bagmich olduñ	tu as regardé
باقمش اولدی	bagmich oldi	il a regardé
باقمش اولدق	bagmich olduq	nous avons regardé
باقمش اولدکز	bagmich oldeñiz	vous avez regardé
باقمش اولدیلر	bagmich oldiler.	ils ont regardé.

Prêterit antérieur

بقمشیدم ou باقمشیدم	bagmichidum	j'avais regardé
باقمشیدك	bagmichiduñ	tu avais regardé
باقمشیدی	bagmichidi	.. il avait regardé.

Suite de la Conjugaison

des verbes terminés en مك			des Verbes terminés en مق		
سومشيدك	Sevmichiduk	nous avions aimé	باقمشيدق	bagmichiduq	nous avions regardé
سومشيدكز	Sevmichidiñiz	vous aviez aimé	باقمشيدكز	bagmichidiñiz	vous aviez regardé
سومشلرايدى	Sevmichleridi	ils avaient aimé	باقمشلرايدى	bagmichleridi	ils avaient regardé
(ou) سومش ايديلر	Sevmich idiler		باقمش ايديلر	bagmich idiler	

Prêtérit Postérieur.

سومش اولورم	Sevmich olourum,	j'aurai aimé	باقمش اولورم	bagmich olourum	j'aurai regardé
سومش اولورسن	Sevmich oloursen,	tu auras aimé	باقمش اولورسن	bagmich oloursen	tu auras regardé
سومش اولور	Sevmich olour,	il aura aimé	باقمش اولور	bagmich olour	il aura regardé
سومش اولورز	Sevmich olourouz	nous aurons aimé	باقمش اولورز	bagmich olourouz	nous aurons regardé
سومش اولوسز	Sevmich oloursiz	vous aurez aimé	باقمش اولوسز	bagmich oloursiz	vous aurez regardé
سومش اولورلر	Sevmich olourler	ils auront aimé	باقمش اولورلر	bagmich olourler	ils auront regardé.

Futur (comme le présent)

سوردم	Severum	j'aimerai &c.	بقرم (ou) باقرم	bagarum	je regarderai &c.

Second Futur.

سوجكم / سوجك ايم	Sevedjeghim	je dois aimer	بقجق ايم / باقجغيم	bagadjaghim,	je dois regarder
سوجكسن	Sevedjeksen	tu dois aimer	باقجقسن	bagadjaqsen,	tu dois regarder.
سوجكدر	Sevedjektur	il doit aimer	باقجقدر	bagadjaqtur	il doit regarder
سوجكيز	Sevedjeghiz	nous devons aimer	باقجغيز	bagadjaghiz	nous devons regarder
سوجكسز	Sevedjeksiz	vous devez aimer	باقجقسز	bagadjaqsiz	vous devez regarder
سوجكلردر	Sevedjeklerdur	ils doivent aimer	باقجقلردر	bagadjaqlerdur	ils doivent regarder.

3e Futur.

سوملوايم	Sevmelu im	j'aimerai (nécessairement)	بقملوايم / باقملوايم	bagmalu im	je regarderai (nécessairement)
سوملوسن	Sevmelu sen	tu aimeras	باقملوسن	bagmalu sen	tu regarderas
سوملودر	Sevmelu dur,	il aimera	باقملودر	bagmalu dur	il regardera
سوملوايز	Sevmelu iz,	nous aimerons	باقملوايز	bagmalu iz	nous regarderons
سوملوسز	Sevmelu siz	vous aimerez	باقملوسز	bagmalu siz	vous regarderez
سوملودرلر	Sevmelu durler	ils aimeront	باقملودرلر	bagmalu durler	ils regarderont

Impératif.

سو	Sev	aime	بق (ou) باق	bag	... regarde
سوسون	Sevsun	qu'il aime	باقسون	... bagsun	.. qu'il regarde
سوهلم	Sevelum	aimons	باقهلم	... bagalum	.. regardons
سوكز	deveñiz سوك Seveñ,	aimez	باقكز	bageñiz باقك bageñ	regardez
سوسونلر	Sevsunler,	qu'ils aiment.	باقسونلر	bagsunler	.... qu'ils regardent.

Suite de la Conjugaison

des Verbes terminés en مك | des Verbes terminés en مق

Suppositif

Présent (comme l'imparfait de l'indicatif)

سوردم	Severdum	j'aimerais &c.	بقردم (ou) باقردم	bagardum	je regarderais &c.

Preterit (terminé comme le preterit anterieur de l'indicatif)

سورمشيدم	Severmichidum	j'aurais aimé &c.	باقرمشيدم	bagarmichidum	j'aurais regardé &c.

Second Prêterit (peu usité)

سومش اولوردم	Sevmich olourdum	j'aurais aimé	باقمش اولوردم	bagmich olourdum	j'aurais regardé
سومش اولوردك	Sevmich olourduñ	tu aurais aimé	باقمش اولوردك	bagmich olourduñ	tu aurais regardé
سومش اولوردى	Sev- olourdi	il aurait aimé	باقمش اولوردى	bagmich olourdi	il aurait regardé
سومش اولوردق	Sev- olourduq	nous aurions aimé	باقمش اولوردق	bagmich olourduq	nous aurions regardé
سومش اولوردكز	Sev- olourdeñiz	vous auriez aimé	باقمش اولوردكز	bagmich olourdeñiz	vous auriez regardé
سومش اولورلرايدى	Sevmich olourleridi	ils auraient aimé	باقمش اولورلرايدى	bagmich olourleridi	ils auraient regardé.
سومش اولورديلر	Sevmich olourdiler		باقمش اولورديلر	bagmich olourdiler	

Optatif

Présent et futur.

كاشكي Kiachki — كشكه Kechkeh (ou) بولايكي boulaïki — Plaise à Dieu que

سوم (ou) سوهيم	Sevem (ou) Seveïm	j'aime	باقم ou بقم (ou) باقهيم	bagam (ou) bagaïm	je regarde
سوهسن	Sevesen	tu aimes	باقهسن	bagasen	tu regardes
سوه	Seveh	il aime	باقه	bagah	il regarde
سوهيز (ou) سوهوز	Seveïz (ou) Seveouz	nous aimions	باقهيز (ou) باقهوز	bagaïz (ou) bagaouz	nous regardions
سوهسز	Sevesiz	vous aimiez	باقهسز	bagasiz	vous regardiez
سوهلر	Seveler	ils aiment.	باقهلر	bagaler	ils regardent.

Imparfait

كشكه Kechkeh ou بولايكي boulaïki — Plaise à Dieu que

سويدم	Seveïdum	j'aimasse	بقيدم (ou) باقيدم	bagaïdum	je regardasse
سويدك	Seveïduñ	tu aimasses	باقيدك	bagaïduñ	tu regardasses
سويدى	Seveïdi	il aimat	باقيدى	bagaïdi	il regardat
سويدك	Seveïduk	nous aimassions	باقيدك	bagaïduk	nous regardassions
سويدكز	Seveïdiñiz	vous aimassiez	باقيدكز	bagaïdiniz	vous regardassiez
سوهلرايدى	Seveleridi	ils aimassent	باقيهلرايدى	bagaleridi	ils regardassent.
سويديلر	Seveïdiler		باقيديلر	bagaïdiler	

Suite de la Conjugaison

des Verbes terminés en مك — des Verbes terminés en مق

Prêterit

کشکه Kechkeh (ou) بولایکی boulaïKi plaise à Dieu que

سومش اولام	Sevmich olam	j'aie aimé	باقمش اولام	bagmich olam	j'aie regardé
سومش اولاسن	Sevmich olasen	tu aies aimé	باقمش اولاسن	bagmich olasen	tu aies regardé
سومش اولا	Sevmich ola	il ait aimé	باقمش اولا	bagmich ola	il ait regardé
سومش اولاوز	Sevmich olaouz	Nous ayons aimé	باقمش اولاوز	bagmich olaouz	nous ayons regardé
سومش اولاسز	Sevmich olasiz	vous ayez aimé	باقمش اولاسز	bagmich olasiz	vous ayez regardé
سومش اولالر	Sevmich olaler	ils aient aimé	باقمش اولالر	bagmich olaler	ils ayent regardé

Prêterit antérieur

کشکه Kechkeh (ou) بولایکی boulaïKi Plut à Dieu que

سومش Sevmich — باقمش bagmich

اولایدم	olaïdum	j'eusse aimé	اولایدم	olaïdum	j'eusse regardé
اولایدڭ	olaïduñ	tu eusses aimé	اولایدڭ	olaïduñ	tu eusses regardé
اولایدی	olaïdi	il eut aimé	اولایدی	olaïdi	il eut regardé
اولایدق	olaïduq	nous eussions aimé	اولایدق	olaïduq	nous eussions regardé
اولایدکز	olaïdeñiz	vous eussiez aimé	اولایدکز	olaïdeñiz	vous eussiez regardé
اولالرایدی	olaleridi	ils eussent aimé	اولالرایدی	olaleridi	ils eussent regardé
اولایدیلر	olaïdiler		اولیدیلر	olaïdiler	

Subjonctif present

اکر eghier (ou) eier Si

سورایسم	Severissam (ou)	j'aime	باقرایسم	bagarissam (ou)	je regarde
سورسم	Seversam		باقرسم	bagarsam	
سورسڭ	Seversañ	tu aimes	باقرسڭ	bagarsañ	tu regardes
سورسه	Seversah	il aime	باقرسه	bagarsah	il regarde
سورسك	Seversak	Nous aimons	باقرسق	bagarsaq	nous regardons
سورسکز	Seversañiz	vous aimez	باقرسکز	bagarsañiz	vous regardez
سورلرسه	Severlersah	ils aiment	باقرلرسه	bagarlersah	ils regardent
سورسەلر	Seversaler		باقرسەلر	bagarsaler	

Imparfait

اکر eghier (ou) eier Si

سوسم	Sevsam	j'aimais	باقسم (ou) بقسم	bagsam	je regardais
سوسڭ	Sevsañ	tu aimais	باقسڭ	bagsañ	tu regardais
سوسه	Sevsah	il aimait	باقسه	bagsah	il regardait
سوسك	Sevsek	nous aimions	باقسق	bagsaq	nous regardions
سوسکز	Sevseñiz	vous aimiez	باقسکز	bagsañiz	vous regardiez
سوسەلر	Sevsaler	ils aimaient	باقسەلر	bagsaler	ils regardaient.

Prêterit

اکر eghier (ou) eier Si

سومش ایسم	Sevmich issam	j'ai aimé	باقمش ایسم	bagmich issam	j'ai regardé
سومش ایسڭ	Sevmich issen	tu as aimé	باقمش ایسڭ	bagmich issen	tu as regardé
سومش ایسه	Sevmich issah	il a aimé	باقمش ایسه	bagmich issah	il a regardé
سومش ایسك	Sevmich issek	nous avons aimé	باقمش ایسك	bagmich issek	Nous avons regardé.

Suite de la Conjugaison

des Verbes terminés en مك			des Verbes terminés en مق		
سومش ایسكز	Sevmich isseñiz	vous avez aimé	باقمش ایسكز	bagmich isseñiz	vous avez regardé
سومشلر ایسه	Sevmichler issa	ils ont aimé	باقمشلر ایسه	bagmichler issa	ils ont regardé
سومش ایسه‌لر	Sevmich issaler		باقمش ایسه‌لر	bagmich issaler	

Prêterit antérieur.

اكر eghier (ou) eier Si.

سوسیدم	Sevsaïdum	j'avais aimé	باقسیدم (ou) بقسیدم	bagsaïdum	j'avais regardé
سوسیدك	Sevsaïduñ	tu avais aimé	باقسیدك	bagsaïduñ	tu avais regardé
سوسیدی	Sevsaïdi	il avait aimé	باقسیدی	bagsaïdi	il avait regardé
سوسیدك	Sevsaïduk	nous avions aimé	باقسیدق	bagsaïduq	nous avions regardé
سوسیدكز	Sevsaïdeñiz	vous aviez aimé	باقسیدكز	bagsaïdeñiz	vous aviez regardé
سوسه‌لرایدی	Sevsaleridi	ils avaient aimé	باقسه‌لرایدی	bagsaleridi	ils avaient regardé

2e Prêterit antérieur.

اكر eghier (ou) eier Si.

سومش Sevmich	اولسیدم	olsaïdum	باقمش bagmich	اولسیدم	olsaïdum	j'eusse regardé
	اولسیدك	olsaïduñ		اولسیدك	olsaïduñ	tu eusses regardé
	اولسیدی	olsaïdi		اولسیدی	olsaïdi	il eût regardé
	اولسیدق	olsaïduq		اولسیدق	olsaïduq	nous eussions regardé
	اولسیدكز	olsaïdeñiz		اولسیدكز	olsaïdeñiz	vous eussiez regardé
	اولسه‌لرایدی	olsaleridi		اولسه‌لرایدی	olsaleridi	ils eussent regardé
	اولسه‌ایدیلر	olsaïdiler		اولسه‌ایدیلر	olsaïdiler	

Futur

اكر eghier (ou) eier Si

سومش Sevmich	اولورسم	oloursam	باقمش bagmich	اولورسم	oloursam	je regarde
	اولورسك	oloursañ		اولورسك	oloursañ	tu regardes
	اولورسه	oloursah		اولورسه	oloursah	il regarde
	اولورسق	oloursaq		اولورسق	oloursaq	nous regardons
	اولورسكز	oloursañiz		اولورسكز	oloursañiz	vous regardez
	اولورلرسه	olourlersah		اولورلرسه	olourlersah	ils regardent

Infinitif (déclinable)

سومك	Sevmek	aimer	بقمق / باقمق	baqmaq	regarder

Prêterit

سومش اولمق	Sevmich olmaq	avoir aimé	باقمش اولمق	bagmich olmaq	avoir regardé

Suite de la Conjugaison

des verbes terminés en مك			des Verbes terminés en مق		

Prétérit antérieur

سودکدن اوّل	Sevdukten evvel	avant d'avoir aimé	باقدقدن اوّل	baqdukten evvel	avant d'avoir regardé.
(ou) سومزدن اوّل	Sevmezden evvel		باقمزدن اوّل	baqmezden evvel	

Prétérit postérieur.

سودکدن صکره	Sevdukten Soñrah	après avoir aimé	باقدقدن صکره	baqdukten Soñrah	après avoir regardé.

Futur (peu usité)

سوجك اولمق	Sevedjek olmaq	devoir aimer	باقجق اولمق	baqadjaq olmaq	devoir regarder

Gérondifs.

سورکن	Severken (ou)	en aimant	بقرکن	baqarken	en regardant.
سورایکن	Sever iken		باقر ایکن	baqar iken	
سوپ	Sevup	ayant aimé	باقوپ	baqup	ayant regardé
سوه رك	Severek	en aimant (sans cesse)	باقه رق	baqaraq	en regardant (sans cesse)
سونجه	Sevindjeh	en aimant — tandis (ou) jusqu'à ce qu'on aime	باقنجه	baqindjeh	en regardant tandis (ou) jusqu'à ce qu'on regarde.
سودکجه	Sevduktcheh		باقدقجه	baqduqtcheh	
سودکده	Sevdukteh	en aimant (ou) tandis qu'on aime.	باقدقده	baqduqteh	en regardant (ou) tandis qu'on regarde.
سومکده	Sevmekteh		باقمقده	baqmaqteh	
سومکیله	Sevmeghileh		باقمغیله	baqmaghileh	

Participes

Present indéclinable

سور	Sever	aimant	بقر (ou) باقر	baqar	regardant.

Présent déclinable.

سون	Seven	aimant	باقن	baqan	regardant.

Passé indéclinable

سومش	Sevmich,	aimé	بقمش (ou) باقمش	baqmich	regardé

Passé déclinable

سودك	Sevduk	aimé	باقدق	baqtuq	regardé

Futur

سوه جك (ou) سوجك	Sevedjek	devant aimer	باقه جق (ou) بقجق	baqadjaq	devant regarder

2d Futur

سومه لو	Sevmelu	devant aimer (nécessairement)	باقمه لو	baqmalu	devant regarder (nécessairement)

Observations

Sur la formation des modes et des tems.

Indicatif.

147. l'indicatif présent se forme au moyen du participe présent indéclinable سور sever (aimant) et des affixes م im (je suis), سن sen (tu es) &ca du verbe substantif.

pour préciser le tems de l'action, on dit: سويورم seveïurum, (j'aime actuellement); cette forme est plus usitée à Constantinople et parmi les personnes instruites, que dans l'Asie mineure, et chez les Tartares.

148. l'imparfait se forme au moyen du participe présent سور sever, et de l'imparfait du verbe substantif.

149. Les observations que vient de nous fournir le deuxieme présent, s'appliquent au deuxieme imparfait; ainsi l'on dit: سويوردم seveïurdum (j'étais dans l'action d'aimer) &ca Le troisieme se forme du participe سور sever (aimant) et du prêterit du verbe substantif امشم imichem (je fus.) Ce tems indique l'existence d'une action qui a eû lieu à une époque assez éloignée; ainsi l'on dirait: كچن سنه استامبولده كزر ايمشم ghetchen seneh Stamboldeh ghezer imichem et non كزردم ghezerdum) (Je me promenais l'an passé dans Constantinople)

150. Le Prêterit se forme de la deuxieme personne de l'impératif et des affixes دم dum دڭ duñ, دی di &ca du verbe substantif.

151. La formation des 2e et 3e prêterits résulte du participe passé سومش sevmich, suivi des affixes de l'indicatif présent, ou de celles du prêterit régulier du verbe substantif.

Le prêterit antérieur ou plusque parfait se forme au moyen du même participe passé, et de l'imparfait du verbe substantif — on peut aussi dire سومش ايمشم sevmich imichem, —

ايمشسن imichsen &c.

De ce participe, joint au futur du verbe اولمق olmaq, se forme le prêterit postérieur, sorte de tems qui sert à indiquer une action passée, subordonnée à une action future, comme quand on dit: j'aurai fini quand vous viendrez.

152. Le premier futur se forme comme le présent et désigne la prochaine éventualité de l'action.

153. Le deuxieme futur, qui indique la probabilité plus éloignée de l'action, se forme du participe futur سوجك sevedjek, et des affixes de l'indicatif présent du verbe substantif. dans les verbes terminés en مق maq. ce participe se termine par un ق, lequel se change en غ à la premiere personne du pluriel, par le motif exposé ci devant. (N.º 30)

154. Le 3.e futur qui indique la nécessité de l'action, se forme du participe en لو lu, suivi des mêmes affixes.

Impératif.

155. l'Impératif est souvent employé comme optatif ou comme concessif. En Turk, la deuxieme personne de ce mode entre comme radicale dans la formation de tous les autres tems du verbe. Mais les Tartares ajoutent souvent à cette deuxieme personne la syllabe كيل ghil ou غيل ghil Ex: تكرى تعالى نڭ صويورغلرى سن مشرّف بولغيل tangri ta'ala niñ souïourghalari sen mucherref boulghil (jouis avec honneur des bienfaits du Très haut)

Suppositif

156. Nous avons adopté, d'après Beauzée, la dénomination de suppositif, pour indiquer le mode que les Italiens terminent en rei. Le présent de ce mode se forme comme l'imparfait de l'indicatif: On le confond souvent avec le futur, et même avec le prêterit. Ce dernier se compose en Turk du participe سورمش severmich, suivi de l'imparfait de l'indicatif du verbe substantif, ou du participe en مش mich, suivi de l'imparfait de l'optatif du même verbe.

Optatif

157 Tous les tems de l'optatif peuvent être précédés des mots كه (qu'on prononce Ki) (que;) اولا كه olaki; نه اولا كه n'olaki, (soit que;) كشكه Keshkeh ou Kiachki بولايكى boulaïki الله ويرسن كه allah virsun Ki, qui signifient (plaise à Dieu, ou Dieu fasse que) Les prétérits admettent la première, la quatrième et la cinquième de ces formes, et de plus, les suivantes: نه اولايدى n'olaïdi الله ويريدى allah vireïdi (Plut à Dieu)

158. La 3e personne du présent de l'optatif suivie des particules م ou ُم, سن, يز, سز, et لر, sert à la formation des diverses personnes de ce même tems; et il n'est pas inutile d'observer que ces particules sont à peu près, en Turk, et plus encore en Tartare, les caractéristiques des pronoms personnels affixes.

Cette troisième personne, jointe à l'imparfait du verbe substantif, forme l'imparfait du mode qui nous occupe.

159. Le prétérit et le prétérit antérieur se forment du participe en مش mich suivi du présent et du prétérit antérieur de l'optatif du verbe اولمق olmaq, (Être)

Subjonctif

160. Tous les tems de ce mode supposent la présence de la particule conditionnelle اگر eghier (si.) Cette particule est le plus souvent sous entendue. Le présent se forme du présent du subjonctif du verbe substantif, précédé du participe indéclinable سور sever. Dans les verbes terminés à l'infinitif en قمق, la lettre caractéristique de la première personne du pluriel est un ق et non un ك

161. L'imparfait se forme de la deuxieme personne de l'impératif, suivie des particules caractéristiques du présant.

162 La 3e personne du tems qui précède (سوسه sevseh)

suivie de l'imparfait de l'indicatif du verbe اولمق olmaq (être) sert à former le prétérit antérieur.

163. Le prétérit et le deuxième prétérit antérieur se forment par la conjonction du participe indéclinable en مش mich avec le présent et l'imparfait du subjonctif du verbe substantif

164. Le futur se forme du même participe, suivi du présent régulier du subjonctif du verbe اولمق olmaq.

Infinitif

165. L'infinitif, en Turk, est un véritable nom d'action, qui se décline régulièrement. Les lettres ك ou ق, qui le terminent, s'élident et disparaissent très souvent, ou sont remplacés par un ه : ainsi l'on dit au singulier nominatif, كورمه ghurmeh (l'action de voir, ou la vue); génitif كورمكك ghurmeghuñ; datif كورمكه gurmegheh; ablatif, كورمكدن ghurmekten; et, au pluriel nominatif كورمهلر ghurmehler; génitif كورمهلرك ghürmehleruñ &ca

166. Ce mode, ainsi considéré, est susceptible de prendre les particules caractéristiques de tous les pronoms affixes et certaines postpositions. Ex: كلمهم مقرردر ghelmehm mugarrar dur (ma venue est certaine) هراغلمهنك كولمهسى واردر her aghlamahnuñ gulmehsi war dur (toute larme est suivie de rire) littéral (: de chaque pleur son rire il y a); بلمكك bilmekteh (dans le savoir) كيتمكدن اوّل ghitmekten evvel (avant d'aller;) اوقومقدن صكره oqoumaqten soñra (après avoir lu).

167. Le prétérit de l'infinitif se forme du participe passé indéclinable en مش mich et de l'infinitif اولمق olmaq.

168 Le prêterit antérieur se forme du participe déclinable en دك duk suivi de la particule caractéristique de l'ablatif, et de l'adverbe arabe اوّل evvel (pour اوّلا evvelan) Le participe présent indéclinable du verbe négatif entre quelquefois dans la composition de ce prêterit.

169. Le prêterit postérieur se forme, de même que le précédent, avec l'addition de l'adverbe صكره sonra.

170. Le futur se forme du participe en جق ou جك suivi du même infinitif.

Gérondifs.

171. Les gérondifs que les latins terminaient en do et en dum, ont, comme on sait, beaucoup d'affinité avec le mode qui précède: aussi les Turks les confondent ils souvent: ces sortes de cas de l'infinitif donnent lieu à quelques observations.

172. سور ایکن sever iken est un composé du participe présent indéclinable du verbe principal et du gérondif du verbe substantif: il signifie littéralement Etant aimant

173. Le gérondif سوپ sevup, se forme de la 2e personne de l'impératif, suivie de la syllabe وپ, up qui se change en یوپ iup, lorsque cette 2e personne se termine par un ه. Ce gérondif peut quelquefois être traduit par le présent, mais le plus souvent il indique une action passée. Voici un exemple qui offre l'application des deux observations précédentes: Ex: كامللك بودركه بر سویلیوپ ایکی دینه مك Kiamillik boudur ki bir seuïleüp, iki dinemek; la perfection consiste à écouter deux fois avant de parler une.

174. Nous n'avons point en François de tems qui réponde exactement au gérondif en رك rek; il exprime en turk, la continuité de l'action; Ex سوررك یتشم surerek ïetichtüm

(En courant (ou à force de courir) je suis arrivé.) La particule رك ou رق est quelquefois sous entendue; mais alors on répète le verbe; Ex: كوله كوله بايلدم ghuleh ghuleh baïldum, (je me suis pamé à force de rire) Cette dernière forme remplace aussi l'infinitif. Ex: بونى ايدك بلورميسن bouni edeh bilurmisen, (sais tu faire cela?)

175 Trois sortes de gérondifs se forment par l'addition des particules نجه indjah دكجه duktcheh ou دقجه dugtcheh دكك dukteh ou دقك dugteh; Ils servent à exprimer les divers dégrés de l'Eventualité de l'action. Ex: سن دوننجه صبر ايدرم Sen dunundjeh sabr ederum (j'aurai patience jusqu'à ce que tu viennes;) كيتدكچه بيور ghittiktcheh buiur (à mesure qu'il avance il grandit;) انى سير ايتدكك شاشدى ani seïr ettukteh chachti (En l'appercevant il fut Etonné.)

176. Les deux formes سومكك Sevmekteh et سومكيله Sevmeghileh, évidemment dérivées de l'infinitif, sont comme les precedentes, employées à exprimer le gerondif en do; et c'est ici le cas de remarquer que quelqu'embarrassante que puisse paraître au premier coup d'œil, une telle multiplicité de formes, elle offre néanmoins des avantages réels et un moyen sur et facile de parvenir à l'intelligence du discours, attendu que les Turks n'ayant aucune idée de notre Système de ponctuation, et leurs phrases étant, en général, fort longues, les gérondifs servent à indiquer la suspension du sens.

Participes.

177. Les participes ont une double fonction: ils expriment tantot une action et tantôt un ~~action~~ état. Dans le premier cas ils sont indéclinables et entrent comme Elémens nécessaires dans la conjugaison de certains tems du verbe; C'est ainsi

qu'on a vu le participe présent سور sever, combiné avec divers modes et tems du verbe substantif, servir à la formation de tous les tems présents et futur de l'indicatif, du suppositif et du subjonctif, et le participe passé سوش sevmich employé concurremment avec divers autres modes et tems du même verbe, exprimer presque tous les tems passés.

178. Il n'en est pas de même des participes déclinables. Ceux ci font l'office de vrais noms adjectifs, et peuvent par conséquent s'offrir sous la forme du singulier ou du pluriel, affecter les terminaisons des cas, et prendre les pronoms et les particules affixes qui suivent ordinairement les noms. Ex: سوسی سونی sev seni seveni (aime celui qui t'aime); کلدی سودکم gheldi sevdughum (celle que j'aime est venue)

La raison de cette règle est fort simple: en turk, comme dans plusieurs autres langues, il existe réellement des noms qui participent de la nature du verbe et de celle du nom; Or, comme on a la faculté d'exprimer par la variété des désinences les diverses modifications de tems et de nombres dans les verbes, de cas et de nombres dans les noms, il devient facile d'établir une distinction précise entre les mots destinés à exprimer une action, et ceux dont l'office consiste à indiquer un attribut, une qualité, un état. Dans le premier cas, ils sont indéclinables, et concourent avec le verbe substantif à la formation d'un grand nombre de modes et tems; dans le second, ils se déclinent et peuvent être confondus avec les noms, à tel point qu'on les trouve sous cette forme dans la plupart des lexiques.

179. Le participe déclinable en دك ou en دق, parait avoir été formé, dans l'origine, de la troisième personne du prétérit, suivie de la particule کی ou کہ qui signifie qui, lequel, laquelle. Il en résulte que,

dans la traduction française des phrases turques où ce participe se trouve employé, on voit presque toujours reparaître un de ces mots conjonctifs, ou de ses équivalens. Voyez le 2e exemple cité plus haut. (No. 178)

180 Les participes futurs sont l'un et l'autre indéclinables; néanmoins, le premier (en جك ou جق) est susceptible de prendre les particules caractéristiques des pronoms affixes, et d'être alors considéré comme nom Ex: كلجكى بللو دكل ghéledjeghi bellu deghil (il n'est pas certain qu'il vienne;) littéralement, (sa venue n'est pas certaine.)

181. Le participe en مهلو indique toujours la nécessité de l'action. Ex: هيچ كيمسه يه معلوم اولمهلو hitch Kimsehieh ma'aloum olmamalu, (qu'il ne soit absolument connu de personne)

182 Les Turks ont enfin une sorte de participe qui se forme de l'infinitif scindé سوه seveh, et de la particule لو lu indicative de la possession, de la dotation et de l'appartenance (No. 63.) Ex: اوچ يل واربز كله لو utch il war biz ghelehlu, Il y a trois ans que nous sommes venus. Mais comme ces participes ne diffèrent en rien des adjectifs, soit qu'on les considère sous le rapport de la signification, soit qu'on les étudie relativement à la forme sous laquelle ils se présentent, nous n'avons pas cru devoir leur donner place dans un tableau dont l'objet est uniquement d'indiquer les principales modifications qu'éprouve la conjugaison des verbes.

Observations Générales

Sur la conjugaison des verbes dérivés.

§. 1er du Verbe Négatif.

183. Nous avons vu plus haut (No 128.) qu'à l'exception du Négatif, tous les verbes dérivés suivent, dans leurs conjugaisons, une marche uniforme et régulière : il devient donc nécessaire d'examiner en quoi consiste l'exception, et jusqu'à quel point il convient d'appliquer à la conjugaison des verbes dont la forme indique une négation ou une impossibilité absolue, les règles précédemment exposées.

184. Le signe caractéristiques du verbe négatif est la م intercalé immédiatement après la radicale, dans tous les modes et tems ; et il est à croire, au moyen de cette intercalation, que si le participe présent indéclinable se formait régulièrement, tous les tems où ce participe existe, soit exprimé, soit sous entendu, seraient assujetis aux règles communes ; mais il n'en est point ainsi : le participe indéclinable ne se termine point au Négatif, comme à l'affirmatif, par la lettre ر, mais bien par la syllabe مز, qu'on écrit aussi ماز, et qu'on prononce <u>mez</u> ou <u>maz</u>, selon que l'infinitif se termine en مك ou en مق ; Et de là naissent toutes les anomalies.

(Voir à la page suivante le Paradigme de ce verbe.)

Paradigme de la Conjugaison des Verbes Négatifs.

des Verbes terminés en مك | des verbes terminés en مق

Indicatif.

Présent.

ایتمم	etmem	je ne fais pas	المم	almam	je ne prends pas
ایتمزسن	etmezsen	tu ne fais pas.	المزسن	almazsen	tu ne prends pas
ایتمز	etmez	Il ne fait pas	الماز / المز	almaz	Il ne prend pas.
ایتمزایز	etmeziz	Nous ne faisons pas	المزایز	almaziz	Nous ne prenons pas.
ایتمزسز	etmezsiz	vous ne faites pas	المزسز	almazsiz	Vous ne prenez pas.
ایتمزلر	etmezler	Ils ne font pas	المزلر	almazler	Ils ne prennent pas.

Second Présent

ایتمیورم	etmeïurum	Je ne fais pas (actuellement)	المیورم	almaïurum	je ne prends pas (actuellement)
ایتمیورسن	etmeïursen	tu ne fais pas.	المیورسن	almaïursen	tu ne prends pas.
ایتمیور	etmeïur	Il ne fait pas.	المیور	almaïur	il ne prend pas
ایتمیورز	etmeïuruz	Nous ne faisons pas.	المیورز	almaïuruz	nous ne prenons pas
ایتمیورسز	etmeïursiz	vous ne faites pas.	المیورسز	almaïursiz	vous ne prenez pas
ایتمیورلر	etmeïurler	Ils ne font pas.	المیورلر	almaïurler.	Ils ne prennent pas.

Imparfait.

ایتمز ایدم / ایتمزدم	etmez idum (ou) etmezdum	je ne faisais pas	المز ایدم / المزدم	almaz idum / almaz dum	je ne prenais pas.
ایتمزدك	etmezduñ	tu ne faisais pas.	المزدك	almazduñ	tu ne prenais pas
ایتمزدی	etmezdi	il ne faisait pas.	المزدی	almazdi	il ne prenait pas
ایتمزدك	etmezduk	Nous ne faisions pas.	المزدق	almazduq	Nous ne prenions pas
ایتمزدكز	etmezdeñiz	vous ne faisiez pas.	المزدكز	almazdeñiz	Vous ne preniez pas
ایتمزلردی / ایتمزایدیلر	etmezlerdi / etmez idiler	ils ne faisaient pas.	المزلردی / المزایدیلر	almazlerdi / almaz idiler	ils ne prenaient pas.

Second Imparfait. (peu usité.)

ایتمیوردم	etmeïurdum	je ne fesais pas (alors que)	المیوردم	almaïurdum	je ne prenais pas (alors que)
ایتمیوردك	etmeïurduñ	tu ne faisais pas	المیوردك	almaïurduñ	tu ne prenais pas
ایتمیوردی	etmeïurdi	il ne fesait pas	المیوردی	almaïurdi	il ne prenait pas
ایتمیوردك	etmeïurduk	nous ne faisions pas	المیوردق	almaïurduq	nous ne prenions pas
ایتمیوردكز	etmeïurdeñiz	vous ne fesiez pas	المیوردكز	almaïurdeñiz	vous ne preniez pas
ایتمیوردیلر	etmeïurdiler	ils ne fesaient pas.	المیوردیلر	almaïurdiler	ils ne prenaient pas.

des verbes terminés en مك — des verbes terminés en مق

Troisième Imparfait.

ایتمز ایمشم	etmez imichem	Je ne faisais pas	المز ایمشم	almaz imichem	je ne prenais pas
ایتمز ایمشسن	etmez imichsen	tu ne fesais pas	المز ایمشسن	almaz imich-sen	tu ne prenais pas
ایتمز ایمش	etmez imich	il ne fesait pas.	المز ایمش	almaz imich	il ne prenait pas.
ایتمز ایمشز	etmez imichiz	nous ne faisions pas.	المز ایمشز	almaz imichiz	nous ne prenions pas
ایتمز ایمشسز	etmez imichsiz	vous ne faisiez pas	المز ایمشسز	almaz imichsiz	vous ne preniez pas
ایتمز ایمشلر	etmez imichler	ils ne faisaient pas.	المز ایمشلر	almaz imichler	ils ne prenaient pas.
ایتمزلر ایمش	etmezler imich		المزلر ایمش	almazler imich	

Prêterit

ایتمدم	etmedum	je ne fis pas	المدم	almadum	je ne pris pas
ایتمدك	etmedun̄	tu ne fis pas	المدك	almadun̄	tu ne pris pas
ایتمدی	etmedi	il ne fit pas	المدی	almadi	il ne prit pas
ایتمدك	etmeduk	nous ne fimes pas	المدق	almaduk	nous ne primes pas
ایتمدكز	etmedin̄iz	vous ne fites pas.	المدكز	almadin̄iz	vous ne prites pas
ایتمدیلر	etmediler	ils ne firent pas.	المدیلر	almadiler	ils ne prirent pas.

Second Prêterit.

ایتممشم	etmemichem	je n'ai point fait	الممشم	almamichem	Je n'ai point pris
ایتممشسن	etmemichsen	tu n'as point fait	الممشسن	almamichsen	tu n'as point pris
ایتممشدر	etmemichdur	il n'a point fait	الممشدر	almamichdur	il n'a point pris
ایتممش	etmemich		الممش	almamich	
ایتممشز	etmemichiz	nous n'avons point fait.	الممشز	almamichiz	nous n'avons point pris
ایتممشسز	etmemichsiz	vous n'avez point fait.	الممشسز	almamichsiz	vous n'avez point pris.
ایتممشلر	etmemichler	Ils n'ont point fait.	الممشلر	almamichler	Ils n'ont point pris.

3e. Prêterit (terminé par le prêterit du verbe substantif)

ایتممش اولدم	Etmemich oldum	Je n'ai pas fait &c.	الممش اولدم	almamich oldum	je n'ai pas pris.

Prêterit antérieur (terminé par l'imparfait du verbe substantif)

ایتممش ایدم	Etmemich idum (ou)	je n'avais pas fait &c	الممش ایدم	almamich idum ou	je n'avais pas pris &c
ایتممشدم	etmemichdum		الممشدم	almamichdum	

Prêterit postérieur (terminé par le futur du verbe substantif)

ایتممش اولورم	etmemich olouraum	je n'aurai pas fait	الممش اولورم	almamich olouroum	je n'aurai pas pris

Futur (Comme le présent)

ایتمم	etmem	je ne ferai pas &c.	الم	almam	je ne prendrai pas. &c.

Suite du Paradigme des verbes négatifs

des verbes terminés en مك			des verbes terminés en مق		
Second futur					
ایتمیه جکم	etmeïedjeghim	je ne ferai pas	المیه جغم	almaïadjaghim	je ne prendrai pas
ایتمیه جکسن	etmeïedjeksen	tu ne feras pas	المیه جقسن	almaïadjaqsen	tu ne prendras pas
ایتمیه جکدر	etmeïedjekdur (ou)	il ne fera pas	المیه جقدر	almaïadjaqdur (ou)	il ne prendra pas.
ایتمیه جک	etmeïedjek		المیه جق	almaïadjaq	
ایتمیه جکیز	etmeïedjeghiz	nous ferons pas	المیه جغز	almaïadjaghiz	nous ne prendrons pas
ایتمیه جکسز	etmeïedjeksiz	vous ne ferez pas	المیه جقسز	almaïadjaqsiz	vous ne prendrez pas
ایتمیه جکلردر	etmeïedjeklerdur ou	ils ne feront pas.	المیه جقلردر	almaïadjaqlerdur (ou)	ils ne prendront pas.
ایتمیه حکلر	etmeïedjekler		المیه جقلر	almaïadjaqler	
3e Futur					
ایتملوایم	etmemelu im,	Je ne ferai pas (absolument)	الملوایم	almamalu im,	je ne prendrai pas (absolument)
ایتملوسن	etmemelu sen,	tu ne feras pas	الملوسن	almamalu sen,	tu ne prendras pas
ایتملودر	etmemelu dur (ou)	il ne fera pas	الملودر	almamalu dur (ou)	il ne prendra pas
ایتملو	etmemelu.		الملو	almamalu	
ایتملوایز	etmemelu iz,	nous ne ferons pas	الملوایز	almamalu iz	nous ne prendrons pas.
ایتملوسز	etmemelu siz,	vous ne ferez pas	الملوسز	almamalu siz	vous ne prendrez pas.
ایتملودرلر	etmemelu durler (ou)	ils ne feront pas.	الملودرلر	almamalu durler (ou)	ils ne prendront pas.
ایتملو	etmemelu		الملو	almamalu	
Impératif					
ایتمه	etmeh	ne fais pas.	المه	almah,	ne prends pas
ایتمسون	etmesun	qu'il ne fasse pas.	المسون	almasun.	qu'il ne prenne pas.
ایتمیه لم	etmeïelum	ne faisons pas.	المیه لم	almaïalum,	ne prenons pas.
ایتمکز	etmeñiz (ou)	ne faites pas.	المکز	almañiz (ou)	ne prenez pas.
ایتمك	etmeñ		المك	almañ,	
ایتمه سونلر	etmesunler	qu'ils ne fassent pas.	المسونلر	almasunler	qu'ils ne prennent pas.
Suppositif					
Présent (comme l'imparfait de l'indicatif)					
ایتمزدم	etmezdum	je ne ferais pas &c.	المزدم	almazdum	je ne prendrais pas &c.
Prêtérit (terminé comme le prêterit antérieur de l'indicatif.)					
ایتمز مشیدم	etmez michidum	Je n'aurais pas fait &c.	المزمیشدم	almaz michidum	je n'aurais pas pris &c.
Second prêterit (peu usité)					
ایتممش اولوردم	etmemich olourdum	je n'aurais pas fait. &c.	الممش اولوردم	almamich olourdum	Je n'aurais pas pris. &c.

Suite du Paradigme des verbes Négatifs.

des verbes terminés en مك — des verbes terminés en مق

Optatif

Present et Futur

كاشكی Kiachki / كشكه Kechkeh (ou) بولايكی boulaïki — Plaise à Dieu que

ايتميم	etmeïm	Je ne fasse pas.	اليم	almaïm	je ne prenne pas.
ايتميه سن	etmeïesen	tu ne fasses pas.	الميه سن	almaïasen	tu ne prennes pas.
ايتميه	etmeïeh	il ne fasse pas	الميه	almaïah	il ne prenne pas.
ايتميه يز	etmeïeiz	nous ne fassions pas	الميه يز	almaïaiz	nous ne prenions pas
ايتميه سز	etmeïesiz	vous ne fassiez pas	الميه سز	almaïasiz	vous ne preniez pas
ايتميه لر	etmeïeler	ils ne fassent pas	الميه لر	almaïaler	ils prennent pas.

Imparfait.

كاشكی Kiachki / كشكه KechKeh (ou) بولايكی boulaïki. — Plut à dieu que.

ايتميه ايدم	etmeïeïdum	je ne fisse pas.	الميه يدم	almaïaïdum	je ne prisse pas
ايتميه يدك	etmeïeïduñ	tu ne fisses pas.	الميه يدك	almaïaïduñ	tu ne prisses pas
ايتميه يدی	etmeïeïdi	il ne fit pas.	الميه يدی	almaïaïdi	il ne prît pas
ايتميه يدك	etmeïeïduk	nous ne fissions pas	الميه يدق	almaïaïduq	nous ne prissions pas
ايتميه يدكز	etmeïeïdeñiz	vous ne fissiez pas.	الميه يدكز	almaïaïdeñiz	vous ne prissiez pas
ايتميه يديلر	etmeïeïdiler	Ils ne fissent pas.	الميه يديلر	almaïaïdiler.	ils ne prissent pas

Prêterit

ايتممش اولام	etmemich olam	je n'eusse pas fait. &c	المش اولام	almamich olam,	je n'eusse pas pris.

Prêterit antérieur

ايتممش اولايدم	etmemich olaïdum	je n'eusse pas fait &c	المش اولايدم	almamich olaïdum	je n'eusse pas pris.

Subjonctif

Présent

ايتمز ايسم	etmez issam	Je ne fais pas &c	المز ايسم	almaz issam	je ne prends pas &c

Imparfait.

اكر eghier (ou) eier — Si.

ايتمسم	etmessam	je ne fesais pas	المسم	almassam	je ne prenais pas.
ايتمسك	etmessañ	tu ne fesais pas	المسك	almassañ	tu ne prenais pas.
ايتمسه	etmessa	il ne fesait pas	المسه	almassa	il ne prenait pas.
ايتمسك	etmassak	nous ne fesions pas	المسق	almassaq	nous ne prenions pas.
ايتمسكز	etmasseñiz	vous ne fesiez pas	المسكز	almasseñiz	vous ne preniez pas
ايتمسه لر	etmessaler,	ils ne fesaient pas.	المسه لر	almassaler	ils ne prenaient pas

Preterit

ايتممش ايسم	etmemich issam	je n'ai pas fait &c	المش ايسم	almamich issam,	Je n'ai pas pris &c.

Suite du Paradigme des verbes négatifs.

اکر eghier ou eier Si

des verbes terminés en مك			des verbes terminés en مق		
Prêtérit antérieur					
ایتمسیدم	etmessaïdum	je n'avais pas fait	المسیدم	almassaïdum	je n'avais pas pris.
Second prêtérit antérieur					
ایتمش اولسیدم	etmemich olsaïdum	} je n'eusse pas fait	المش اولسیدم	almamich olsaïdum	} je n'eusse pas pris.
Futur					
ایتمش اولورسم	etmemich oloursam	} je ne fais pas	المش اولورسم	almamich oloursam	} je ne prends pas
Infinitif.					
ایتمك	etmemek	ne pas faire	المق	almamaq.	ne pas prendre.
Gérondifs.					
ایتمز ایکن	etmez iken	en ne faisant pas.	المز ایکن	almaz iken	en ne prenant pas
ایتمیوب	etmeïup	n'ayant pas fait	الميوب	almaïup	n'ayant pas pris
ایتمیه رك	etmeïerek	en ne faisant pas.	الميه رق	almaïaraq	en ne prenant pas.
ایتمینجه	etmeïndjeh		المینجه	almaïndjeh	
ایتمدکجه	etmeduktcheh		المدقچه	almadugtcheh	
ایتمدکده	etmedukteh		المدقده	almadugteh	
ایتمکده	etmemekteh		المقده	almamaqteh	
ایتمکیله	etmemeghileh		المغیله	almamaghileh	
Participes					
Présent indéclinable					
ایتمز	etmez	ne faisant pas	الماز (ou) المز	almaz	ne prenant pas.
Présent déclinable					
ایتمین	etmeïen	ne faisant pas	المین (ou) الميان	almaïan	ne prenant pas.
Passé indéclinable					
ایتمش	etmemich	non fait	المش	almamich	non pris.
Passé déclinable					
ایتمدك	etmeduk	non fait	المدق	almaduq	non pris.
Futur.					
ایتمیه جك	etmeïedjek	ne devant pas faire	الميه جق	almaïadjaq	ne devant pas prendre.
Second Futur					
ایتملو	etmemelu	ne devant pas faire (absolument)	الملو	almamalu	ne devant pas prendre (absolument)

185. Nous avons dit que c'est de la différence de la terminaison de l'infinitif en مك ou en مق que naissent toutes les anomalies En effet, qu'on jette un coup d'œil sur le paradigme qui précède, et l'on s'appercevra bientot qu'en général les tems qui indiquent une action passée se conjuguent avec une parfaite régularité. Ainsi ايتمدم etmedum (je n'ai pas fait,) ne diffère de ايتدم ettum (j'ai fait,) que par l'intercalation du م qui caractérise la négation, l'imparfait, le prêterit antérieur du subjonctif اتمسم etmessam ايتمسيدم etmessaïdum. les participes ايتممش etmemich, ايتمدك etmeduk &ca sont dans le même cas.

186. Dans tous les temps présens, au contraire, le participe en مز forme la négation; ainsi ايتمزم etmezim ou par contraction ايمم etmem, signifie (je ne suis point faisant) (je ne fais pas.) ايتمز ايسم etmez issam, (si je ne fais pas); ايتمز ايكن etmez iken (en ne faisant pas), &ca.

187. Cette Règle souffre néanmoins quelques exceptions. Au présent de l'optatif, par exemple, on change en ى le ز final du participe indéclinable, et l'on dit: ايتميم etmeïm, pour éviter la confusion qui aurait nécessairement lieu si les deux formes étaient identiques; tandis que d'un autre coté, le participe en مز entre dans la formation de l'imparfait de l'indicatif, quoique ce tems indique une action passée.

188. Les observations qui précèdent s'appliquent littéralement à la conjugaison du verbe impossible.

---

§. II. Du Verbe passif

189 Le paradigme de la conjugaison des verbes actifs peut servir de modèle et de règle pour celle des passifs. — remarquons néanmoins que le changement en ن du ل caractéristique de cette forme a lieu dans toute la conjugaison 1°. lorsque la radicale du verbe se termine par une des lettres ى, ه, و, ا. Ex: ارامق aramaq (chercher) ارانمق aranmaq, (être cherché). اوقومق oqoumaq, lire, — اوقونمق oqournmaq, (être lu); اودهمك ~~eudeu~~ eudemek (payer) اودهنمك eudenmek (être payé.) ديمك dimek dire دينمك (dinmek, (être dit.)

2°. Lorsque cette terminaison est une ل. Exemple: بسلمك beslemek (nourrir, élever بسلنمك beslenmek (être nourri.)

§ 3. du verbe Transitif.

190. Une remarque analogue s'applique à la conjugaison du verbe transitif: la syllabe در, qui le caractérise, se change souvent en ت, après les verbes dont la radicale se termine par une des lettres ه, و, ل, ر, ا. Exemples: اراتمق aratmaq, et non اردرمق aradurmaq. (faire chercher) سمرتمك semretmek, engraisser; اوتلتمق otlatmaq (faire paître;) بيوتمك buiutmek (faire grandir;) اودهتمك eudetmek (faire payer); Néanmoins cette syllabe reparait au participe présent indéclinable et dans tous les tems formés au moyen de ce participe (177) ainsi que la chose a généralement lieu pour les verbes dont la radicale se termine par un ت, tels que ايتمك itmek, faire; كيتمك —

ghitmek, (aller) &ca.

191. La Règle qui précède ne s'applique pas toujours rigoureusement aux verbes terminés à la radicale par un ل; car on dit très bien الدرمق aldurmag (faire prendre) بلدرمك bildulmek (faire savoir); et même en Tartare كلدرمك gheldurmek (faire venir); d'où les turks ont fait كتورمك ghetürmek, (apporter) Etymologie assez curieuse dont l'exactitude est prouvée par le manuscrit en Caractères ouïgours de la Bibliothèque du Roi)

192 Dans certains cas, comme dans les verbes شاشرمق Chachermag (troubler); كچرمك ghetchermek (faire passer,) la syllabe در se change en ر, pour éviter le concours de deux lettres trop dures. Mais ces cas sont rares, et le plus souvent on reste dans la règle commune Ex: بارشدرمق barichturmag (pacifier;) اچدرمق atchturmag, (faire ouvrir) &ca.

§. 4. De quelques verbes de la 3e personne.

193. Le verbe il faut se rend par كركدر gherekdur (littéralement, nécessaire il est;) Ce verbe est donc en turk, comme en Français, l'un de ceux qu'on peut placer au rang des verbes de la troisième personne: Néanmoins, on dit très bien كيتمك كركم ghitmek ghereghim (Il faut que j'aille) (littéralement: aller nécessaire je suis) كركسن gherek sen (tu es) &ca A la troisième personne, le verbe substantif est souvent sous entendu.

194. Au lieu de: il pleut, il neige, il tombe de la grêle, on dit: يغمور يغر iaghmour iaghar قار يغر qar iaghar; دولو يغر dolou iaghar (littéralement

il pleut de la pluye, de la neige, de la grêle;) pour dire: il tonne, il vente; on se sert des périphrases: كوك كورليور gheuk gheurleïur (le Ciel tonne); — روزكار اسيور ruzghiar asïur (le vent souffle

195. Le sujet vague qu'on exprime en Français par le mot on, se rend en turk par la troisième personne du pluriel, ou par la voix passive. Exemple: ديرلر derler ou دينور dinur, on dit: كيدرلر ghidérler ou كيديلور ghidilur (on va).

Chapitre VIII.

Des Postpositions

196. Il n'existe point en Turk de prépositions; les sortes de mots, destinés à déterminer la nature des rapports qui peuvent exister entre un terme antécédent et un conséquent se placent après le dernier : il convient donc de les nommer postpositions

197. Les lettres ou les syllabes indicatives des cas, dans la déclinaison des noms et des pronoms, sont de véritables postpositions.

198. Les autres postpositions sont ou des mots indéclinables, ou des noms susceptibles d'admettre les affixes caractéristiques des cas et des pronoms possessifs.

199. Les principales postpositions indéclinables sont :

اشره	achreh,	au delà.	تك	tek	jusqu'à
اوترو	utüru,	à cause.	دك	dek	jusqu'à
اوته	euteh,	outre.	دكين	deghïn	jusqu'à
اوزره	uzreh	sur.	ده	deh.	dans.
اوّل	evvel	avant.	سز	siz	sans
اقدم	aqdam	avant.	صكره	soñra	après.
ايچون	itchun,	pour.	غيرى	ghaïri	indépendamment.
ايچرو	itchru,	intérieurement.	ماعدا	ma'ada	indépendamment.
ايله	ileh,	Avec.	كبى	ghibi	comme
برو	beru,	depuis.	كوره	ghureh	selon, d'après.

200 Les Postpositions اشره achreh اوزره uzreh ده deh et سز siz, s'offrent presque toujours unies au cas direct ou au nominatif. Ex: سلانيك اشره Selanik achreh (Au delà de Salonique;) باش اوزره bach uzreh, (Sur la tête;) —

شهرده chehedeh, (dans la ville) شبهسز Chubhesiz, (Sans doute)

201. Les postpositions ايچون itchun ايله ileh et كبى ghibi, sont assujeties à la même règle; mais elles gouvernent quelquefois aussi le génitif; Ex: بنم ايچون benum itchun, (pour moi) سنڭ ايله senuñ ileh, (Avec toi); انڭ كبى anuñ ghibi, (Comme lui)

202. Les postpositions دك dek ou دكين deghin et كوره ghureh, régissent le datif. Ex: كون بازه دك ghun bazareh dek, (jusqu'à Dimanche;) بو زمانه دكين bou zemaneh deghin (jusqu'à ce tems.) ديدكڭه كوره dedighuñeh ghureh, (selon (ou) d'après ce que tu dis, ce que tu ditas.)

203. Les postpositions اوترو uturu, اوته euteh برو beru et صڭره soñra, Exigent l'Emploi de l'ablatif. Ex: بزدن اوترو bizden uturu (A cause de nous.) دڭزدن اوته deñizden euteh (au delà de la mer;) بر آيدن برو bir aïden beru, (depuis un mois) سفردن صڭره seferden soñra, (Après la guerre) Il en est de même des adverbes arabes اوّل evvel ou اقدم aqdam غيرى ghaïri, ou ماعدا ma'ada, qui sont fréquemment employés en Turk comme postpositions. Ex: اندن اوّل anden evvel ou اندن اقدم anden aqdem (Avant lui, Avant cela.) بوندن غيرى bounden ghaïri ou ماعدا ma'ada (Indépendamment de ceci)

204. Il est encore une postposition indéclinable, qui se place immédiatement après toute espèce de noms, de pronoms ou de verbes; C'est la particule مى mi, qui toujours indique l'interrogation. Ex:

اوڭمى ياندى evuñ mi ïandi, Est ce ta maison qui a brulé?
كيفڭز ايومى Keïfeñiz eïu mi, Votre Etat est il bon?
سن مى سن Sen mi sen, est ce toi qui es?
شاهدلرى وارمى chahedleri warmi, a t'il des temoins?

205. Les postpositions susceptibles d'admettre les terminaisons caracté-ristiques des cas et des pronoms possessifs, sont de vrais noms déclinables: tels sont:

Exemples:

ارا ara, entre — ارامزده aramuzdeh (entre nous.)

ارد ard, derriere — دوشمنك اردنده duchmenuñ ardendeh (derriere l'Ennemi.)

اشاغى achagha, dessous — اغاجك اشاغا سنده aghadjuñ achagha sindeh (au dessous de l'arbre)

الت alt, sous — اياق التنده aiaq altendeh (sous les pieds.)

اورته ortah, milieu — چاى اورته سندن tchai ortasinden (du milieu du Fleuve)

اوست ust. sur — باش اوستنه bach ustuneh (sur la tête.) (Vulg.^t (volontiers)

ايچ itch dans — صندوق ايچنه sandouq itchineh (dans le coffre)

ايچرو itcheru dedans — قپودن ايچرو كيرمك capouden itcheru ghirmek (entrer dedans par la porte)

ايلرو ileru devant; — كروانك ايلروسى Kervanuñ ilerusi (le devant de la caravanne)

بين beïn, Entre, Parmi. — ايكى دولت ما بيننده iki devlet ma beïnindeh (entre deux puissances.)

ديب dip sous, au pied de — طاغك دبينه daghuñ dibineh (au pied de la montagne)

طشره dichra, hors, dehors; — حددن طشره hadden dichra (hors de (toute) Limite)

طرق taraf, Coté — طرفكزدن tarafeñizden, (de votre côté)

قارشى qarchi, vis à vis; — قارشيه كچمك qarchieh ghetchmek (passer vis à vis.)

يان ian, auprés; — كبارك يانندە Kibaruñ ianindeh (auprés des Grands.)

يوقرو iogaru, en haut; — يوقرودن دوشمك iogaruden duchmek (tomber d'en haut.)

Chapitre IX.

Des Adverbes ~.

206. Indépendamment des Expressions adverbiales et indéclinables dont le sens est suffisamment expliqué par les Lexiques, les Turks ont trois manières de former leurs adverbes. 1º au moyen d'adjectifs pris adverbialement; 2º au moyen de noms substantifs ou conjonctifs isolés ou suivis de diverses postpositions; 3º par l'addition à certains adjectifs, de la particule جه djeh, چه tcheh ou نجه indjeh.

207. On peut ranger au nombre des adverbes indéclinables اوت evvet ou بلی beli, (oui,) certainement; یوق ioq (non) پك pek (très, très fort); دمین démin (dans l'instant;) هنوز henouz, (tout à l'heure) &ca.

208. Le nombre des adjectifs pris adverbialement est très considérable, car outre les mots de ce genre tirés de leur propre langue, les Turks font un fréquent usage d'autres textuellement empruntés de l'Arabe ou du Persan; et l'on sait que dans la première de ces langues, il n'est aucun nom, aucun adjectif, aucun verbe qui ne ne puisse devenir adverbe (1). Nous nous bornerons donc à transcrire ici les plus usités.

Adjectifs adverbiaux

De Quantité		de qualité	
از	az, peu.	بد bed / فنا fena	mal
چوق	tchoq, beaucoup.	نافله nafileh	inutilement
ارتق	arteq, plus.	**De Tems**	
اکسك	eksik, moins	تیز tiz (ou) tez	vîte
صق	seq souvent	چاپوق tchapouq	promptement
نادر nadir / سیرك seïrek	rarement	یاواش iavvach	lentement
de qualité: ایو eïü / خوش khoch / کوزل ghuzel	bien	ارکن erken	de bonne heure
		کچ ghetch	tard.

(1) Mr de Sacy Grammaire Arabe, Tom. 1er pag. 369.

De Lieu

یاقن iagen, près.
اوزاق ouzaq, loin.
طوغرو doghrou, droit.
اکری eghri de travers.

d'Affirmation

کرچك ghertchek, vrai, véritablement.

de Négation

یالان ïalan, faussement.

Adverbes formés au moyen de noms substantifs ou conjonctifs isolés ou suivis de diverses Postpositions.

1°. Adverbes de Tems.

بو کون bou-ghun, aujourdhui
دون dun, - - hier
یارین ïarin - - demain
شمدی chïmdi, - - maintenant
صباح sabah, le matin
چیك صباح tchïn sabah, de grand matin.
اخشام akhchâm, le soir.
اویلن euïlen, à midi.
کیجه ghidjeh, de nuit.
کیجه کوندز ghidjeh-ghunduz nuit et jour.
یازین ïazin, d'été
قیشین qichin, d'hyver
یاتسین ïatsïn, à 3 heures avant le coucher du soleil.
قوشلقن qouchlouqen, à 3 heures après le lever du soleil.
ایکندین ikindin, aux trois quarts de la journée.
بولدر bouldur, l'an passé
کچنلرده ghetchenlerdeh — autrefois

2°. de Lieu.

بورادە bouradeh } ici.
بوندە boundeh } ici.
شوندە choundeh } ici.
اندە andeh – là.
برودە berudeh de ce côté ci.
اوتەدە eutehdeh de ce côté là
هریردە her ïerdeh, partout.
هیچ بر یردە hitch bir ïerdeh — nulle part.
صاغدە saghdeh, à droite.
صولدە soldeh, à gauche.
ایچردە itcherdeh dedans.
طشردە dichardeh, dehors.

3°. Interrogatifs

نە neh, quoi?
نیچون nitchun, pourquoi?
نیجه nidjeh, Comment?
نە شکل neh chikl, de quelle espèce?
نرەیە nerehïeh où? vers quel lieu?
نرەدە nerehdeh où? dans quel lieu?
قنیه qanieh (vulgt. haniah) où?
قچ qatch, Combien?
قچان qatchân, quand?

4°. Demonstratifs

اشته (ou) ايشته *ichteh*, voici.

5°. Dubitatifs.

بلكه (ou) بلكى *belki*. peutêtre

Expressions Adverbiales empruntées de la langue arabe.

1°. Adverbes de quantité

افراط *ifrat*, Excessivement (1)
غايت *ghaïet*, extrêmement
وافراً *vafiran*, abondamment.

2°. de Qualité.

اعلا *a'ala*, très bien
اكراماً *ikraman* honorablement
رعايتاً *ra'aïetan*, respectueusement (2)
مرحمتاً *merhametan* miséricordieusement.
معقولاً *ma'agoulan* Convenablement

3°. D'ordre

اولاً *ewelan*, } d'abord.
ابتداً *iptida*,
مقدماً *mugdaman*
عاقبتاً *agibetan* Enfin.
نوبتاً *neubetan* } alternativement.
نوبتيله *neubet ileh*

De tems. 4°.

حالا *hala*, actuellement.
دايماً *daïman*, toujours.
ابداً *abedan*, jamais.
اصلاً *aslan*, absolument.
اتفاقاً *ittifâgan*, par hazard.

6°. Affirmatifs

ظاهر *zâhir*, apparemment.
تحقيقاً *tahqiqan*, certainement.
صحيح *sahih*, sûrement.
مقرراً *mugarraran* fermement.

7°. Négatifs, Restrictifs ou Dubitatifs.

خير *Khaïr* (Non) litt. mieux)
حاشا *hacha* A Dieu ne plaise!
فقط *fagat*, seulement.
صورتاً *souretan* en Apparence.

209. La particule adverbiale جه *djeh* چه *tcheh* ou نجه *indjeh*, s'ajoute, 1° aux Noms Ethniques ou d'habitans de lieux de pays, de Contrées, Ex: فرانسزجه *fransezdjeh* (à la Française; نمچه جه *nemtchedjeh* (à l'Allemande) تركچه *turktcheh* — (à la turque); 2° A certains adjectifs arabes, Turks ou Persans

---

(1) En Turk, l'usage autorise souvent à supprimer la nunnation qui caractérise les adverbes arabes: ainsi dans les exemples proposés افراط est pour افراطاً, غايت pour غايتاً &ca.

(2) On dit aussi رعايتيله *ra'aïet ileh* مرحمت ايله *merhamet ileh* &ca.

Ex: موجبنجه moudjibindjeh, (Conformément.) اوغرنجه oghroundjeh, (à la dérobée) خوشجه Khochdjeh, (bien, agréablement.)

3º à certains noms composés, comme فارسی دلنجه farsi dilindjeh (selon la langue persanne) عثمانلی عادتنجه osmanli adetindjeh (selon la coutume ottomane.)

Chapitre X.

des Conjonctions.

210. L'office des Conjonctions est connu. en Turk elles se placent ordinairement entre le terme antécédent et le conséquent

211. Elles sont simples ou composées. les simples sont celles qui sont exprimées par un seul mot; les ~~simple~~ composées sont formées de plusieurs.

212. les principales d'entre les conjonctions simples sont:

ارتق	arteq	زیرا	zira
اگر	eghier (ou) eïer	کاه	ghiah
اما	amma	کرک	gherek
انجق	andjaq.	کنه	gheneh (ou) ینه ineh
ایمدی	imdi	کویا	gheuia
پس	pes	که	Ki.
بله	bileh	مکر	meghier (ou) meïer
تا	ta	نه	neh
حتی	hatta	و	ve
دخی	dakhi ou dah	یا	ïa (ou) یاخود ïakhod

213. Le nombre des Conjonctions Composées ou des locutions conjonctives est trop considérable pour entrer convenablement dans des Elémens de grammaire; C'est proprement au Diction-naire et à l'usage à en faire connaître les différentes significations. Nous nous bornerons donc à présenter comme

Exemples:

اکرچه	eïertcheh	طوتکه	tout Ki.
الا	illa	فارصاکه	fareza Ki.
بویله	beuïleh	کویاکه	gheuïa Ki.
چونکه	tchun Ki	مادام که	madam Ki
شویله	cheuïleh	یوخسه	ïokhsa.
صانکه	san Ki		

Observations sur les Conjonctions simples.

214. L'adjectif adverbial ارتق arteq signifie plus (208) mais il est souvent employé comme conjonction, dans le sens de (au reste, au surplus) Ex: ارتق سن بندن ایو بلورسن arteq sen benden eïu bilursen, (Au reste, tu le sais mieux que moi.) بروسه یه ارتق کدلمز Boursaïah arteq ghidilmez, (on ne va plus à Brousse.)

215. La conjonction اکر eghier (qu'on prononce le plus souvent eïer) est conditionnelle et précède toujours le verbe au mode subjonctif. Ex: اکر هر استدککی دیرسك سندن اوترو استمدکی دیرلر eïer her istedugheñi derseñ, senden uturu istemedugheñi derler. Si tu dis tout ce qu'il te plaît (de dire), on dira de toi ce que tu ne voudrois pas qu'on dit.

216. Les conjonctions امّا amma et انجق andjaq sont adversatives et signifient mais Ex: سویلمز امّا بلور seuïlemez amma bilur (il ne parle pas, mais il sait; انجق شو شرطیله که andjaq chou chartileh Ki, (Mais avec cette condition que)

217. La conjonction ایمدی imdi peut être appelée

conclusive, et être traduite par donc; on la place indifféremment avant ou après le verbe. Ex: ایمدی کل ïmdi ghel (Viens donc) ou بقلم ایمدی bagalum ïmdi (Voyons donc)

218. La Conjonction پس pes est peu usitée; elle signifie Or; on la joint à la précédente. Exemple: پس ایمدی نه وجهیله یازملو ایز pes ïmdi neh vedjhileh iazmalu iz, Or donc, de quelle manière devons nous écrire?

219. La conjonction périodique بله bileh, même, sert à donner plus d'énergie au discours. Ex: تجربه ایتمدکك ادمیله بله طورمه tedjribeh etmedughuñ adamileh bileh dourmah, (ne t'arrête (même) pas avec un homme que tu n'as point éprouvé) En tartare cette particule بله bileh n'est point une conjonction, mais un adverbe qu'on doit traduire par avec. Ex: یتمش میك فرشتالر بله ïetmich miñ ferichtaler bileh, (Avec Soixante et dix mille Anges.

220. تا ta est une conjonction persanne moins usitée dans le discours que dans l'écriture; elle signifie: (jusqu'à ce que, pour, afin que.)

221. حتی hatta est un adverbe arabe qui s'emploie comme Conjonction dans le sens de Et même, au point, tellement que.

222. Les Conjonctions دخی dakhi (qu'on prononce daha) et ده deh sont augmentatives et copulatives; elles signifient, (encore, aussi, même, et.) Ex: بو دخی مناسب bou daha munasib, (Ceci encore (est) convenable بلمدیککی سویلرسن بلدککی دخی هریرده سویلمه bilmedughini seuïlersen, bildughini daha her ïerdeh seuïlemeh. tu parles de ce que tu ignores; ne parle pas en toute occasion, Même de ce que tu sais.) — سنده قلم طوتدك بنده رقم ایتدم Sen deh qalem touttuñ ben deh raqam ettum. (tu as pris la plume, Et j'ai fait le calcul)

223. L'adverbe Arabe زيرا est conjonctif en turk, et signifie (car, parceque.)

224. Les Conjonctions كاه ghiah et كرك gherek sont alternatives; la 1re est persane, et la 2e est turke: l'une et l'autre signifient (soit, tantôt.) Ex: كاه رواني وكاه كركوك طرفنده اولان بعض محللرى ghiah Rewani, ghiah Kerkouk tarafindeh olân ba'az mahalleri (Certains lieux situés, soit près d'Erivan, soit auprès de Kerkouk) كرك سزك حضوركزده كرك اللّهك حضورنده gherek sizuñ huzoureñizdeh, gherek Allahuñ huzourindeh. (Soit en votre présence, soit en présence de Dieu.)

225 La Conjonction augmentative كنه signifie (encore, et encore) (Les Tartares écrivent ينه et prononcent ineh) Ex: نور عالمر طوتوپ طورمشلرينه بر عالمك قاتنده nour a'lemler toutoup dourmichlar, ineh bir alemuñ qatindeh .... (ils restaient tenant des Drapeaux de lumière, Et encore auprès de chaque drapeau....

226. Le mot كه kih ou ki (qu'on écrit en Tartare كي ou كيم) s'emploie comme adjectif conjonctif et comme conjonction déterminative. Nous avons indiqué ci dessus (No. 86. et 87) les cas où ce mot est pris dans la première de ces acceptions; les Exemples suivans feront voir en quelles circonstances il doit être considéré comme conjonction:

اخرة تداركنى دنياده حاضر ايله كه اخرتده زحمت چكميه سن akhiret tedarekini duniadeh hâzer eïleh, ki akhiretdeh zahmet tchekmeïessen, (fais en ce monde tes préparatifs pour la vie future, Afin de n'avoir pas de peines à souffrir dans l'autre.) –

نموده ع محبّانه مز بودركه Nemoudeh'i muhibbaneh

muz boudur Ki Notre disposition amicale est que (1.)
اندن صكرا كوردوم كيم anden sonra gheurdum Kim, (Après cela, je vis que....) جبرايلدن صوردوم كى Djebraïlden Sourdum Ki (je demandai à Gabriel si....)

Cette conjonction précédée de divers adverbes, ou de divers noms pris adverbialement, entre dans la composition de plusieurs locutions conjonctives.

227. La conjonction مكر meïer est conditionnelle, et signifie (si ce n'est) Ex: اسكى عادت كسلمز مكر زحمت ايله eski a'det Kesilmez meïer zahmet ileh. (une ancienne habitude ne se détruit qu'avec peine.) (2)

228. La conjonction نه neh est copulative; elle signifie ni ou ne; on la répète quand il s'agit de distinguer ou d'énumérer. Ex: نه فقركدن شكايت ايله نه زنلككدن حكايت ايله neh fagriñden chekiaïet eïleh, neh zenlighiñden hekiaïet eïleh, (Ne te plains pas de ta misère, ne te vante pas de ta richesse).

Il faut éviter de confondre cette conjonction avec l'adjectif conjonctif نه neh, dont l'emploi est expliqué (N° 91. et 99)

229. La conjonction copulative و ve est à peu près inusitée dans le langage vulgaire et chez les Tartares; on y supplée par la fréquente répétition des Gérondifs destinés à indiquer la suspension du sens et à lier les propositions Ex: كيدوپ كلمك ghidup ghelmek (aller (et) venir;) اچوپ باقدقده atchup baqtuqteh, (En ouvrant (et) en regardant) بونلر منى كوروپ سلام قيلديلر bounlar meni gheurup selam qildilar (Ceux-là m'ayant vû (me) saluèrent)

(1) Cette formule offre dans les mots نمودۀ محبّانه nemoudeh'i muhibbaneh un exemple de l'espece d'annexion que les grammairiens désignent sous le nom de اضافت لفظية izafet lafziet (Voyez ci-dessus No. 43 et la grammaire de Meninski Tom II. pag. 11.)

(2) Le mot مكر meïer, pris adverbialement, signifie aussi (forte) par hazard.

230 Les conjonctions disjonctives یا ia et یاخود iaKhod signifient (ou, ou bien.) Ex: یاهپسنی بردن ویرورم یابراقچه ویرمم ïa hepisini birden virurum, ïa bir aqtcheh vermem (ou je donne tout d'une fois, ou je ne donne pas un aspre.)

On supprime ces mots disjonctifs devant les noms de nombre, et lorsqu'on peut le faire sans nuire à la clarté du sens: Ex: بش اون یکرمی کشی bech, ôn, ighirmi Kichi, (cinq, dix ou vingt personnes.)

Observations sur les Conjonctions composées.

231. La Conjonction اگرچه eïertcheh parait composée de la conjonction conditionnelle اگر eïer (si) et de la particule چه tcheh; l'une et l'autre sont d'origine persanne. leur réunion signifie (quoique, bienque, quand même) Ex: اگرچه زید عقللو ایم ظنّ ایدرسه eïertcheh Zeïd a'gellu im zann edersah, (Quoique Zeïd pense être intelligent.)

232. La conjonction exceptionnelle اِلّا illa est composée de la conjonction اِنْ et de l'adverbe négatif لا; on doit la traduire par Excepté, si non.

233. بو ایله beuïleh et شو یله cheuïleh se composent des pronoms démonstratifs بو bou et شو chou, suivis de la postposition ایله ileh. ces mots signifient littéralement (avec cela, avec ceci, ainsi.)

234. La Conjonction causative چونکه tchun Ki signifie: (attendu que, puisque) Ex: چونکه مملکتلرینک نظامی پریشان اولغیله tchun Ki memleKetterinuñ nizami perichân olmaghileh, (Attendu que l'administration de

leur pays était dans un état facheux.)

235. Les locutions conjonctives صانكه sanki طوتكه tout ki فارضاكه farezaki كوياكه gheüia ki, dérivent des verbes turks صانمق sanmaq (penser.) طوتمق toutmaq (tenir); de l'adverbe arabe فارضاً farezan supposé, et du verbe persan كفتن ghuften (dire), suivis de la conjonction déterminative كه ki; on peut donc traduire ces mots par (pensez que tenez que, supposez que, dites que; dans l'acception la plus habituelle, ils signifient (comme, comme si, supposé que)

236. La locution conjonctive مادام كه madam ki, se compose des deux mots arabes ما دام ma dam et de la conjonction déterminative كه ki; on traduit cette locution par (tant que, tandis que) Ex: مادام كه بو دنياده صاغ اولدقچه بلادن وتجربه دن خالى اولمق ممكن دكلدر madam ki bou duniadeh sagh oldugtchech, beladen ve tedjribehden khali olmaq munken deghil dur Tant que (ou) Tandis que l'on existe en ce monde, il n'est pas possible d'être exempt d'épreuves et de malheurs.

237. يوخسه iokhsa est une conjonction disjonctive dont le sens est: (si ce n'est, sinon) Ex: كوزمزى اچالم يوخسه اچرلر gheuzumuzi atchalum iokhsa atcharler, ouvrons les yeux, sinon on (nous les) ouvrira.)

Chapitre IX.

des Interjections.

238. Les Turks n'ont dans leur langue qu'un petit nombre d'interjections; car on ne saurait donner ce nom à des mots tels que افرين aferin (courage) حاشا hacha (A dieu ne plaise. يازق iazeq (il est dommage) et autres de même nature, qui appartiennent sans doute au raisonnement

et

et au langage de l'Esprit, mais qui ne sont point des expressions de diverses situations de l'ame.

239. L'interjection أَ est ordinairement explétive; elle se place le plus souvent à la fin de la phrase. Ex: باق سن أ baq sen a, regarde, toi, eh! انك قوللاى وارأ anuñ goulaï war a. oh! il y a un expédient à cela.

240 Les Interjections اخ akh, اه ah واه wah واى waï هاى haï, expriment la douleur; on peut les interpréter par hélas! &c.

241. Les interjections برح breh بهى beheï, يا ïa et اى eï servent à appeler; cette dernière est quelquefois affirmative Ex: اى والله eï wallah. Oui, par Dieu!

242. پَه peh exprime l'admiration.

243 سوس sous signifie (Chut!)

244. هايده haïdeh sert à presser la marche des hommes et des Animaux, & quelquefois aussi à exprimer l'aversion et l'éloignement.

Fin de la Grammaire

Table des Matieres
de la Grammaire

Alphabet harmonique
Ouigour et Turk

	Initiales	Médiales	Finales	Lettres Turkes Correspondantes.
1.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	ا
2.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	ب پ ف
3.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	ت ط
4	[illegible]	[illegible]		ج چ
5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	خ ق
6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	د
7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	ر
8.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	ز
	[illegible]	[illegible]	[illegible]	س
9	[illegible]	[illegible]	[illegible]	ش
10	[illegible]	[illegible]	[illegible]	ك گ
11.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	ل
12.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	م
13.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	ن
14	[illegible]	[illegible]	[illegible]	و
15	[illegible]	[illegible]	[illegible]	ى

Appendice

Les feuilles qui suivent contiennent divers morceaux propres à exercer les Commençans à la lecture des textes originaux, et à les familiariser avec les principes de la langue: Ce sont 1° une relation de la Bataille navale de Tchechméh 2° un recueil de proverbes Turks. 3° trois passages extraits du Mi'radj et du Tezkere'i evlia. Ces morceaux sont précédés (indépendamment de leurs traductions) d'un alphabet Ouighour et deux planches destinées à donner une idée suffisante de la manière dont les caractères neskhis sont tracés dans les meilleurs manuscrits.

La rélation de la Bataille de Tchechméh est tirée du recueil des Annales de l'Empire Ottoman, imprimées à Scutari par ordre et aux frais de la porte. l'Auteur (Ahmed-Wassif-effendi) est l'historien turk le plus récent et le continuateur des histoires de Naïma de Rechid, de Tchaghir et de Izzi. la première partie de son livre comprend le récit des Evénemens qui eurent lieu depuis l'année 1166 de l'Hégire (1752) jusqu'à 1182 (1768) La seconde contient l'histoire des 7. années suivantes, d'intéressans détails sur les troubles de la Pologne, sur la révolte d'Aly-beg, et sur les Evénemens de la guerre qui se termina, en 1774, par la paix de Caïnardji. Le Style de Wassif est en général pur correct, et à peu près exempt de boursouflure et d'emphase, défauts trop communs dans les Ecrivains Orientaux.

Le recueil des proverbes a pour objet de faciliter l'intelligence d'un grand nombre de locutions fréquemment usitées dans la conversation ordinaire et qu'on retrouve même dans les bons auteurs. Dans ces proverbes, la trivialité des pensées n'est pas toujours rachetée par l'élégance ou par la justesse de l'expression; mais ce sont des documens propres à constater l'Etat actuel de la langue, et des façons de parler souvent originales, piquantes naïves, et par cela même très difficiles à rendre dans une traduction.

Les passages extraits du Miradj (histoire de l'ascension miraculeuse de Mahomet) et du Tezkere'i evlia (Légende des Sts Musulmans) ont été soigneusement calqués sur un manuscrit très curieux que possède la Bibliothèque du Roi, et dont nous devons la première communication à Mr. Langlès notre excellent ami et confrère. Ce manuscrit, dont la date remonte à l'année 1436. de J. C. se compose de 231. feuillets presqu'entièrement écrits en dialecte Turk oriental et en caractères ouïgours : la régularité de ces caractères est singulièrement remarquable, et la beauté du papier ne laisse rien à désirer.

Quoique cet ouvrage offre peu d'intérêt sous le rapport des matières qu'il traite (1) et que le Calligraphe Tartare annonce lui même, dans les deux préfaces de son livre, que le Miradj est textuellement traduit de l'Arabe, et le Tezkere'i Evlia du Persan, nous pensons néanmoins que ce manuscrit peut être utile, 1o. pour donner une idée exacte de la manière dont on parlait la langue Turke au commencement du XVe. siècle, dans la Boukharie ou dans le Turkestan 2o. comme representant un parfait modèle des caractères d'écriture qui étaient apparemment en usage dans ces pays, à la même Epoque.

Il serait fort à desirer qu'on pût parvenir à découvrir, soit à Samarcand, soit à Boukhara, soit ailleurs, quelques manuscrits du même genre, mais de nature à jeter plus de jour sur l'histoire, si peu connue de l'Asie centrale et des migrations de ses habitans ; nous nous féliciterions alors d'avoir entrepris l'ingrate lecture du Miradj, et d'avoir été, pour ainsi dire, les premiers à en publier des fragmens.

(1) Voyez les Détails dans lesquels est entré, à ce sujet, le savant auteur des Recherches sur les langues tartares, Tom. 1er. pages 252. 259. et suivantes.

Embrasement de la Flotte Ottomane à Tchechméh Et Déposition du Capitan Pacha. (1)

D'après le Bruit qui s'était répandu (ainsi qu'il a été expliqué plus haut) que les vaisseaux Ennemis venaient de pénétrer dans la Mer Blanche (2) et qu'ils portaient le ravage dans les îles et sur les cotes de l'islamisme, on s'empressa, pour repousser leur agression, de disposer tout ce qui était nécessaire à l'armement de plus de vingt vaisseaux.

Le Commandement de cette flotte fut confié à l'amiral Hassan eddin Pacha. On lui prescrivit, par ses instructions, de se borner à la défense des points menacés. Ce fut dans un tems de mauvais augure que le Capitan Pacha quitta Constantinople. Il relacha dabord à Gallipoli, pour completer son armement; et après s'y être arrêté quelque tems, suivi de quelques vaisseaux, il se dirigea vers les parages de la Morée. En se déterminant à laisser le reste des Bâtimens pour la garde des lieux où leur présence était nécessaire, il fit à la fois preuve de vigilance et de précaution. les vents contraires empêcherent dabord ces bâtimens de continuer leur route; mais lorsqu'enfin le tems devint plus favorable, ils firent force de voiles pour se rendre à leur destination. De son coté, le Capitan pacha arriva dans les eaux de la Morée, et se trouva en présence de la flotte ennemie. Aussitot les feux de la guerre furent allumés. l'amiral entra sans délai dans le port de Napoli de Romania et informa le gouvernement de sa position. la détermination

---

(1) ce morceau, extrait des Annales de l'Empire Ottoman contient le recit de la fameuse Bataille de Tchechméh. la traduction et les notes qui l'accompagnent, sont dues à Mr. Bianchi

(2) la mer Mediterranée.

qu'il prit d'éviter les vaisseaux ennemis et d'entrer dans le port, donna de l'audace à ces derniers et devint l'une des principales causes de leur entrée et de leur attaque dans ce même port; mais qu'importe la cause? l'Engagement eut lieu. Pendant le combat, un vaisseau ennemi à trois ponts, d'abord ébranlé et fortement endommagé dans ses agrès par le feu de l'artillerie, dont le fracas ressemblait à celui du tonnerre, finit par couler bas. Depuis le soir, les vaisseaux Ennemis ne se donnèrent point de relâche; mais enfin ils gagnèrent la haute mer et disparurent.

L'absence de l'Ennemi ayant permis au Capitan Pacha de mettre à la voile et de sortir du port de Napoli, il cingla directement vers le cap Benefché (1)

Il allait commencer un nouveau combat avec l'Ennemi lorsque le défaut de vents favorables l'obligea de mouiller dans le port de chio, et de se réunir aux bâtimens restés en arrière. Après s'être approvisionné, dans le port, des choses qui lui étaient nécessaires, il sortit, de concert avec les vaisseaux susdits pour aller à la recherche des Ennemis qui venaient de se montrer sur les derrières de l'île. On fit des représentations au Capitan Pacha sur le mal que leur présence pouvait causer à la flotte impériale; mais cet amiral, après avoir fait les dispositions militaires convenables dans les parages de Couïoun-ada (2), marchait déjà à la rencontre des infidèles, lorsque les vaisseaux de ces derniers y parurent tout à coup.

En peu d'instans, les feux étincelans du combat furent

(1) Le cap saint Ange, anciennement le promontoire Maléa, situé à l'extrémité méridionale de la morée.

(2) les isles du mouton ou Spalmadore, situées à l'entrée du canal que forment l'île de Chio et le continent d'Asie.

allumés; dans l'ardeur et l'embrasement épouvantable de cette action, et au milieu des flammes qui s'élevaient comme le Démon de la Montagne de Caf (1) Djezaïrlu-Hassan Beg, qui montait la Capitane (2) s'approcha du vaisseau amiral ennemi. le combat s'engagea de part et d'autre: mais l'Ennemi d'un côté ne pouvant plus soutenir l'attaque, et, de l'autre, désespéré de voir son vaisseau sur le point de tomber au pouvoir des Musulmans y mit lui même le feu. Il arriva, par la volonté du très haut, que la Capitane se trouvant auprès de ce vaisseau, et n'ayant pu s'en séparer, les deux batimens devinrent en même tems la proie des flammes. Ce ne fut qu'avec des peines infinies que Djezaïrlu-Hassan Beg parvint à se sauver.

Après cet événement la flotte impériale entra dans le port de Tchechméh (3), où l'Ennemi étant venu la joindre, le combat recommença. Bientot, par le feu de l'artillerie, la mer ne présenta plus qu'une surface embrasée. l'Ennemi étant sous voile pendant cette bataille navale, il y avait autant d'imprudence que de danger à se retrancher dans le port. On ne peut donc, d'après les apparences, attribuer qu'à l'entrainement de la destinée, la détermination que prit le Capitan pacha d'y entrer. Cependant au milieu des efforts que faisait cet Amiral pour repousser l'attaque, l'ennemi ayant lancé vers la flotte plusieurs bateaux remplis de bitume et autres matières inflammables auxquelles on avait mis le feu, les Navires (ottomans), qui pour se secourir mutuellement, s'étaient rapprochés les uns des autres, devinrent tous la proye des flammes, dans la nuit du samedi 14 du mois susdit. (4.)

---

(1) Montagne imaginaire.
(2) le vaisseau amiral turk.
(3) Tchechméh est un mot persan dont la signification est source fontaine. dans l'antiquité le nom de ce port était Lyssus, et il était déja célèbre par la victoire que remportèrent les Romains sur la flotte d'antiochus, l'an 191. Av. J.C. Tite Live L. XXXVI. Cap. 44.
(4) l'auteur a oublié d'indiquer ce mois; il faut donc faire coïncider cette date avec la nuit du 7. au 8. juillet 1770; ce qui donne le 14 de Rebi ul ewel de l'année de l'hegyre 1184.

Les troupes qui montaient ces vaisseaux se dispersèrent, sans combattre, dans Smyrne et sur les autres points de la côte.

Le Capitan Pacha et Djezaïrlu-Hassan Beg furent blessés, mais le commandant de la Patrone, Ali, ainsi qu'un autre officier supérieur, perirent en cherchant à se sauver à la nage.

Les cotes étant dégarnies de troupes, il était à craindre que l'Ennemi ne pénétrât dans le golfe de Smyrne, et ne s'emparât des Batimens qui pourraient se trouver en mer. On acheta dans ce port cinq navires marchands que l'on fit couler dans la passe de Sandjaq-Bournou (le Cap du Drapeau) distante de douze milles de Smyrne, et l'on fit fortifier autant que possible le chateau. Un ordre suprême fut particulièrement envoyé à Ali pacha, ancien grand Visir, chargé de la garde des détroits, afin que les Caravelles (1) qui, antérieurement avaient été préparées pour donner du secours, restassent dans les lieux où elles se trouvaient. On notifia egalement ces dispositions aux (Capitaines des) Batimens marchands qui étaient sur la côte ou en mer, afin que restants dans les lieux où ils étaient, ils s'abstinssent de tout mouvement, jusqu'à ce que cette crise fut passée. On enjoignit aux gouverneurs des places fortes et des frontières de tenir la main à l'exécution de ces dispositions et de redoubler de vigilance. Les Ennemis apprenant que sur tous les points les passages leur étaient fermés, perdirent dès lors tout espoir d'occasionner du dommage, et disparurent après avoir réparé leurs vaisseaux

---

(1) Ce mot qui dérive du grec καραβι, vaisseau, également employé par les portugais, indique ici les batimens de guerre de haut bord dont les turks se servaient jusqu'à la bataille de Tchechmèh. Ce ne fut qu'après cette désastreuse journée qu'ils adoptèrent, sous la direction des Constructeurs français, la forme actuelle de leurs vaisseaux.

dans les îles de Couïoun-Ada.

Cet Evènement fait pour servir d'Exemple: (1.) affligea vivement la totalité des Musulmans; mais sa Hautesse en fut particulièrement pénétrée de la plus vive douleur; Elle éleva ses mains suppliantes vers le trône du Créateur Suprême, pour le prier de venger l'Islamisme, et d'accorder une nouvelle force à la loi de celui qui est la gloire des hommes.

Ce déplorable état de choses fut attribué aux fautes du Capitan Pacha, qu'on déposa de suite. Djafer-beg l'un des officiers de mer ayant été d'abord gratifié du titre de Beglerbeg fut nommé Capitan-pacha. On mit immédiatement sous

---

(1) J'ai pensé que le lecteur pourrait être bien aise de comparer cette relation avec une de celles qui parurent dans le tems. La brièveté, l'impartialité et l'exactitude de celle qui suit, m'ont déterminé à lui donner la préférence.

Extrait d'une lettre écrite de Malte, le 29. juillet 1770.

" Deux Capitaines anglais qui ont quitté Chio depuis 14. jours, viennent
" d'arriver ici, et ont rapporté que, le 8. de ce mois, la flotte Ottomane était
" venue mouiller dans le canal et la rade de Libourno. L'amiral Spiritow,
" voulant profiter de cette occasion pour l'attaquer fit ranger la sienne sur 3. lignes,
" dont la 1re. fut Commandée par lui, la seconde formant le centre, par le Comte
" Alexis Orlow, et la 3e. par le contre amiral Elphinston. L'amiral Spiritow
" sortit de la ligne pour attaquer le vaisseau du Capitan pacha, et le battit de si près que
" pendant le combat, les soldats et matelots russes arrachèrent le pavillon turk qu'ils
" présentèrent déchiré à leur amiral. Son équipage jeta en même tems une si grande
" quantité de grenades et d'artifices à bord du vaisseau ennemi, que le feu prit dans
" ses agrès; mais bientot il se communiqua aux voiles mêmes du batiment russe, qui,
" se trouvant trop engagé pour pouvoir se retirer, sauta en l'air une demi heure après.
" il ne s'est sauvé que 24. hommes, du nombre desquels sont l'amiral son fils,
" et le Comte Theodore Orlow. Ce vaisseau qui portait 90. canons de fonte, avait à
" bord 500000. Roubles (2.500000, f.) le vaisseau du Capitan pacha a eu la même
" sort une demi heure après l'explosion du 1er. la flotte ottomane était composée de 30.
" voiles, parmi lesquelles étaient 15. vaisseaux de ligne. celle des russes de 9. vaisseaux
" de guerre, de deux frégates et de deux transports. la confusion et l'épouvante furent
" si grandes parmi les turks, qu'ils coupèrent sur le champ leurs cables pour entrer dans
" le port de Tchechmé, le même soir. le lendemain, ils employèrent la journée
" à dresser des batteries pour se fortifier à terre, et les Russes employèrent à préparer
" 4 brulots qui furent achevés à minuit, et que l'amiral Spiritow fit partir avec
" 4. vaisseaux de guerre. la premiere bombe artificielle qu'ils jettèrent, tomba sur une
" caravelle turque qu'elle enflamma, et qui, se trouvant sous le vent de la flotte

ses ordres six vaisseaux qui avaient été armés à Dulcigno et à Antivari, pour croiser dans la mer blanche. Enfin on remit à des Commissaires ou Mubachir les sommes destinées à réparer les dommages considérables causés par l'Ennemi. Des ordres furent en outre expediés au gouverneur d'Alexandrie, pour le même objet.

Il faut convenir d'une vérité; c'est que la victoire et les succès, de même que le cours ordinaire des choses humaines, étant liés aux décrets de la destinée, il est contre toute justice d'attribuer la non réussite des événemens à ceux qui sont chargés d'affaires importantes et périlleuses. La plupart des hommes qui jouissent des bienfaits de la fortune et des faveurs des gouvernemens, s'appliquent à diriger convenablement les affaires de leurs Ministères, par suite de l'obligation où ils se trouvent d'aquerir ou de conserver une bonne réputation; mais, si au lieu d'atteindre ce but, ceux qui parviennent aux postes élevés de l'Etat ne trouvent que honte opprobre et déconsidération, ils doivent naturellement éprouver de l'éloignement pour les soucis attachés aux affaires. Cette vérité est incontestable aux yeux des personnes qui ont l'expérience des choses humaines.

« ottomane, communiqua successivement l'incendie aux batimens qui la
« composaient. Le vaisseau de Djafer bey de soixante et dix canons, cinq
« demi gabares, plusieurs chaloupes et canots furent seuls préservés des flammes,
« mais ils tombèrent ensuite au pouvoir des russes. Djafer Bey, une partie de
« son Equipage, et plusieurs hommes des autres batimens incendiés, se sont
« sauvés à terre. Le lendemain les Russes recueillirent les esclaves chretiens.
« Le contre amiral Elphinston a pris, avec sa division, la route de Tenedos,
« pour s'opposer à l'entrée des batimens qui essayeraient de porter des
« vivres à Constantinople, par le canal des Dardanelles. »

Proverbes Turks

1. Mille amis, c'est peu ; un Ennemi c'est beaucoup.
2. Ô moine ! ô dervich ! avec de l'or, on vient à bout de tout.
3. Le chien aboie, (mais) la caravane passe.
4. Vinaigre donné est plus doux que miel (qui coute quelque chose.)
5. Qui ne sait les détails, ignore l'Ensemble.
6. Les chiens ne se dévorent point entr'eux.
7. Ne lutte pas contre plus fort que toi.
8. Deux Patrons font chavirer une barque.
9. Qui crache au vent, se salit la figure.
10. La langue se porte vers la place où la dent fait mal.
11. Quel besoin de guide à celui qui connait la ville ?
12. Petite pierre blesse la tête.
13. Ne meurs pas ô mon âne ! le printems viendra, et avec lui croitra le trèfle.
14. Le Renard sort du lieu où on ne le croyait point caché.
15. Que desire l'aveugle ? deux yeux.
16. allonge tes pieds suivant la longueur de la couverture.
17. qui est destiné à se pendre ne se noye pas.
18. qui veut la rose, doit vouloir aussi les Epines.
19. baise la main que tu n'as pu couper.
20. Sage Ennemi vaut mieux que fol ami.
21. Les petits doivent obeir aux grands.
22. Dissimule avec ton ami et cache son nom à ton Ennemi.

108

23. Pour un sage on trouve deux fous.

24. Si tu crains les moineaux, ne sème pas de mil. (1)

25. On jette à la Rue les vieux balais.

26. En fuyant la pluye on rencontra la grêle.

27. Trop d'orge fait crever le cheval.

28. Sacrifions la barbe pour sauver la tête.

29. Qui va vite, se lasse vite.

30. Conseil de femme est bon pour femme.

31. l'homme véridique est chassé de la ville.

32. le mal atteint celui qui le fait.

33. Je suis le serviteur de celui qui m'honore, et le Sultan de celui qui me compte pour rien

34. Qui maîtrise sa langue sauve ses jours.

35. avant que le charriot se brise, les gens qui montrent le droit chemin sont nombreux.

36. Qui cherche un ami sans défauts, reste sans amis.

37. l'homme est le miroir de l'homme.

38. Toute montée à sa descente.

39. Point de roses sans Epines; point de plaisir sans peine.

40. la verité est amère

41. Bois et mange avec ton ami; ne traite point avec lui d'affaires.

42. Quiconque est loin des yeux, est encore plus loin du cœur.

43. Si tout ce qu'on désire était possible, chaque Faquir serait Pacha.

44. Ouvrons les yeux de peur qu'on ne (nous) les ouvre.

45. Quand l'Imam s'oublie, l'assemblée perd le respect qui lui est dû.

46. Tout ce que tu donnes, tu l'emporteras avec toi.

47. Qui donne aux pauvres donne à Dieu.

48. Le fou tient son cœur sur sa langue, le sage tient sa langue dans son cœur.

49. Bon vin et femme jolie sont doux agréables poisons.

50. La langue tue plus de gens que l'Epée.

51. Le désœuvrement est le père des soucis.

52. La célébrité ne s'acquiert pas sur un lit de plumes.

53. fais du bien et jette le à la mer; si les poissons l'ignorent, Dieu le saura.

54. Quand la flèche de la destinée a été lancée, ce n'est pas avec le bouclier de la prudence qu'on se garantit de ses coups.

55. assieds toi de travers, mais parle juste

56. si tu te présentes les mains vides, on te dira: l'Efendi dort; si tu viens avec un présent, on te dira: Effendi, daignez entrer.

57. Le naturel qu'on suce avec le lait, ne s'en va qu'avec la vie.

58. La patience est la clef de la joie

59. le trait lancé ne revient pas.

60. mille cavaliers ne sauraient dépouiller un homme nud.

61. tiens pour un Elephant ton ennemi, ne fut il pas plus gros qu'une fourmi.

62. C'est par degrés qu'on monte au haut de l'Escalier

63. La nuit est grosse du lendemain ; Dieu sait ce qu'éclairera l'aurore.

64. Lorsque le destin se déclare, le plus clairvoyant devient aveugle.

65. La perte est la soeur du gain.

66. Si le présent que je t'ai fait ne t'est point agréable, reprends l'argent qu'il t'a coûté.

67. Prends l'étoffe d'après la lisière et la fille d'après la mère.

68. Si tu te trouves dans le chariot de quelqu'un, chante sa romance.

69. La poule du voisin nous parait une oye.

70. Qui visite trop ses amis s'expose à trouver grise mine

71. On n'attrape pas le cheval avec un sac vuide

71 (bis) On guerit des coups de couteaux, on ne guerit pas des coups de langue.

72. Sois Brigand, sois voleur, mais ne cesse pas d'être juste.

73. Ecoute mille fois, ne parle qu'une seule.

74. lève toi le matin et couche toi le soir.

75. la chaussure n'est jamais exempte de Boue.

76. Ne regarde pas à la blancheur du Turban ; le savon fut pris à crédit.

77. Lorsque tu visites un aveugle, ferme les yeux.

78. La fin ordinaire du Renard est la boutique d'un pelletier.

79. Le cœur est un Enfant, il espère ce qu'il desire.

80. Bien que la langue n'ait point d'os, Elle les brise.

81. Le sang ne se lave pas avec du sang, mais avec de l'eau.

82. Ici des vaisseaux ont été submergés; qu'y viens tu faire avec ta fragile nacelle.

N.° 1er

Extrait du Mi'radj.

(Page 12 verso, ligne 2 du manuscrit de la Bibliothèque du Roi.)

Sorti de là (du cinquième Ciel), je vis un Kiosk, et, dans une des salles de ce Kiosk, un personnage revêtu d'une robe longue. Auprès de lui étaient plusieurs esclaves. Je dis: Quel est ce personnage? Gabriel répondit: C'est le prophète Moïse, sur qui soit le salut: je m'avançai vers lui et lui donnai le selam; Moÿse me l'ayant rendu, me dit: Ô Mohammed, sois le bien venu; tu as apporté (1) la joie. Gabriel ajouta: Viens, et montons plus haut.

---

(1) Voyez le N.° 191. pag. 81. de la Grammaire.

No. 2.

Extrait du Tezkere'ï Evlia (1)

(Page 37. ligne 12)

Nous avons donc fait un abrégé de ce livre, parcequ' abreger les paroles (qu'il contient) est une oeuvre méritoire; Et (en effet) l'auteur de cette Composition a eu pour objet (l'accomplissement de) diverses choses avantageuses: 1ement de condescendre au desir de plusieurs de ses amis qui éprouvaient le besoin de (posseder) un recueil des paroles des saints personnages; En second lieu de laisser une sorte de mémorial: car, si les personnes qui liront cet Ecrit, conservent de nous un bon souvenir et nous benissent, il pourra se faire qu'en considération des prières de quelque fidèle croyant, le Très Haut nous couvre de sa Misericorde et nous accorde le pardon de nos fautes.

---

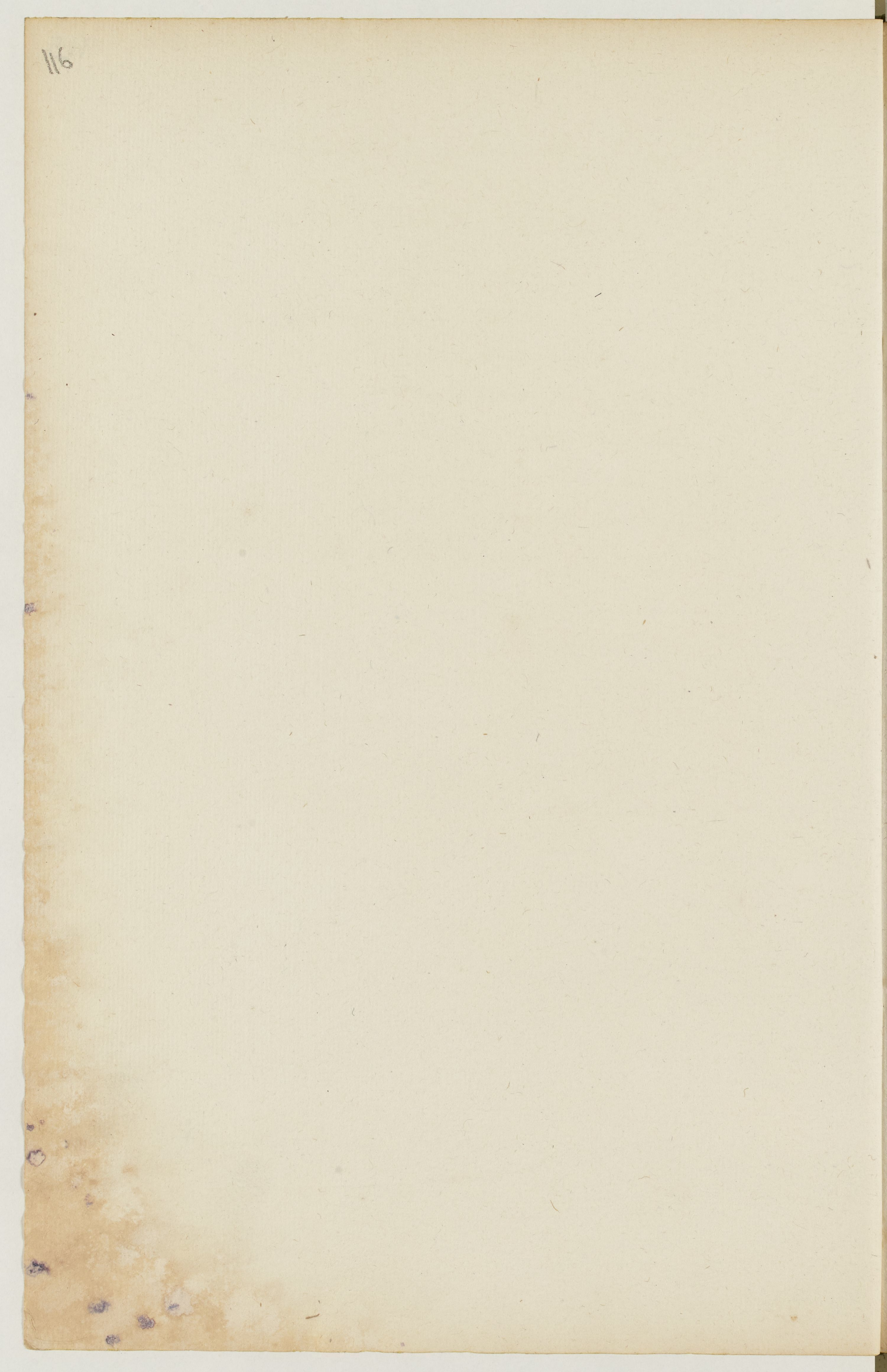
(1) Il eut été plus correct sans doute, d'ecrire: Tezkeret-ul Evlia; mais nous avons cru devoir nous conformer à l'orthographe du Manuscrit tartare.

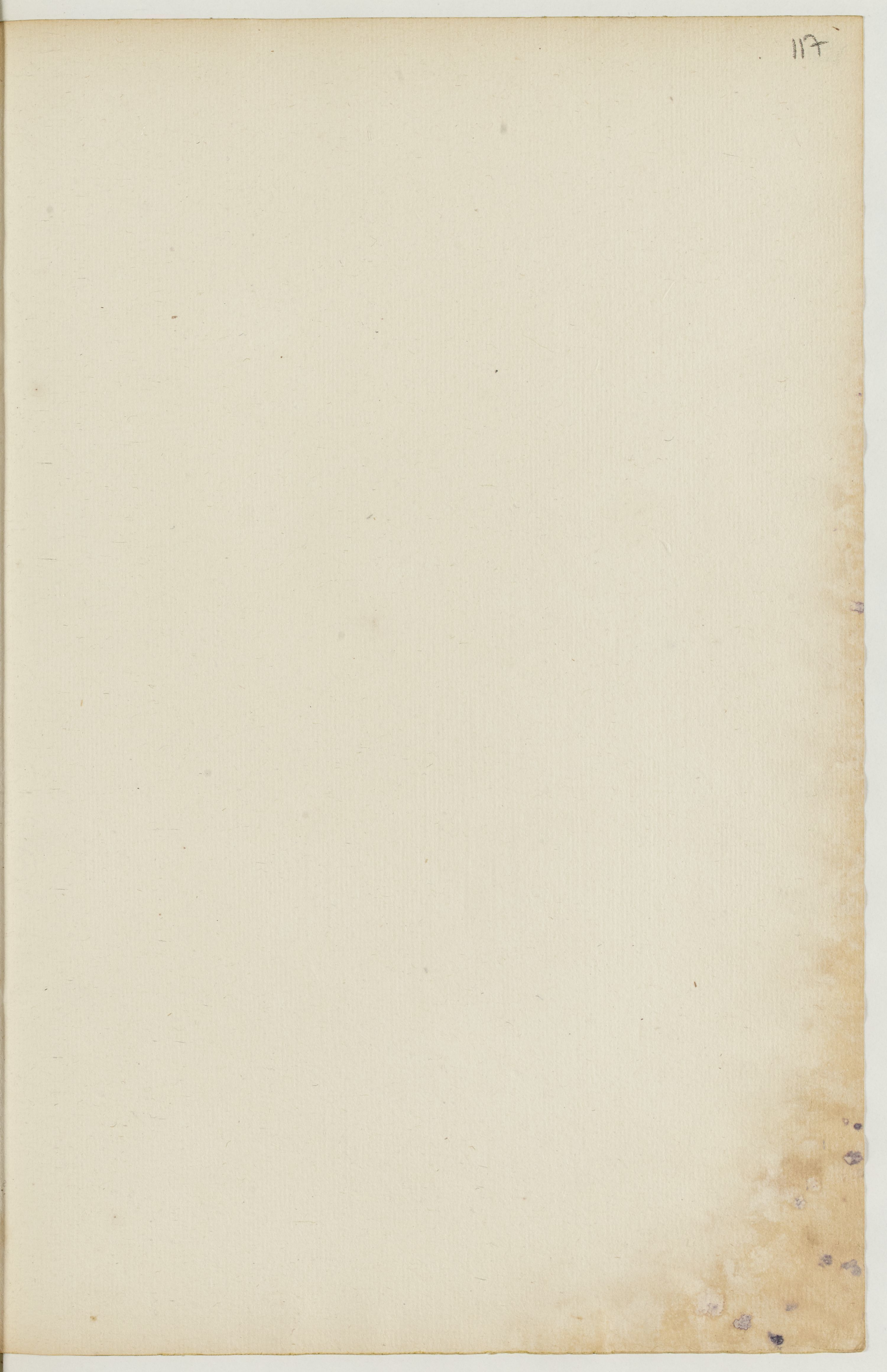
N°. 3.

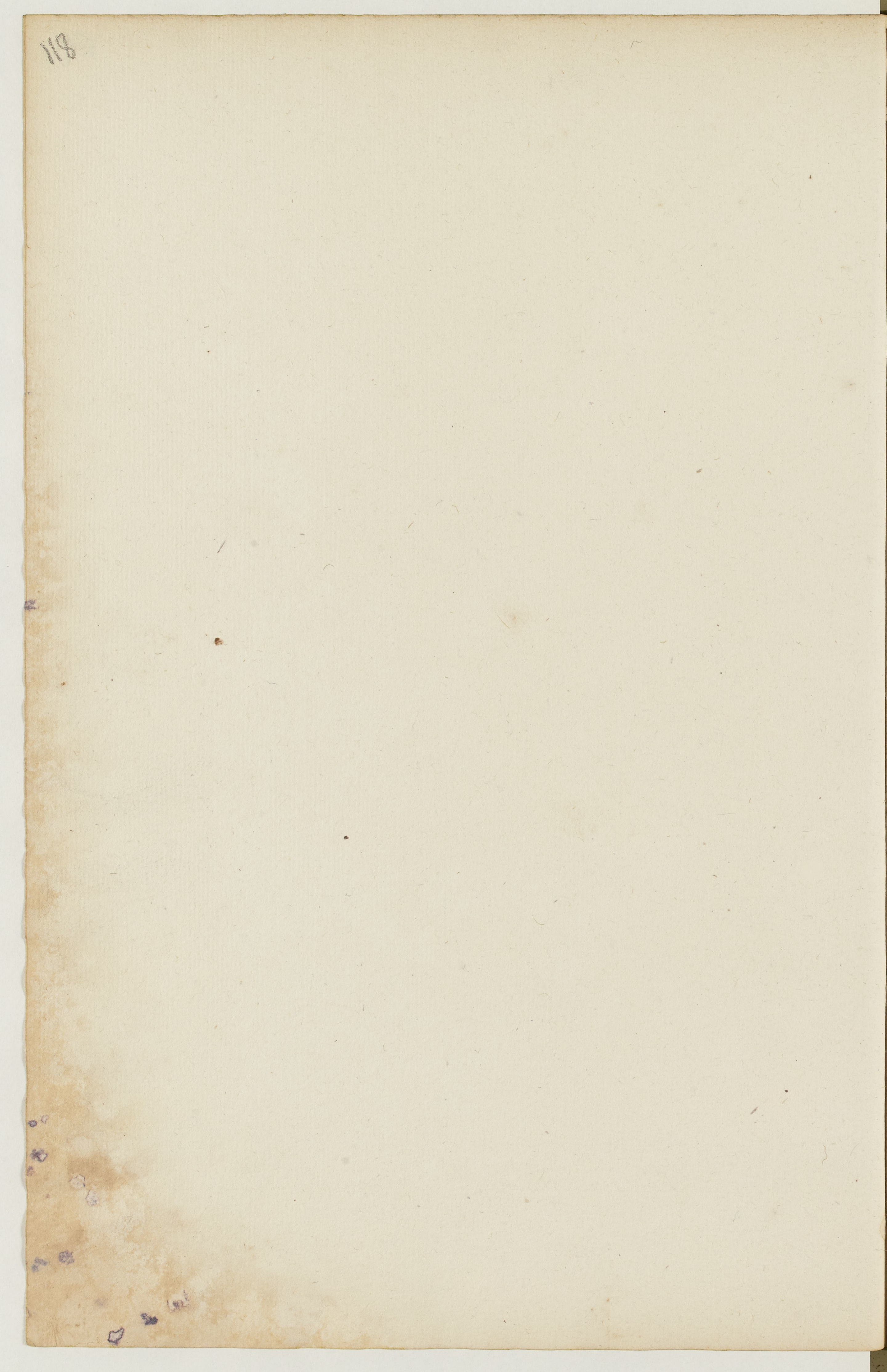
Extrait du Tezkereï Evlia

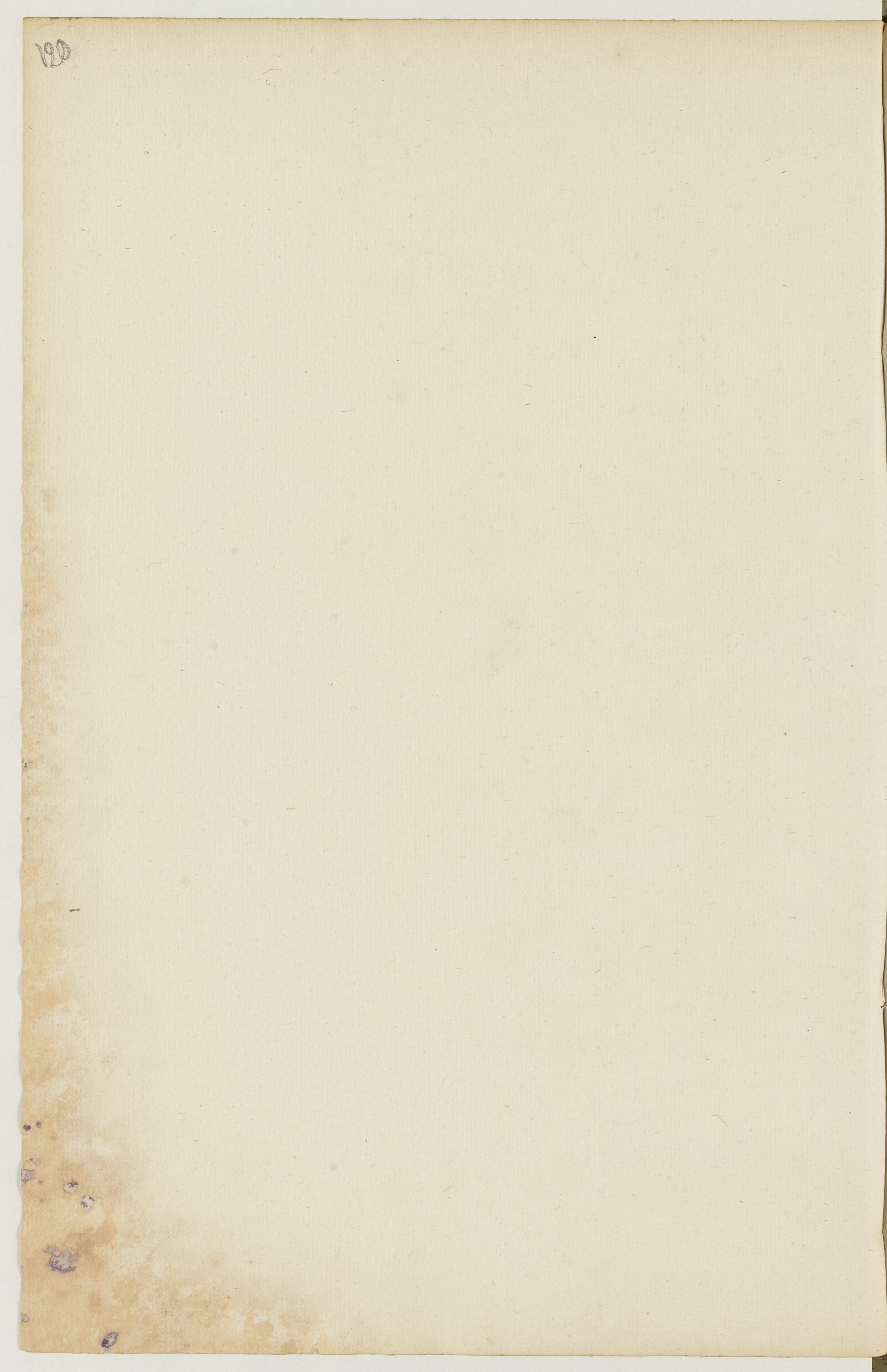
(Page 39, ligne 10)

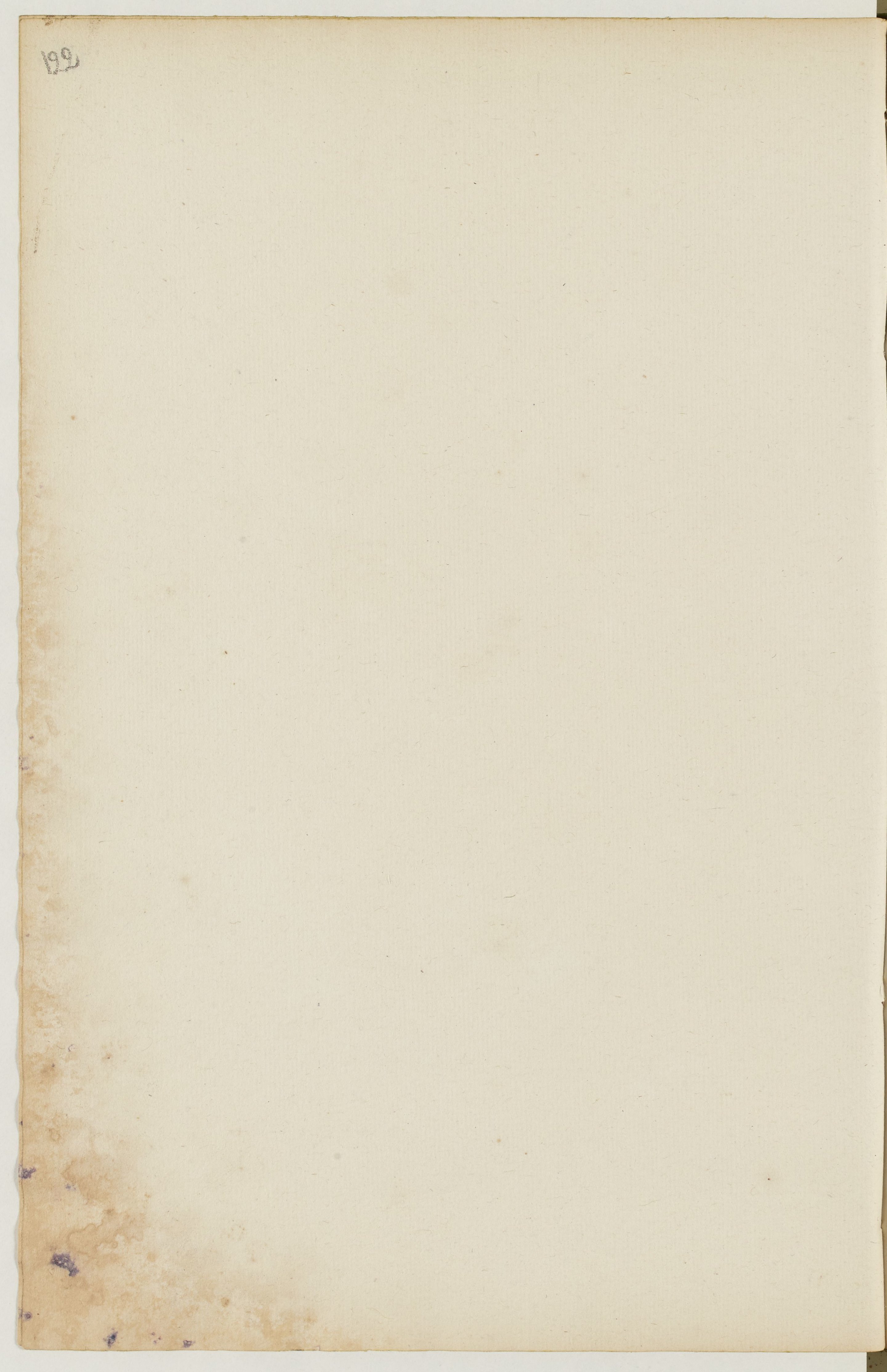
D'après la collection qui a été faite des paroles contenues dans ce livre, s'y conformer est d'une nécessité indispensable. Il n'existe point au monde d'ouvrage meilleur que celui ci, puisqu'il explique la signification des paroles du Coran. Cet ouvrage rend vertueux les hommes sans courage, guérit les malades, leur impose l'obligation de se guérir ici bas, et leur fait considérer leurs devoirs dans le chemin de la vérité comme des maux (à guérir). Celui qui comprendra le sens de ce livre, acceptera ses peines avec cent actions de grâces; s'il les accepte, il en trouvera, au moyen de l'assistance divine, le remède, et, par le puissant effet de cette résignation, il parviendra au rang des Saints.

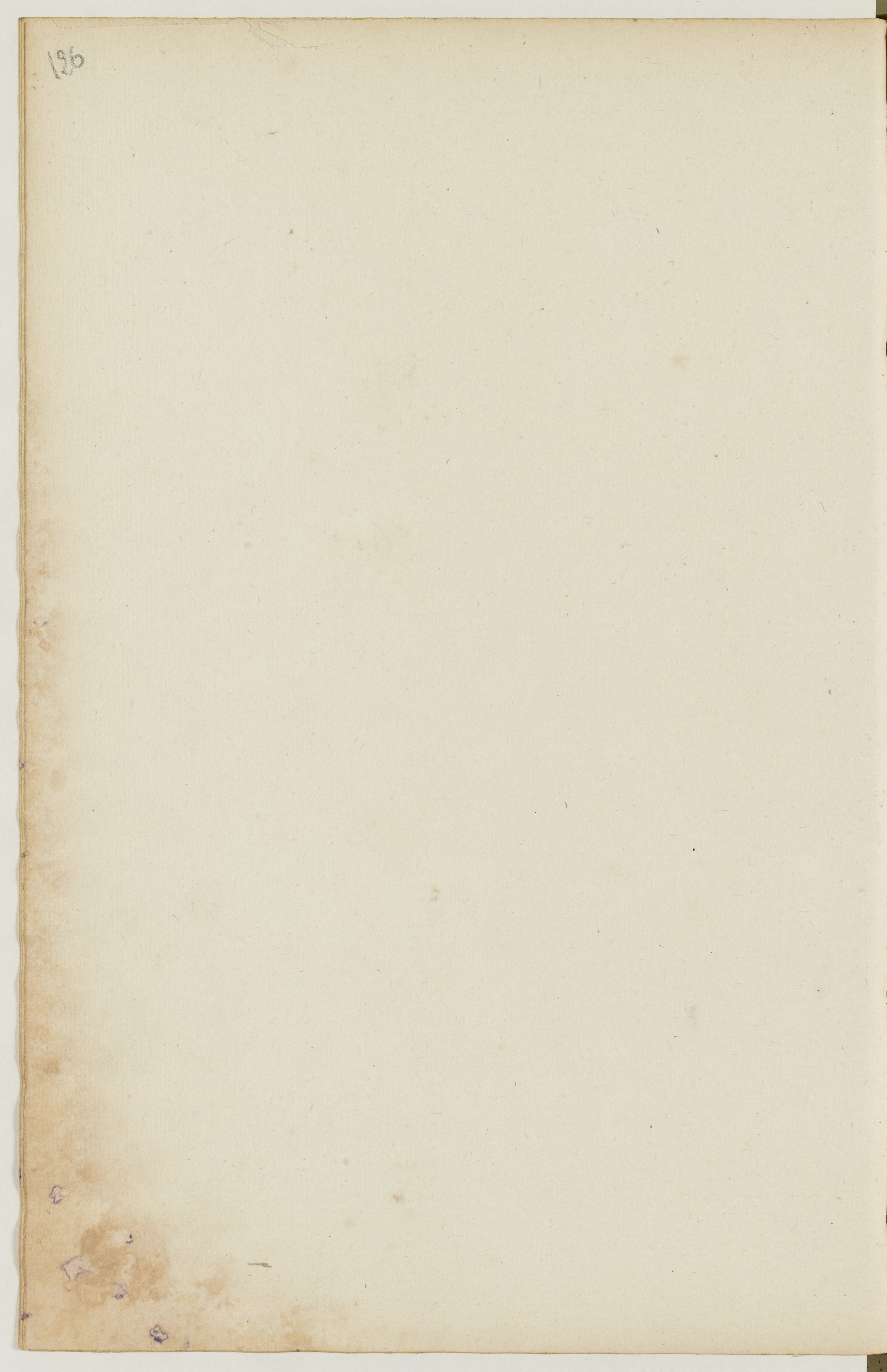


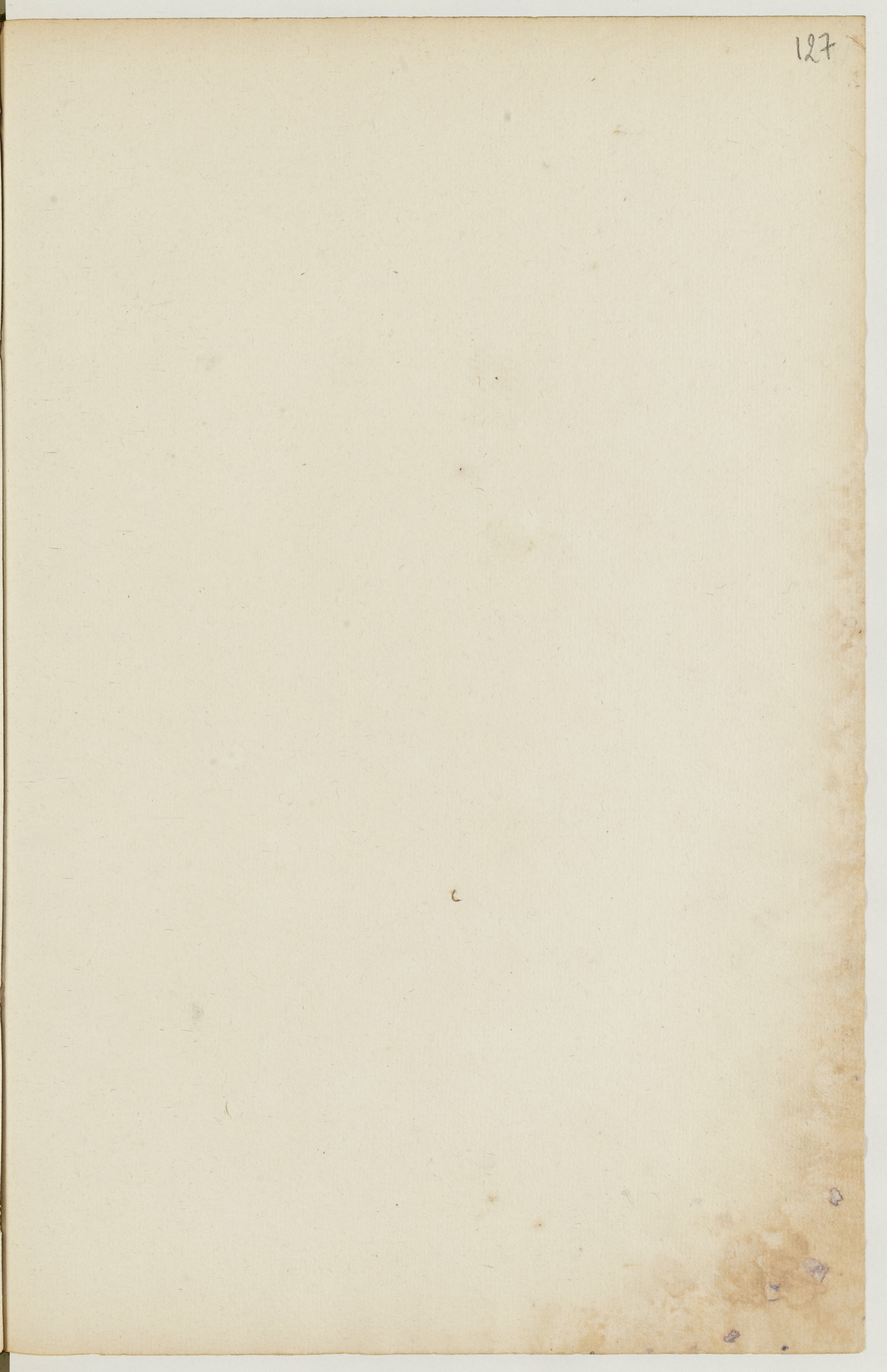


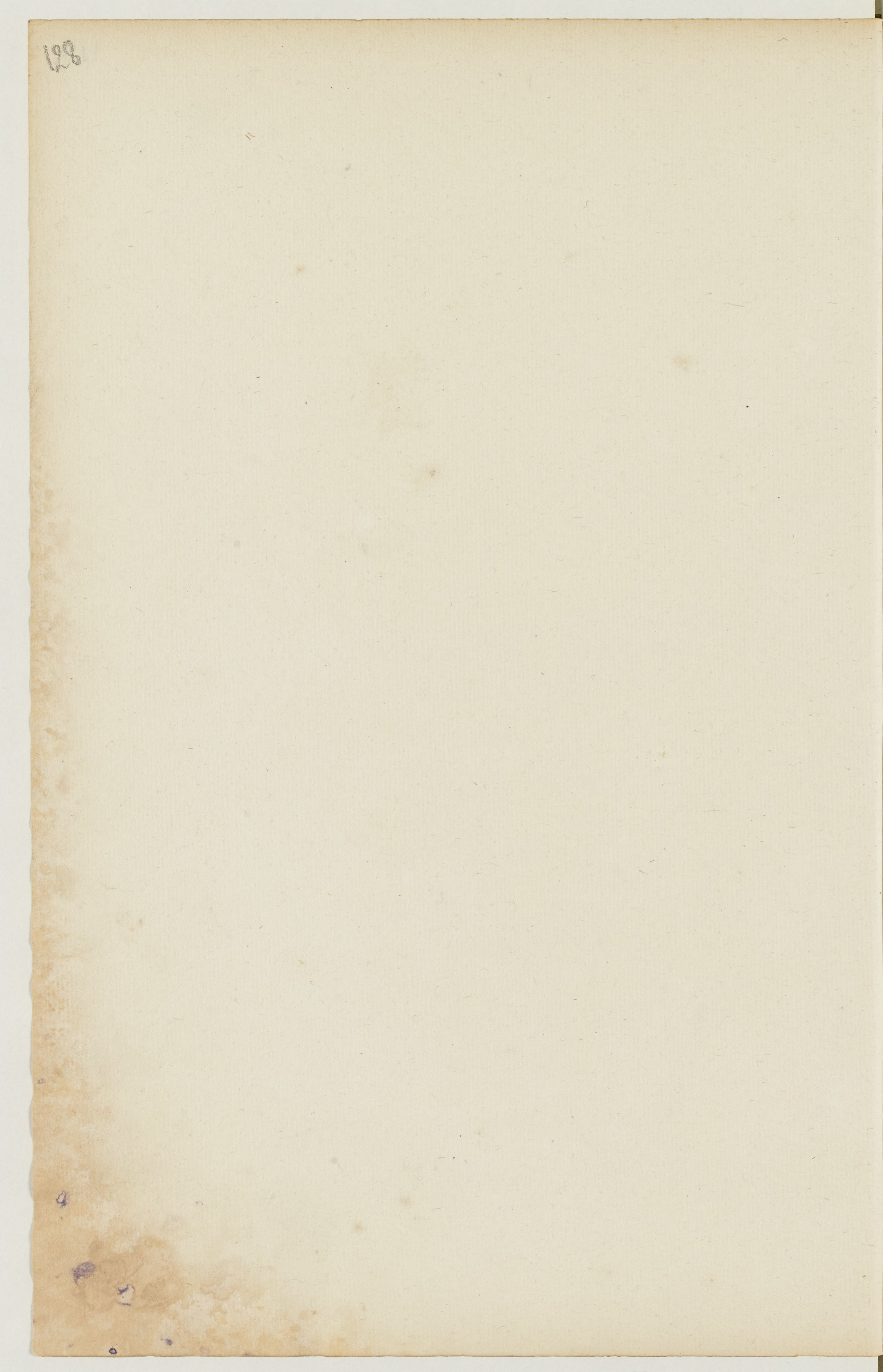


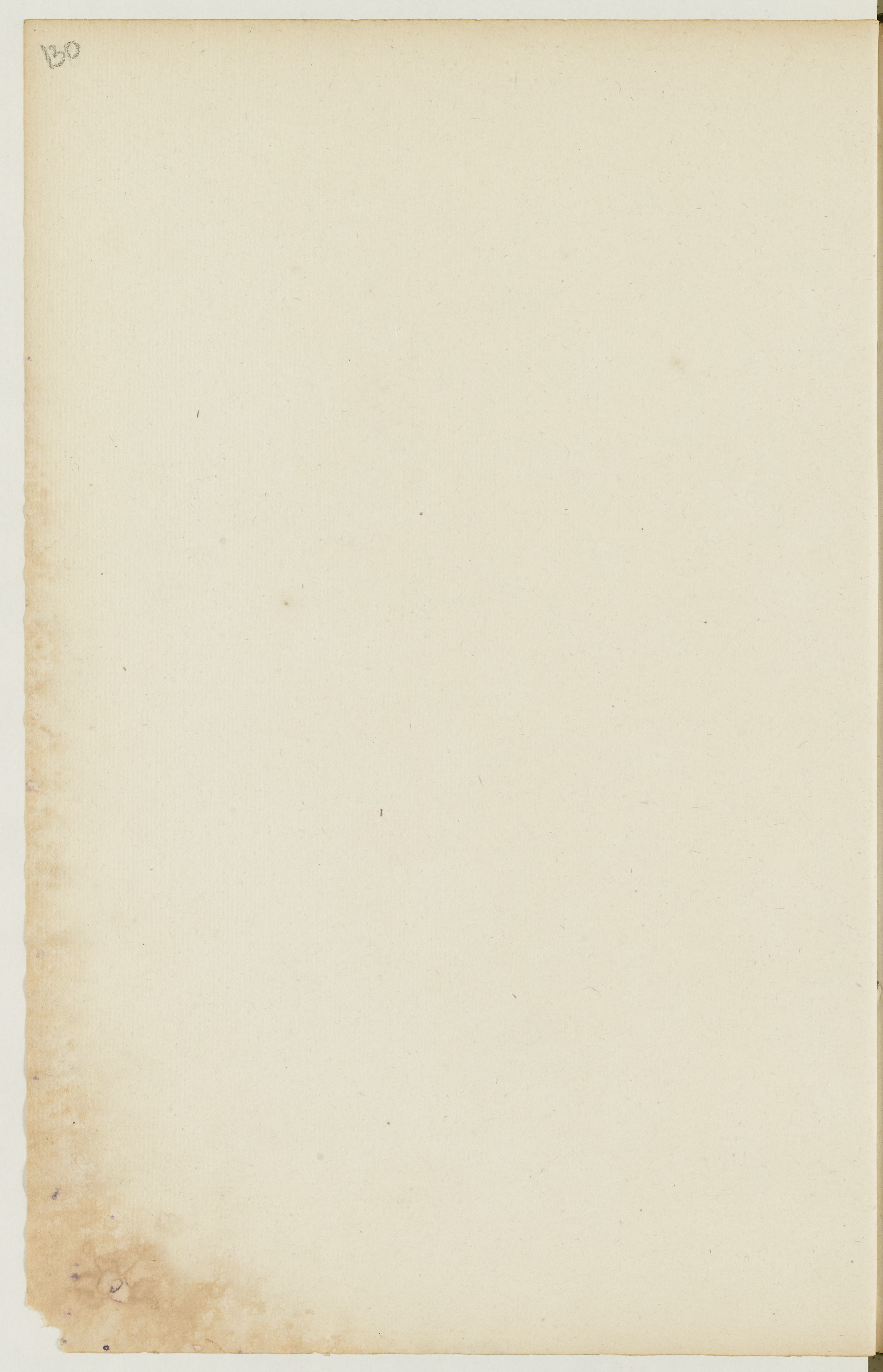


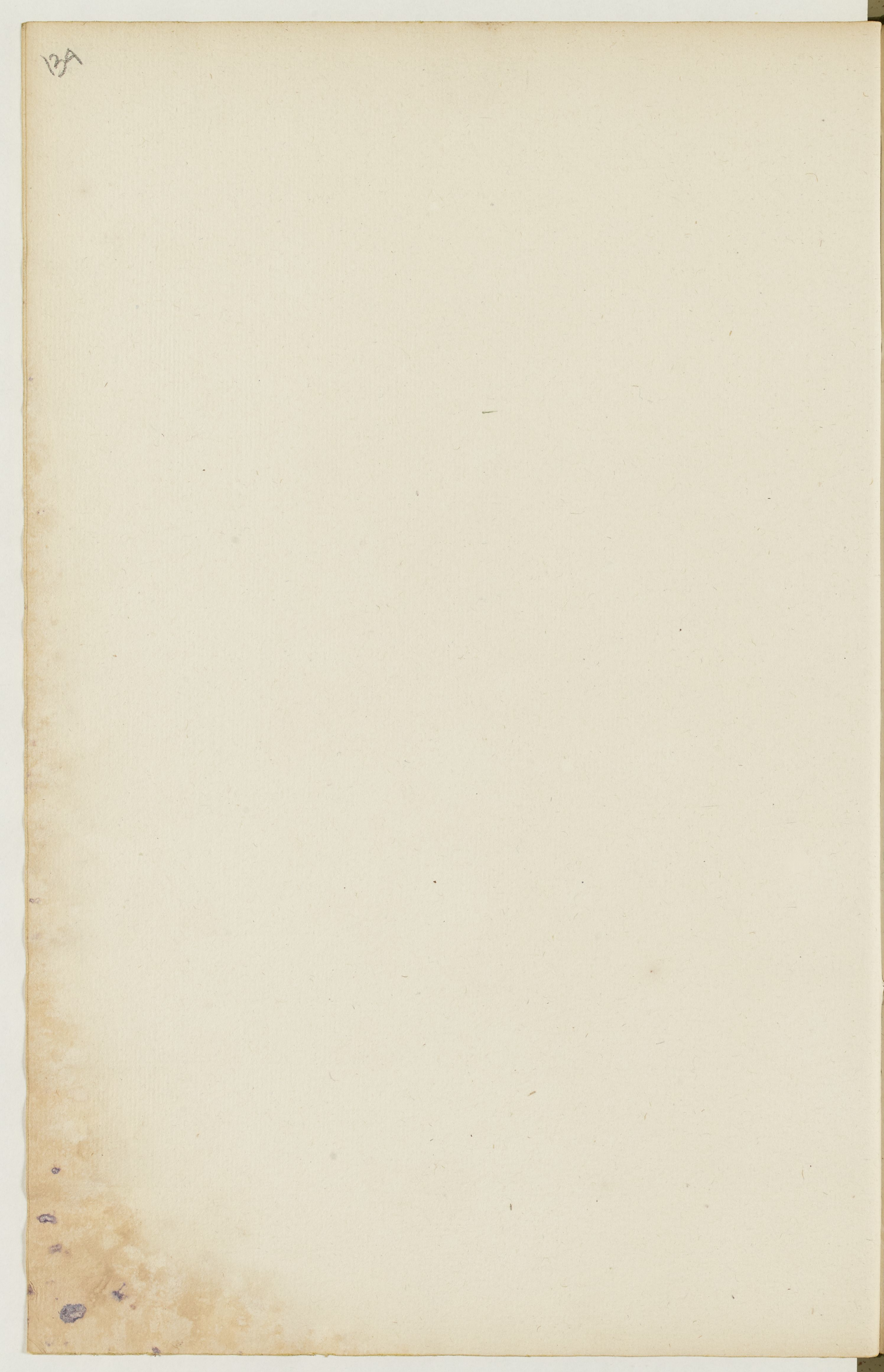


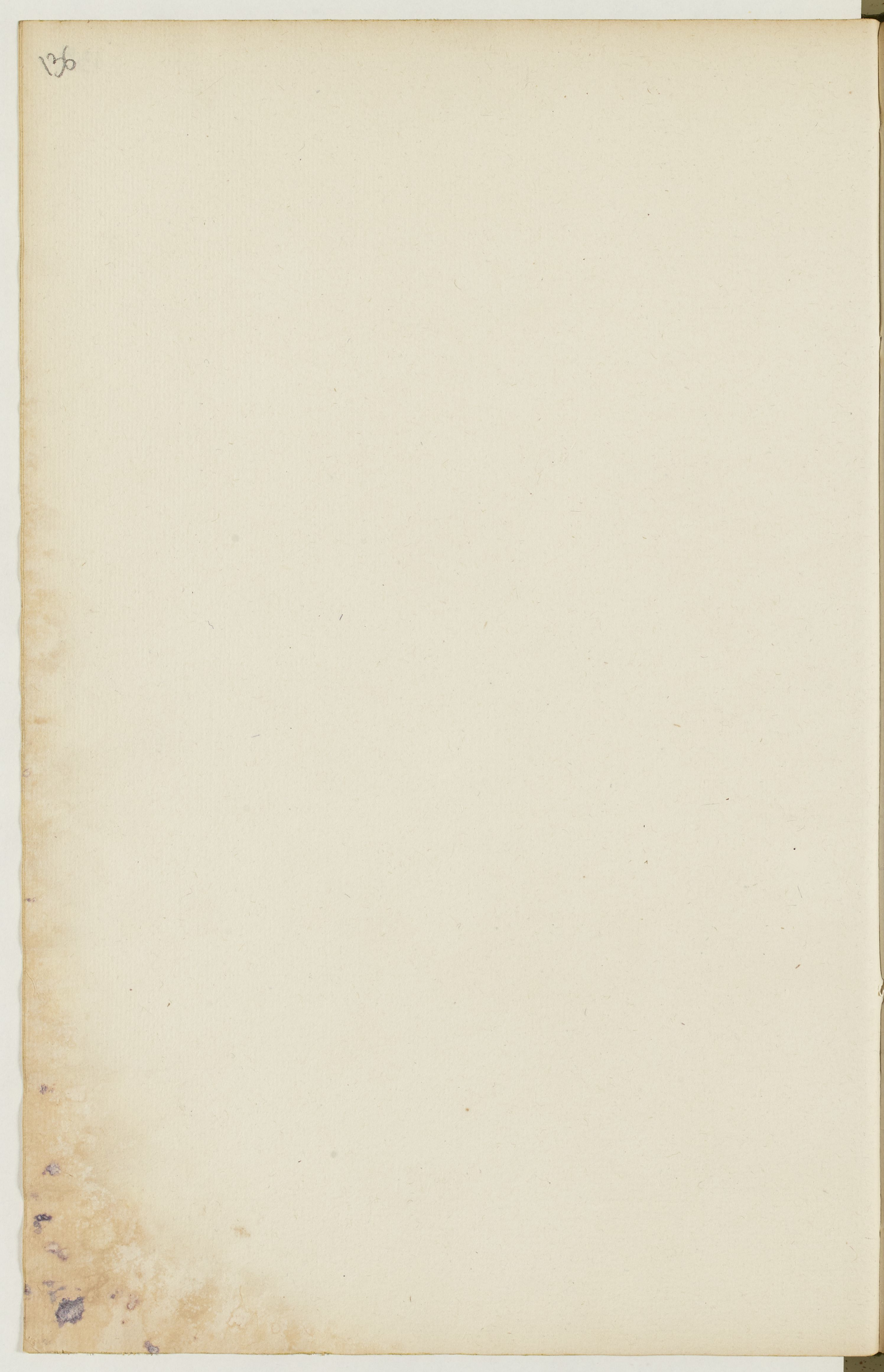


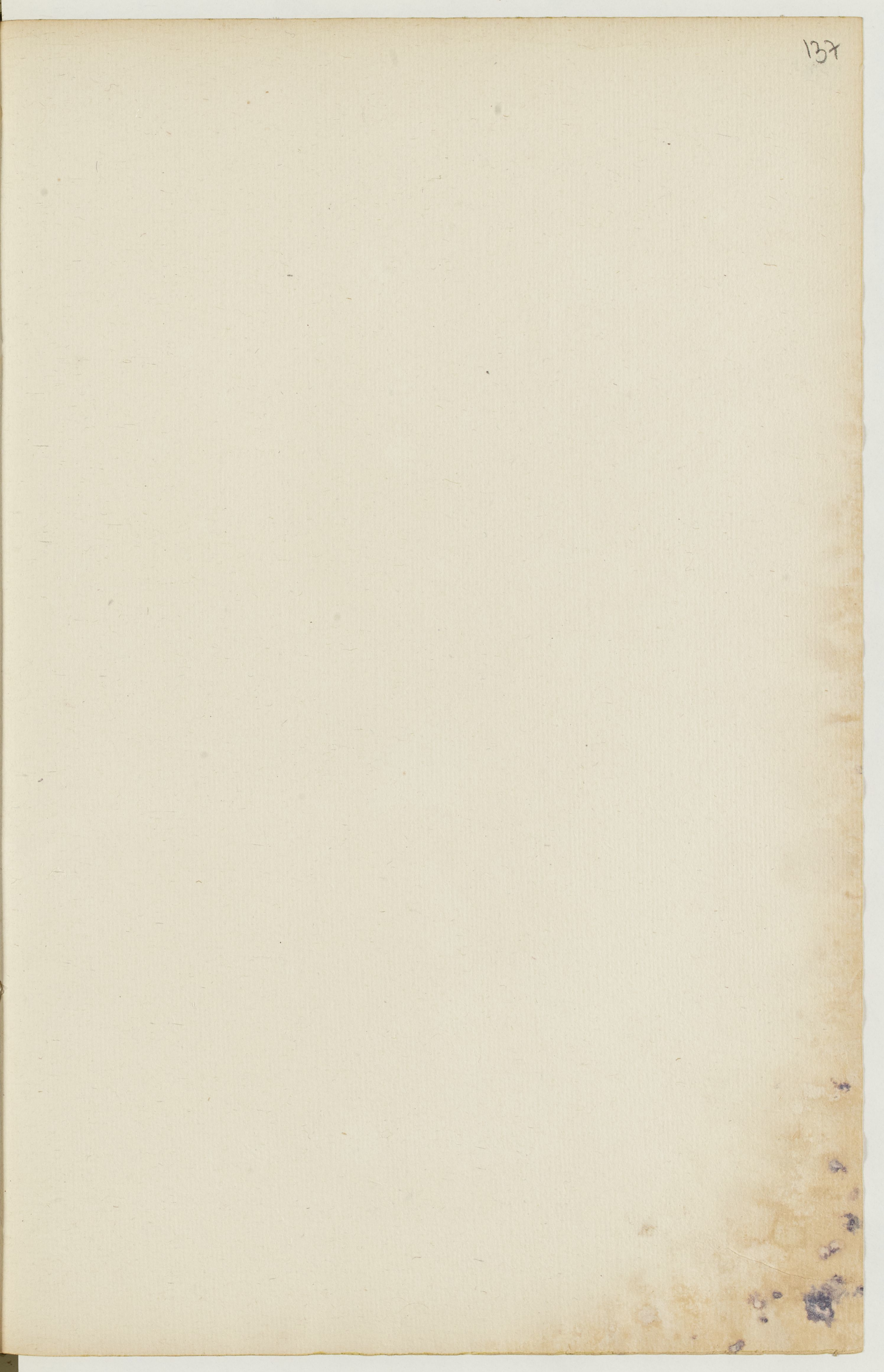


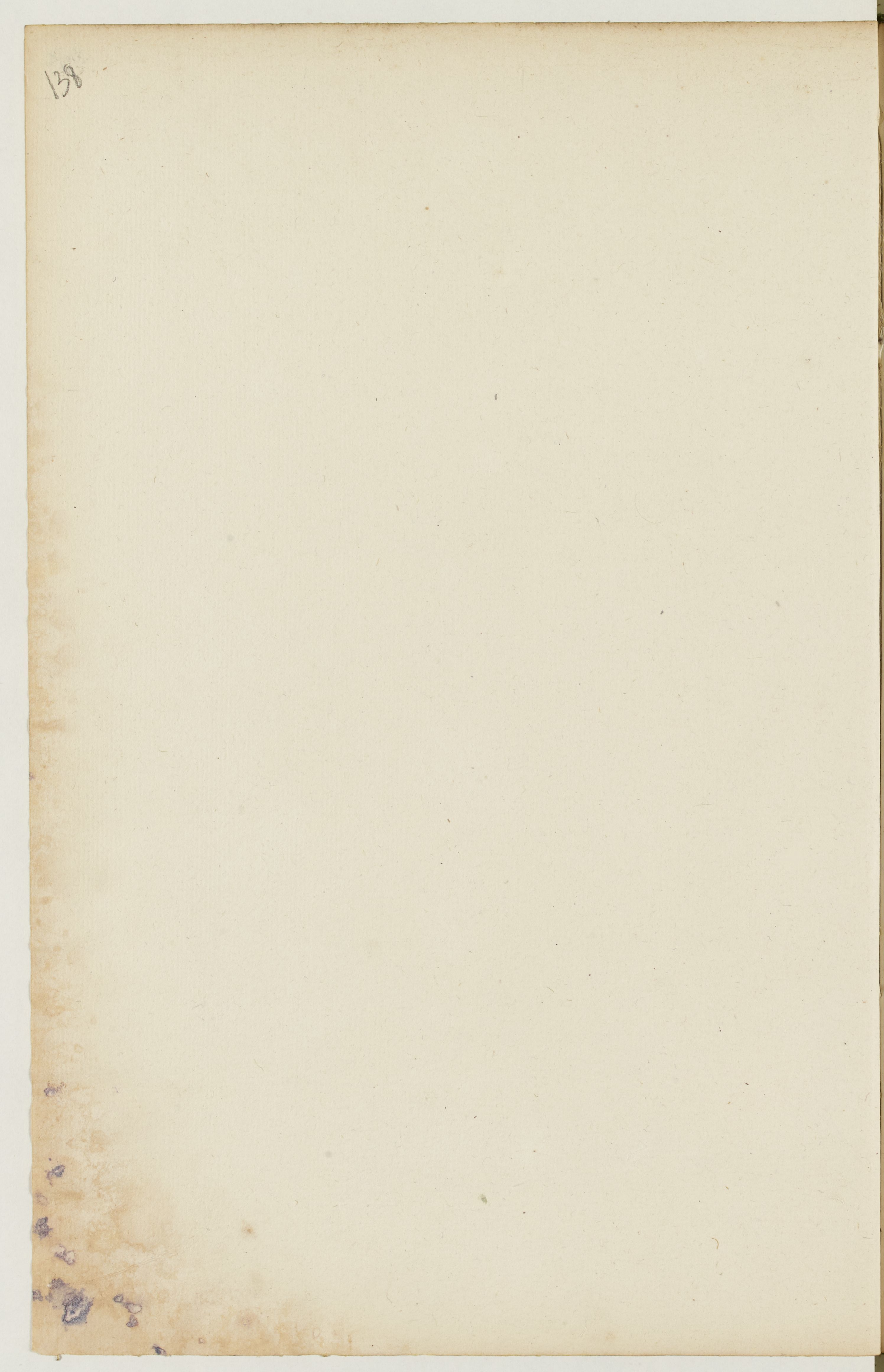

128

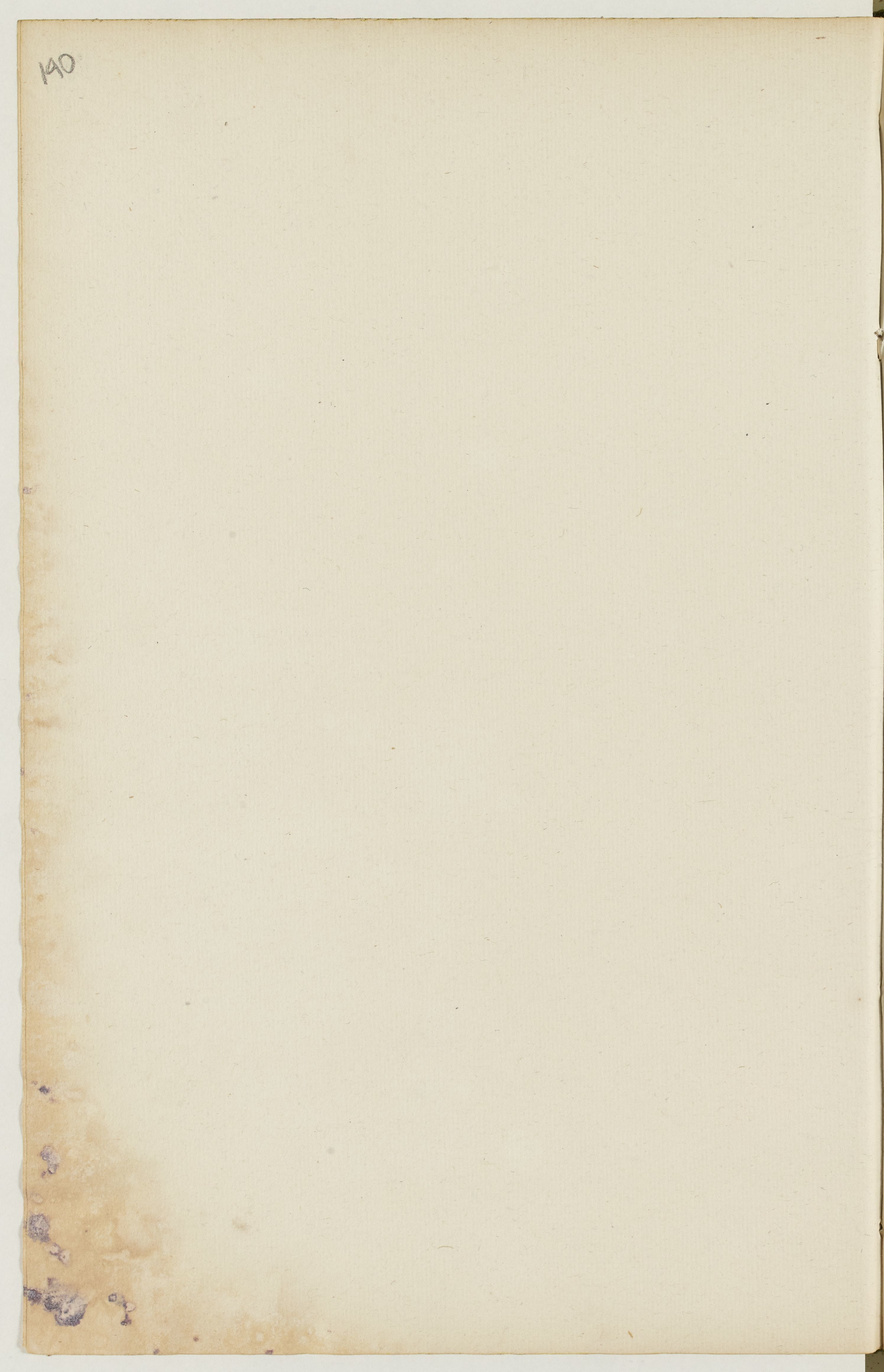


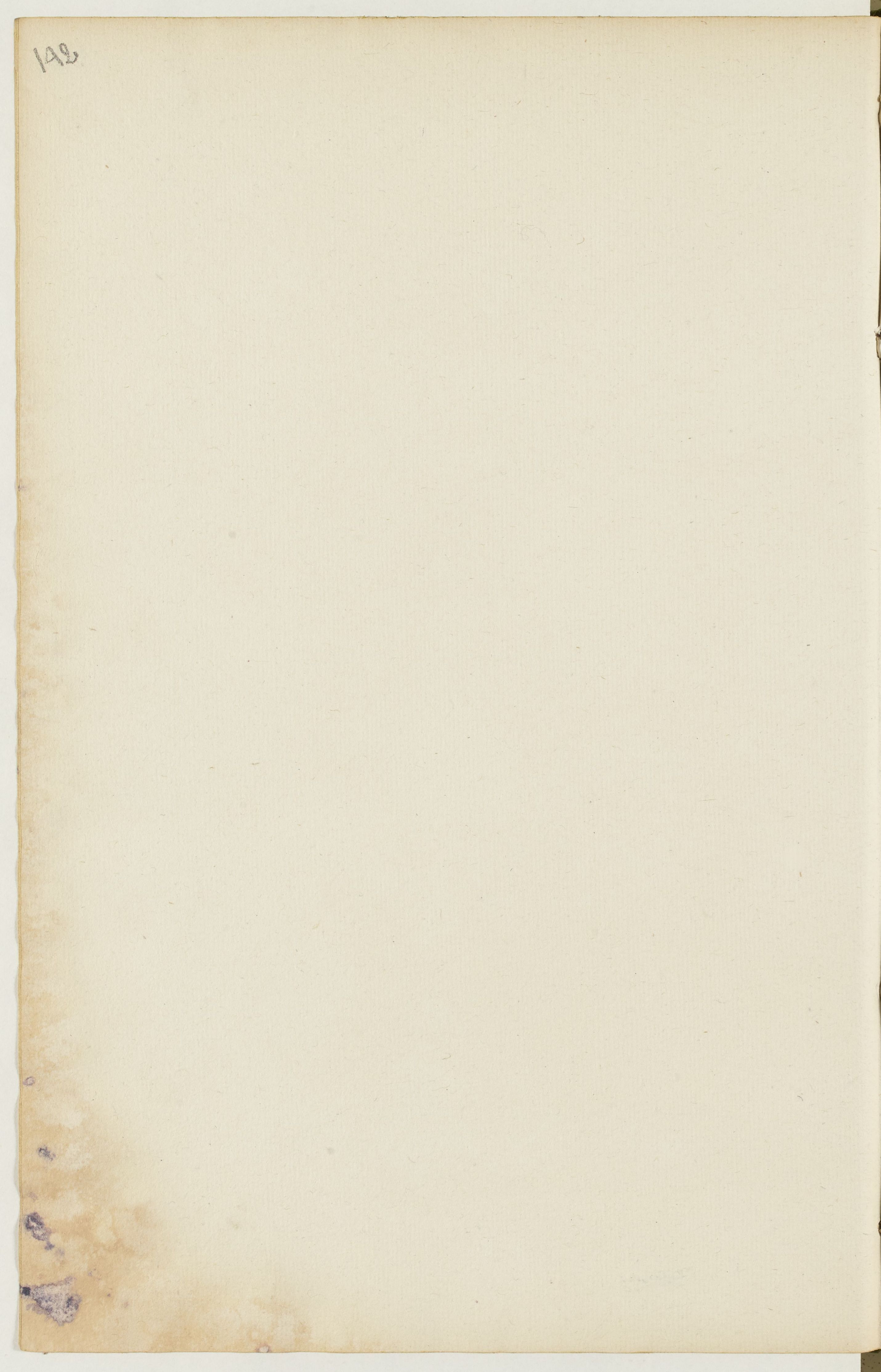


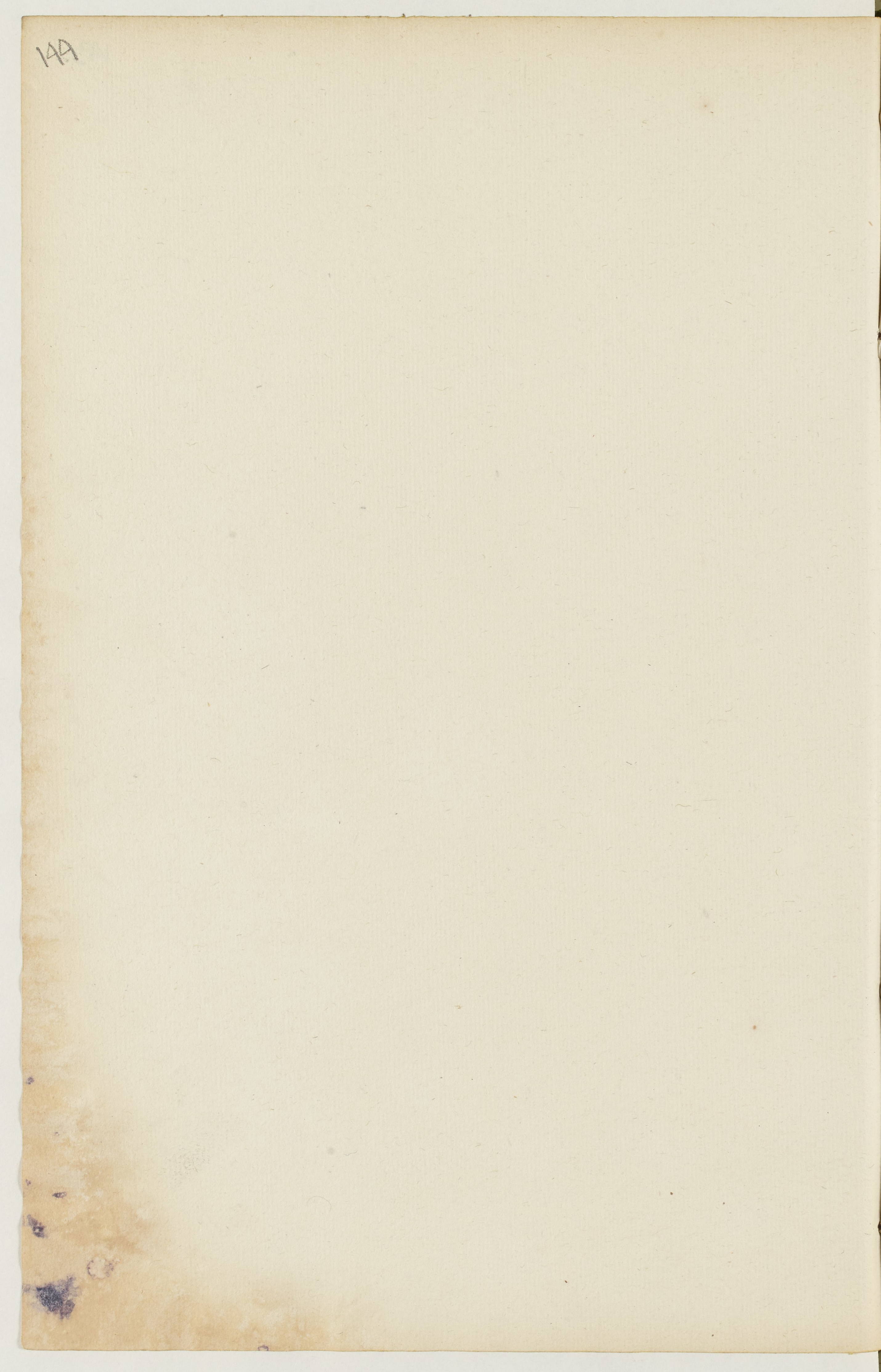


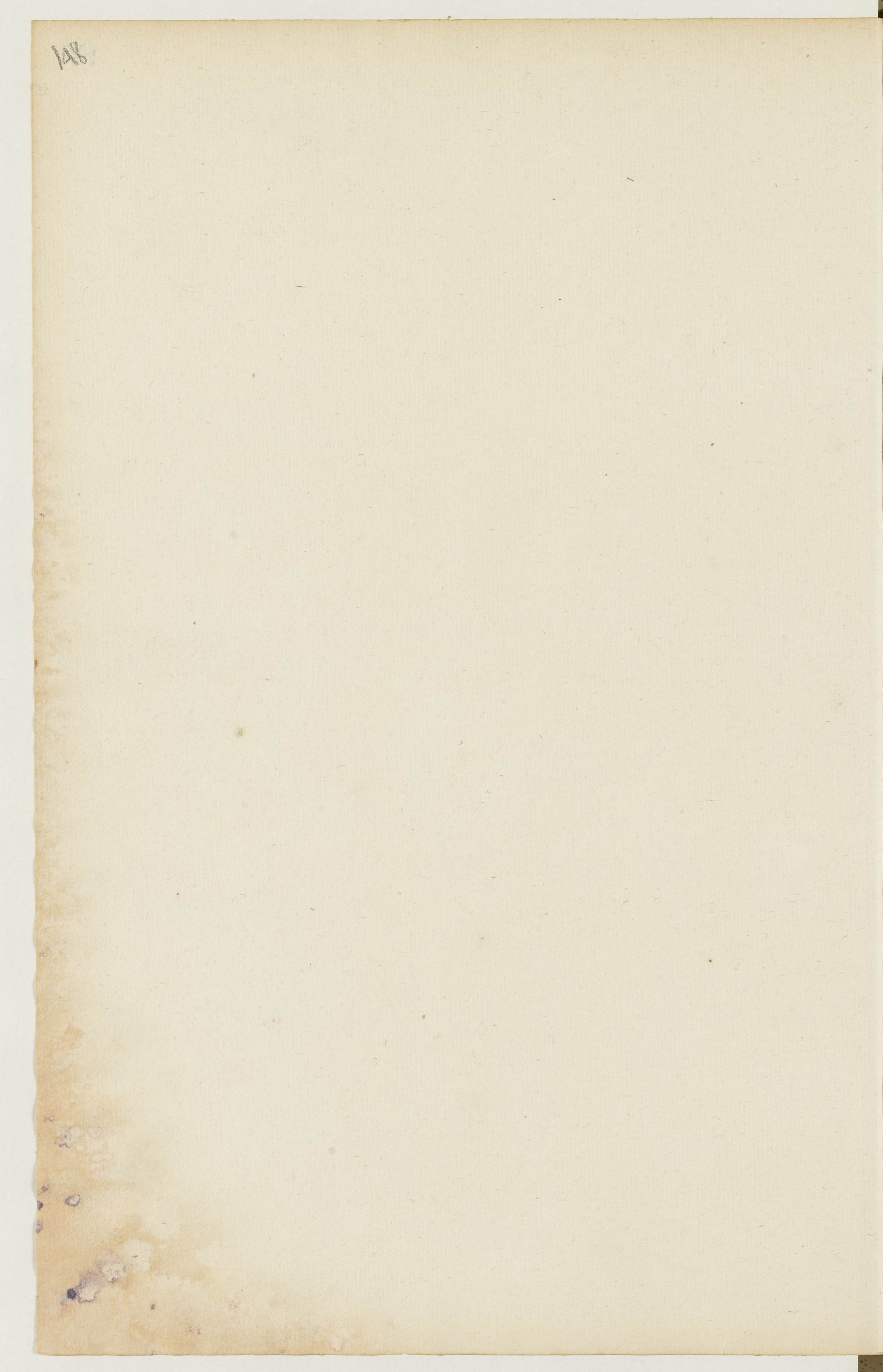


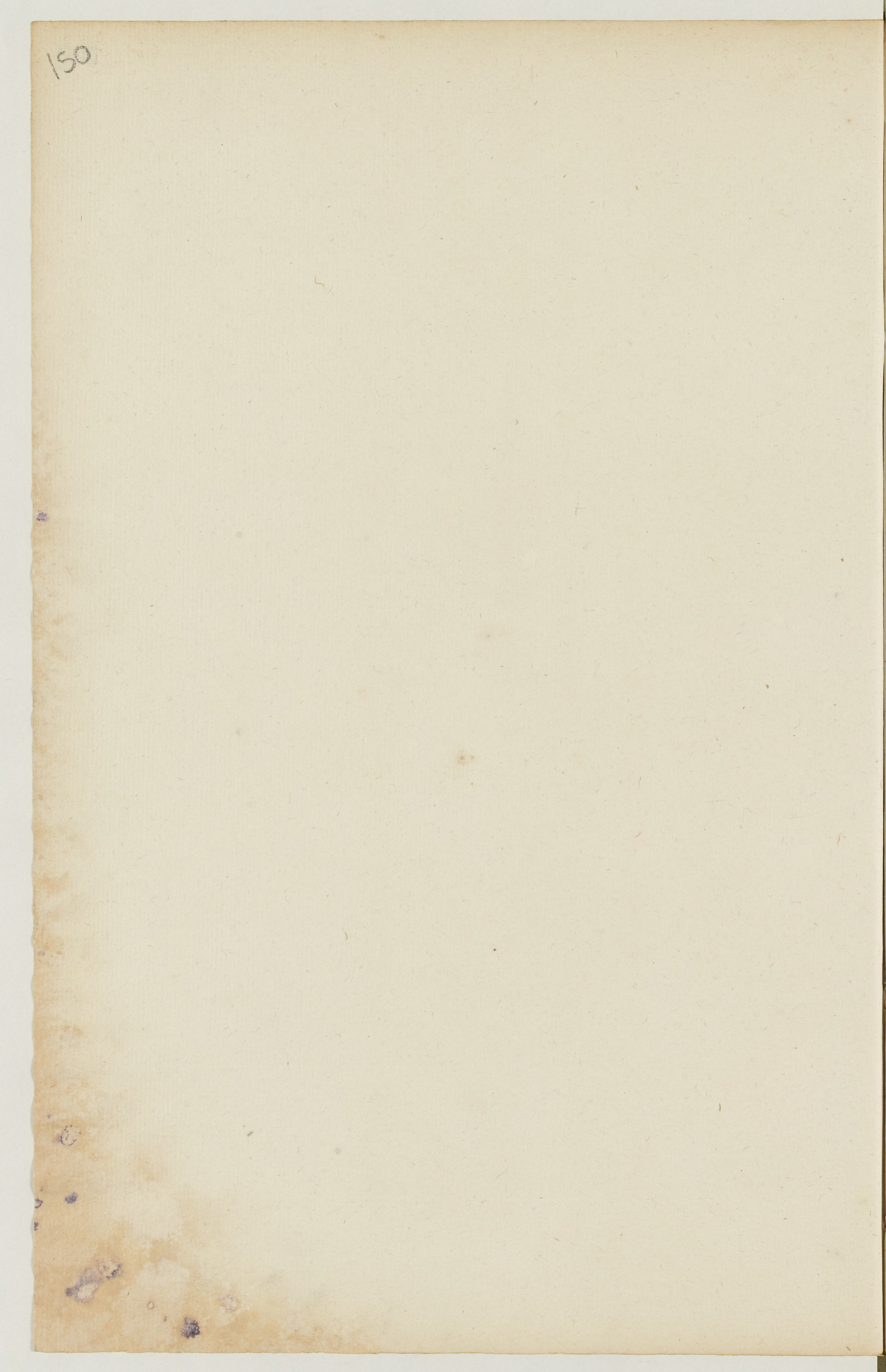







149




150

Transcription Turque du texte ci-dessus

بو کتابنڭ سوزلری جمع قیلوب انیڭ بیله عمل قیلمق واجبلردن دوروربنه دنیاده بوکتابدن یخشیرق

کتاب بولماز انیڭ اوچون بوکتاب سوزلری قرآن سوزلریدن معنی ویروربنه بوکتاب سوزلری نامره قیلور

مرضلرینی شفا مرض قیلوربنه شفا مرضلرینی عالمده فرض قیلود فرضلرینی حق یولنده عاینی دره قیلوربنه هرکیم

بو کتاب سوزلرینی بیلدی اکایوز عزتی بیله دردی قبول قیلوربنه دردی قبول قیلسه تکری تعالی نیڭ عنایتی

بیله درماه طاپربنه بو ارانلر دردی قبول قیلان اوزوه درمان طاپوپ اولیا مرتبه غه یترلر

No. 3.

Extrait du Tezkere'i Evlia

Texte en caractères Ouigours.

[illegible]

Transcription Turke du texte ci dessus

ایمدی بیز بو کتاب نی مختصر قیلدق انینک

اوچون کیم سوزنی مختصر قیلمق لیق سُنّت بینه بو کتاب نی مصنّف بسییر

نیچه صواب لر اوچون جمع قیلدی اوّل صواب اول کیم بیر نیچه یاران لر

درخواست قیلور اردی کیم بیر غه مسئالر سوزی دن بیر کتاب کرک طاپ ینه

ایکنجیی صواب اول کیم بو کتاب یادکار قیلسون دخی اوقیقان کیشی لر بیز نی القیش

بیله یاد قیلسه شاید کیم بیر مؤمن قول ینک دعا سی غه اوجر قی بسییر

تکری تعالی انلر ینک دعا سی ویرکونی دن بیز غه رحمت قیلوب باسق لریمز

ی عفو قیلغه

11

No 2.

Extrait du Tezkere'i Evlïa

Texte en caractères Ouïgours.

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Transcription Turke du texte ci dessus.

آندن اشوپ بیر کوشك کوردوم اول کوشك اوده سینده بیر کیشی کوردوم بویی طونلوك کیشی آردی انیك
قاتننده خلایق کوپ آردی من ایدیم بونه کیشی دودور طاپ جبرایل آیدوی بو موسی پیغمبر دودور علیه
السلام من واروب سلام قیلدیم موسی سلام جوابی ویروب آیدی یا محمّد خوش کلدیك صفالر کلدردك طاپ جبرایل
مکا ایدوی یورکیل یوقاری اشغیل

Extrait du Mi'radj ;

No. 1.

Texte en Caractères Ouïgours.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

158

تمت من صالح الله سا

الخشیة فی عینه لیحی موالجا

نه بنها الحانسحا لله الا الله لا خفه

بسم الله الرحمن الرحيم وبه ثقتي

ابجد هوز حطي كلمن سعفص قرشت ثخذ

ضظغ لا فتبارك الله احسن الخالقين

Alphabet Turk

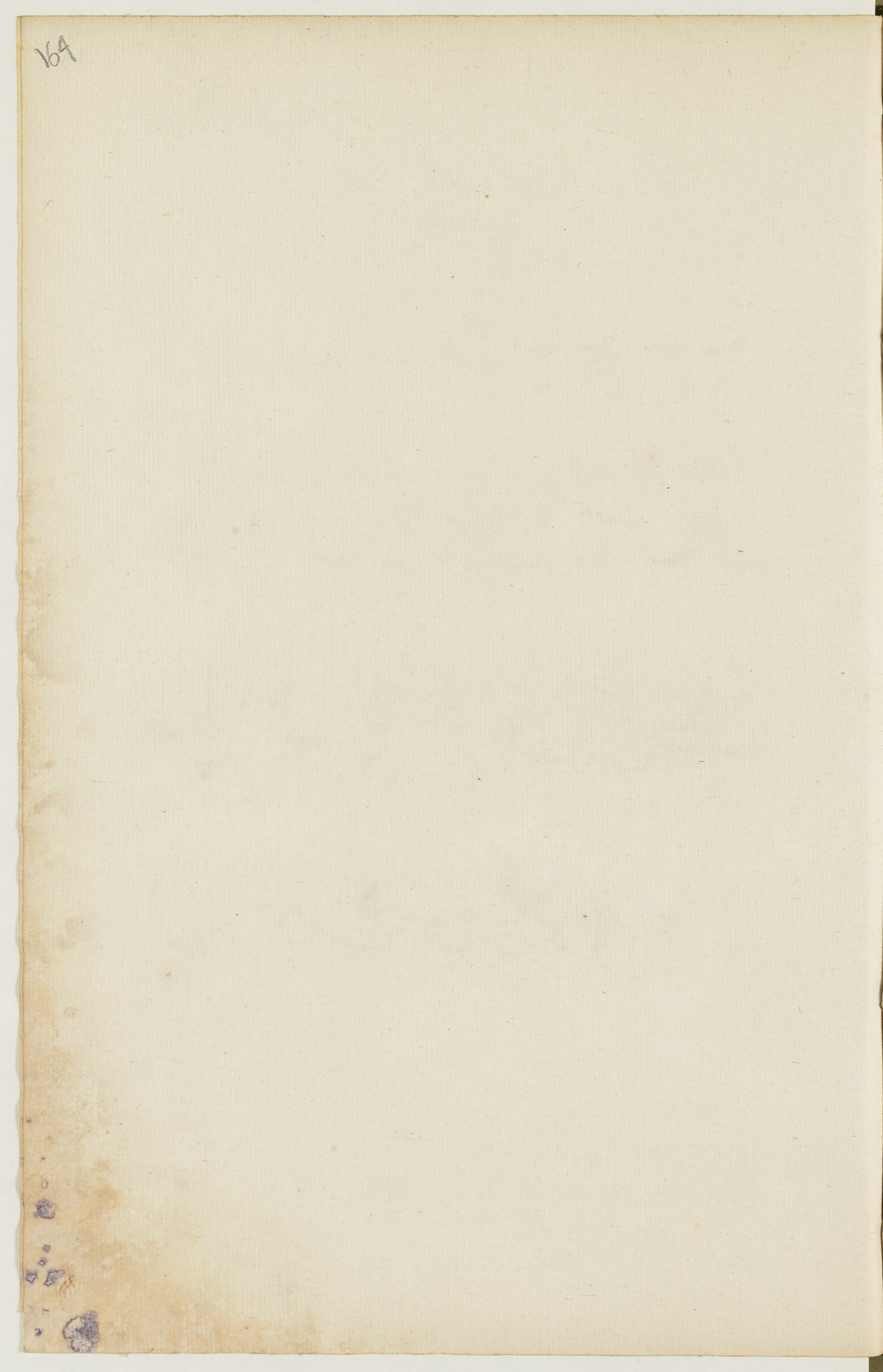
manuscrit.

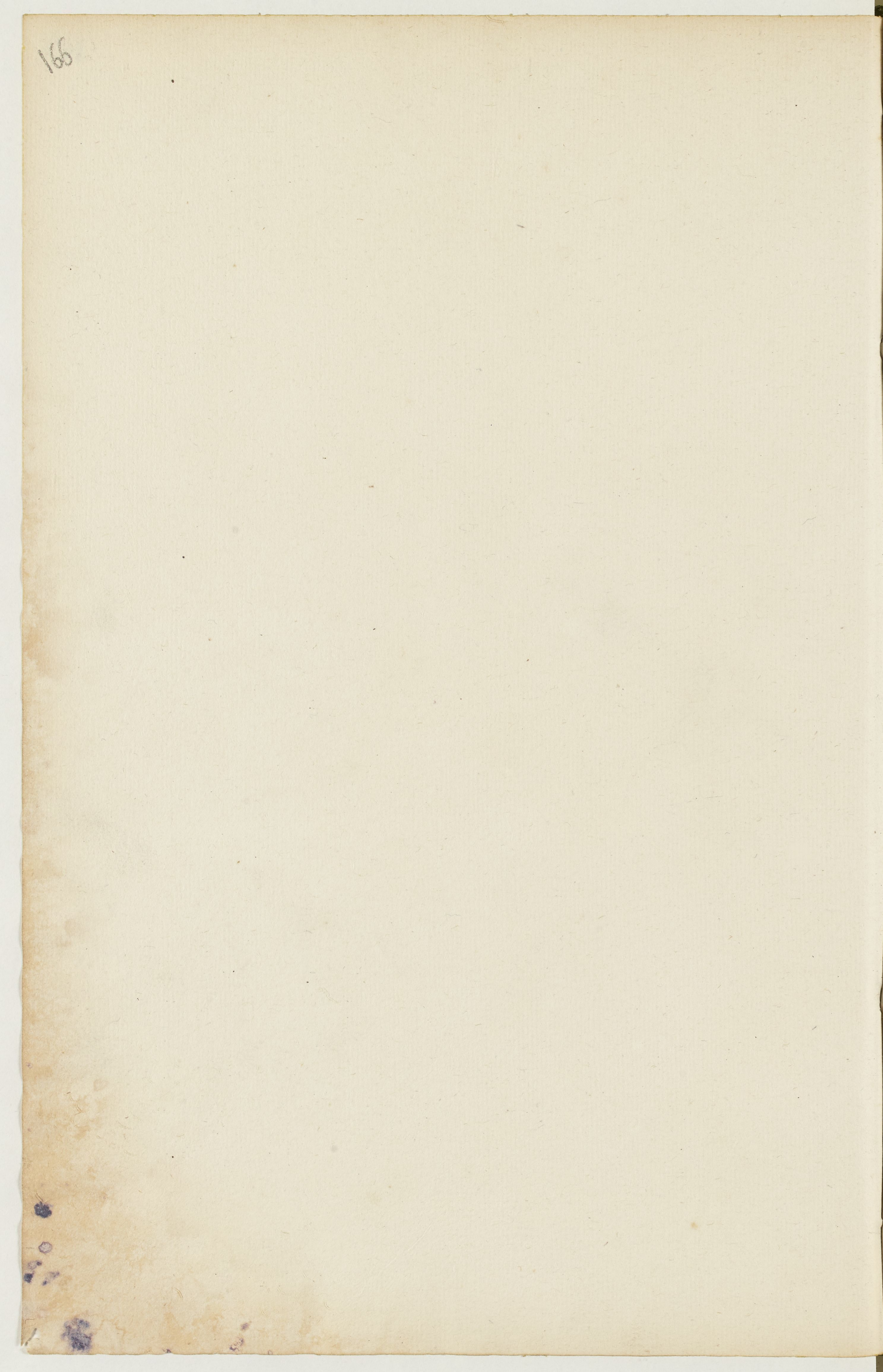
ا ب پ ت ث ج چ ح خ

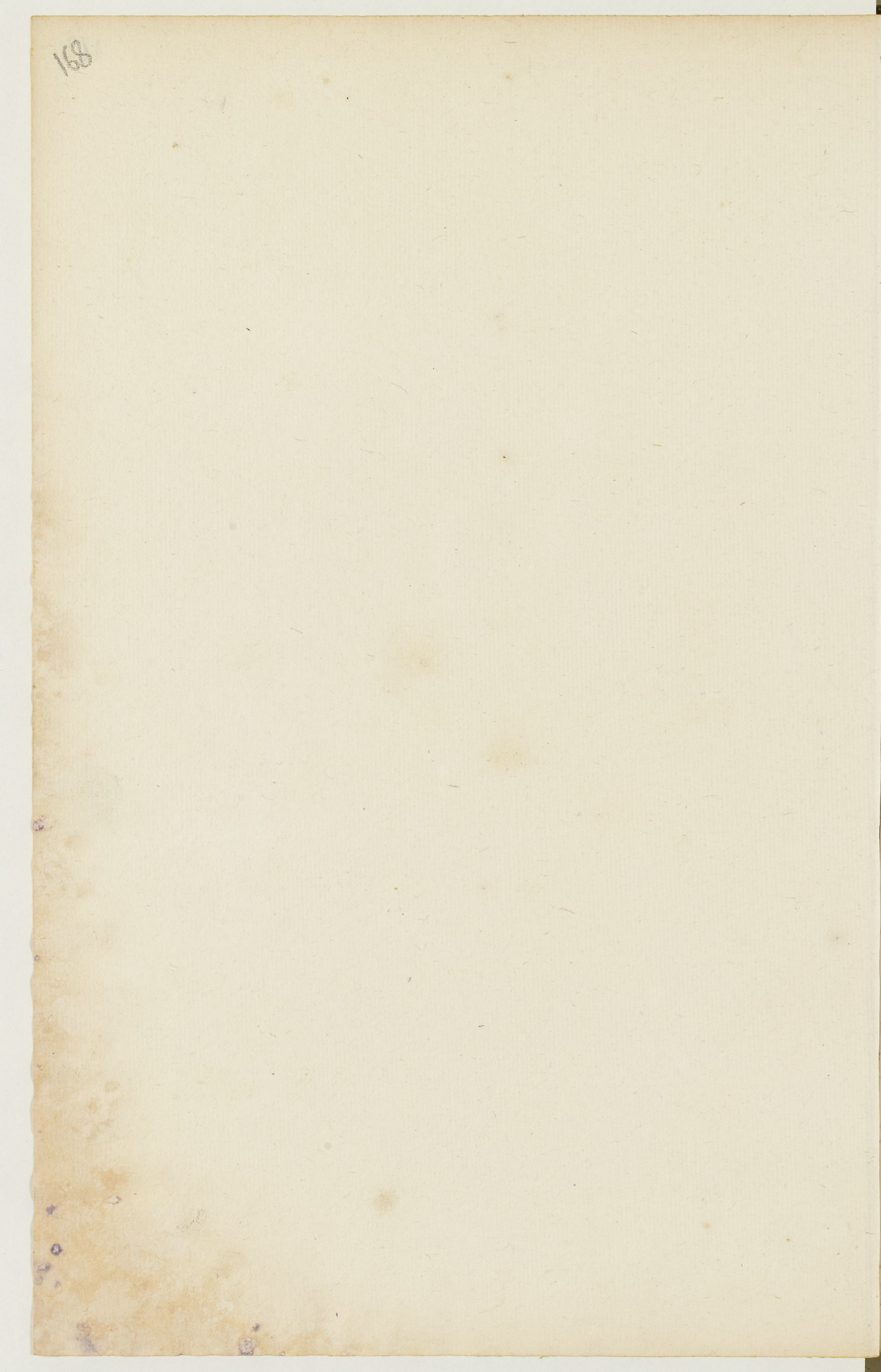
د ذ ر ز ژ س ش ص

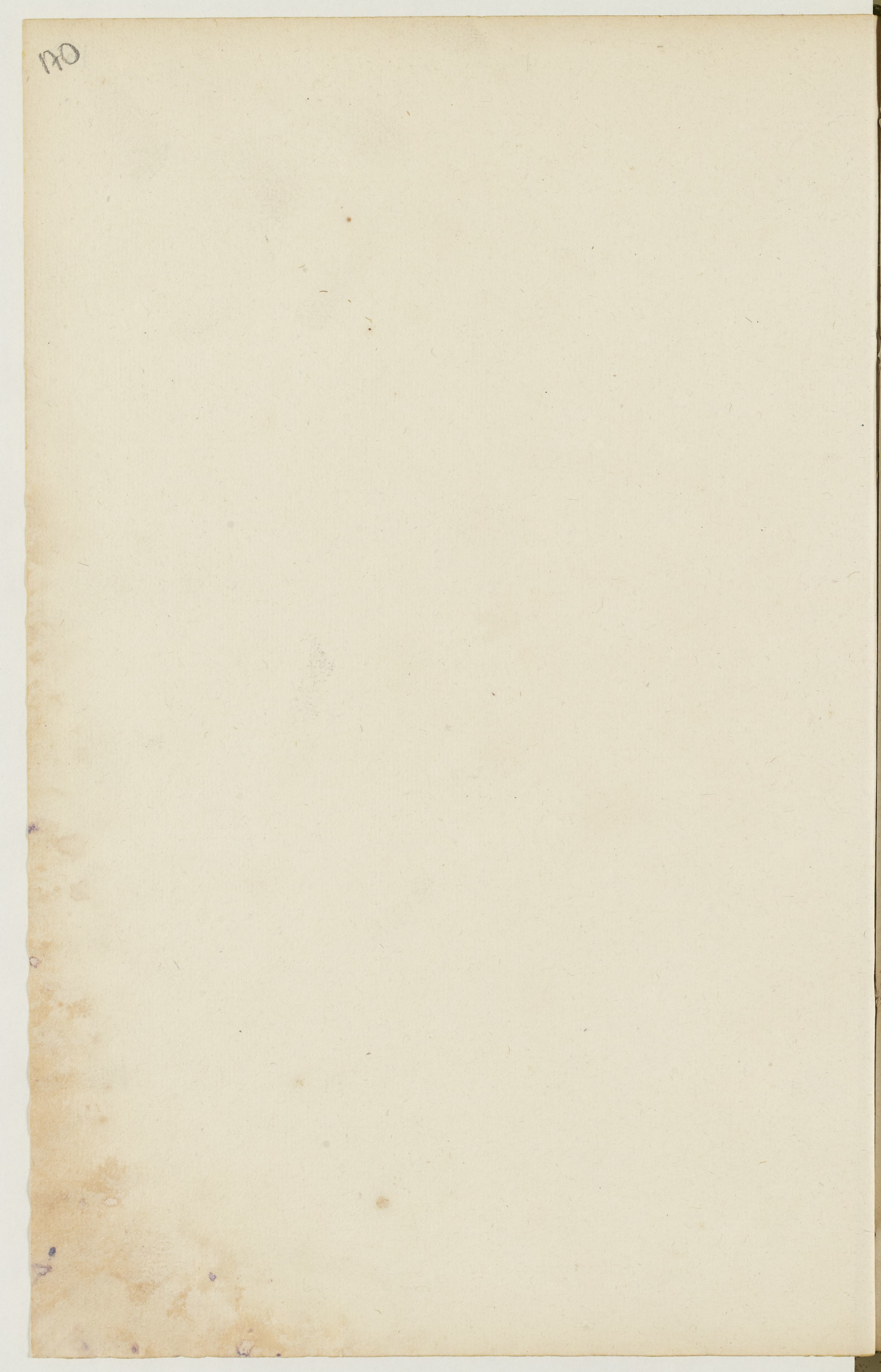
ض ط ظ ع غ ف ق گ ك

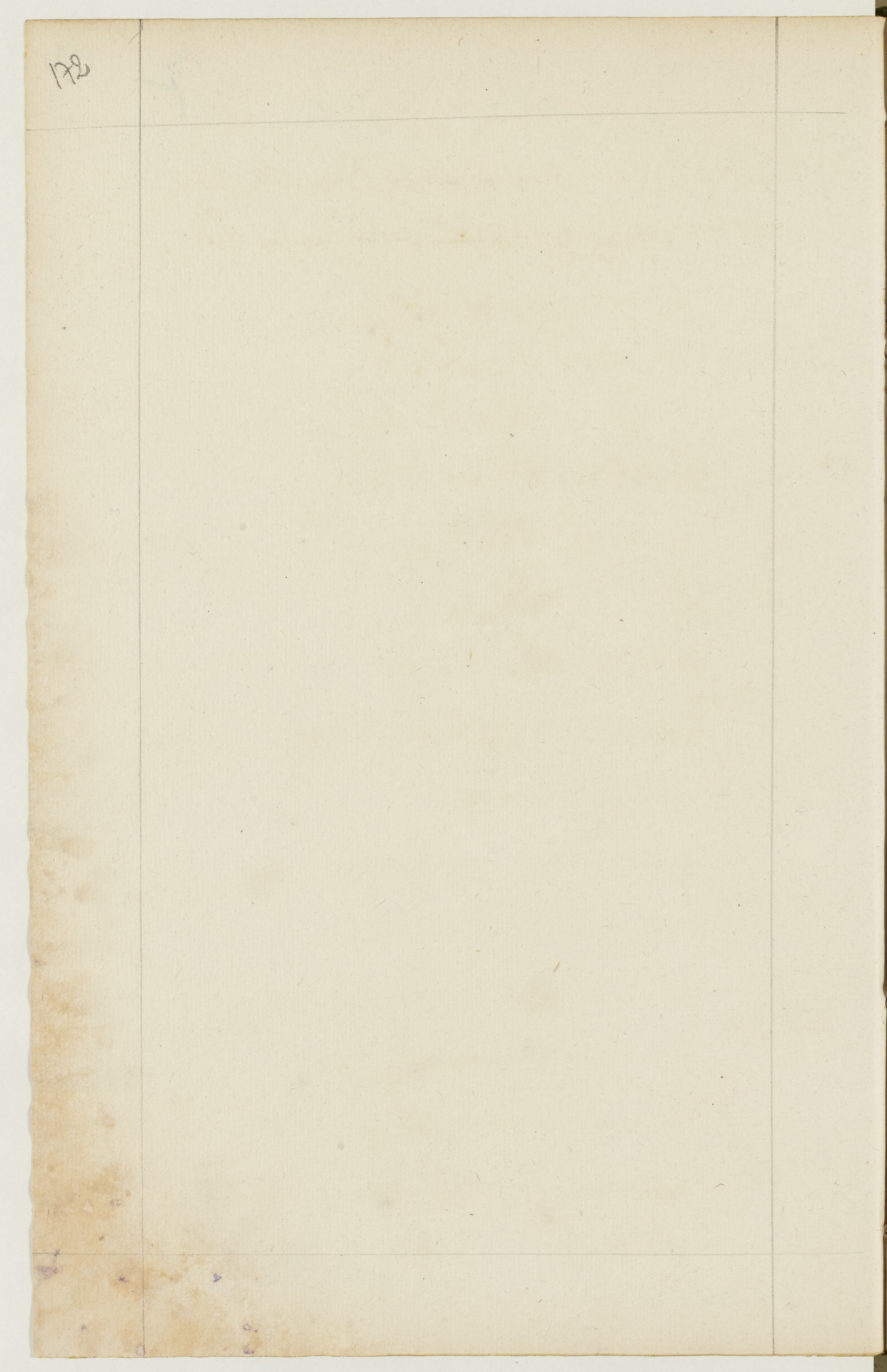
ل م ن ه و لا ى






168





٨١ قانی قانله یومازلر قانی صوایله یورلر

٨٢ بوننده کمیلر بوغلورسن صندالله تره یه کیدرسن

تمت

٦٤ قضا كلدكده ديدهٔ دانش كور اولور

٦٥ فايده ضررك قرداشيدر

٦٦ بكنمزسن ويرديكمي آقچه كبي كرو آل

٦٧ كناره كوربزين آل آناسن كور قزين آل

٦٨ كيمك عربه سنه بولنورسك انك تركيسني چاغر

٦٩ قوكشو طاوغي قوكشويه قاز كورنور

٧٠ دوسته چوق واران اكشي صورت كورور

٧١ بوش توربه ايله آت طوتلمز

٧٢ بچاق ياره سي اوكلور دل ياره سي ([illegible])

٧٢ اوغري اول حرامي اول انصافي الدن قومه

٧٣ بيك ايشت بر سويله

٧٤ اخشام ايسه يات صباح ايسه كت

٧٥ ياشمق بالجق سزا اولمز

٧٦ صارغك اغاردوغنه بقمه صبوني ويره سيه در

٧٧ كوريانينه وار نجه سنك كوزكي قاپه

٧٨ تلكينك عاقبت كله جكي كوركجي نك دكانيدر

٧٩ كوكل معصومدر كوردكني اومار

٨٠ دلك كمكي يوقدر اما كمكي قرار

٤٧ فقرالره ویرن اللهه ویرر

٤٨ دلینک یورکی آغزنده در وعاقلک دلی یورکنده در

٤٩ بر ایو شراب و بر دلبر عورت ایکی طتلو زهردر

٥٠ دل قلیجدن چوق اولدرر

٥١ اششسزلك کوجلرك باباسیدر

٥٢ عزیز علم یوموشق دوشکده یاتمز

٥٣ ایولك ایله دکزه براق بالق بلمزسه خالق بلور

٥٤ چون تیر قضا کماندن قدردن اتلور سپر حذر ایله دفع اولنماز

٥٥ اکری اوتور دوغرو سویله

٥٦ تهی دست قپویه وارسن افندی اویور دیرلر الکده بر

٥٧ بخشش وار ایسه افندم کل بیور دیرلر

٥٨ صبر ایلمك شادلق انختاردر

٥٩ آتلن اوق دونمز

٦٠ بر چیلاق بیك جبه لو صویمز

٦١ دشمن قرنجه ایسه فیل کبی ظن

٦٢ ایاق ایاق نردبانه چقرلر

٦٣ کیجه نك بیوك قارنی وار الله بلور یارین نه طوغرر

٣١ طوغرو سويلينى شهردن قوارلر

٣٢ يارامزه كلند وبلاسنى يتر

٣٣ بنى صايانك قولى ايم صايمانك سلطانى ايم

٣٤ دلنى ضبط ايدن باشنى قورتارر

٣٥ غربه قرلنجه ايو يولى كوسترن چوقدر

٣٦ عيبسز دوست آراين دوستسز قالور

٣٧ انسان نسانك آينه سى در

٣٨ هر بو قشك ايشى وار

٣٩ كل دكنسز اولمز وصفا جفاسز اولمز

٤٠ حق سوز آجى اولور

٤١ دوست ايلن يه ايچ آليش ويريش اتمه

٤٢ كوزدن اوزاق اولان كوكلدن دخى اوزاق

٤٣ دلدن كلن الدن كلسه هر فقرا نا شا اولور

٤٤ كوزمزى آچه لم يوخسه آچارلر

٤٥ امام اصور نجه جماعت سچار

٤٦ هر نه ويردسن الك ايله اول كلور سنك ايله

١٥ كورك استدوكی نه در ایكی كوز

١٦ یورغانكا كوره ایاغكی اوزات

١٧ اصلاجق صویه بوغلمز

١٨ كلی استین دكنلرندن استمك كرك

١٩ كسمدوكك الی اوپ

٢٠ عقللو دشمن عقلسز دوستدن ایودر

٢١ كوچك بیوكه تابع اولملو

٢٢ سرّكی دوستكه دوستك دو دشمنكه اچمه

٢٣ ایكی دلی یه بر اصلو قومشلر

٢٤ سرچه دن قورقن داری اكمسون

٢٥ اسكی سپركه دامه آتارلر

٢٦ یاغموردن قاچن طولویه اوغرادی

٢٧ چوق اریه اتی چتلتر

٢٨ صقال باشنه قوربان اولسون

٢٩ تیز كیدن تیز یورلور

٣٠ عورتك اوكتی عورته كچر

178

مجموعهٔ انواعی
ضروب امثال

١ دوست بیك ایسه آزدر دشمن بر ایسه چوقدر

٢ ای ابدال ای درویش آقچه ایله بتر هر ایش

٣ ات اورر كروان كچر

٤ مفت سركه بالدن طاتلودر

٥ آزی بلمین چوغی هیچ بلمز

٦ كوپك كوپكی یمز

٧ سندن قوتلو ایله طوتشمه

٨ ایكی رأس بر كمی باتردلر

٩ روزكاره توكرن یوزینه توكرر

١٠ دیشك اغردوغی یره دلی دوقنور

١١ شهری كورنه قولاغزنه لازم

١٢ كوچك طاش باشی یارر

١٣ اولمه اشكم یاز كلور یونجه بتر

١٤ ظن اتمدوك یردن تلكی چقار

اوزره بو لئملری امرنك تشديد اولندی اطراف واكناف فلكك انسدادی
معلوم جموع اعادی اولديغنه بناءً ايصال ضرردن نوميد و
سفينه لرينی قيون اطه سی اطرافنده تعمير عقبنده نابديد اولديلر
بو قصهٔ عبرتمون كافهٔ مسلمينی محزون وبالخصوص شهريار
عبرتشعار حضرتلرينی مبتلای قلق واختلاج درون ايليوب
اخذ ثار اسلام وتاييد شريعت فخرانام ضمننده دركاه خالق
بی انباره رفع اكف نياز ايلديلر قبودان پاشانك بو حالت
مدهشه تقصيراتنه محمول وفی الحال معزول اولوب امراءٔ
دريادن جعفر بكه ميرانلق احسان ودريايه قبودان نصبيله
كامران قلينوب ترسانه ده موجود التی قطعه سفينه
تجهيز وترتيب وعلى العجله معيتنه تسريب اولديغندن بشقه
اولكون وباره طرفلرندن دخی اوتوز قطعه قدر سفاين تنظيم و
اقدگز محافظه سنه تعيين ايله صدكرنده خصم لئيم قيلنمق
اوزره اقتضا ايدن مبالغی مباشرنه تسليم ولازم كلان
اوامری اسكندر رتبه متصرفنه خطابا ترقيم اولندی لاحقهٔ عن
اصل فوز وظفر ومجاری امور بشر بازبستهٔ احكام قدر اولوب
خايض عمار امور عظام اولنلره اسناد قصور حيز انصافدن
دور درنغم پروردهٔ دول اولانلرك اكثريسی امور دولتلرينی
بر وفق مرام تمشيته قيام ايله تحصيل نيك نام قيدنده اولدقلری
اكثر احيان نمايان ايكن مراتب ساميهٔ دولته نايل اولنلر من
طريق الاولى بو مسلكه اقتفا ايله زمانلرنده سبب شين و
عار وباعث سقوط اعتبار اوله جق مكارهٔ اموردن اجتناب
ايده كلدكلری مجربان احوال روزكاره بديد اولدر

تمّ

ليمانينه دخولى واعلاداً دخى اومحله وصول وتكرار جنكه ابتدار
وقوارع طويله روى دريايى موازى كوره نارايلر دريا محاربه سنن
اعدايلمكى اوزرندن ايكن ليمانه تحصّن موجب مخاطره ومهلكه ايكن
قپودان پاشانك ليمانه دخولى ظواهر حاله نظراً اقتضاى دعوت قبيلندن
اولوب شويلكه دفع صايل صورتنده مشارايله محاربه يه مشغول ايكن
اعدا نفط وساير اجزاى ناريه ايله مملو برقاچ قايق اشعال ودونمايه
اتصال ايليوب بكديكره مجاورت ايله اعاشت قصدنه اولان سفاينك
جملهسى ماه مزبورك اون دردنجى جمعه ايرتهسى كيجهسى محترق
ودروننده اولان عساكر بلا محاربه ازمير وساير سواحله متفرق
وقپودان پاشا وجزايرلى حسن بك زخمدار وپطرونه قپودانى
على قپودان ايله ديكر بر نفر قپودان شنا وردرياى مغفرت حضرت
افريدكار اولديلر او حوالى عسكردن خالى قالديغنه بناءً دشمن
ازمير كورفزنه دخول اتمك وروى دريا ده بوله جغى سفينه يى
غصب ايلمك واردات خاطردن اولمغه ازميردن بش قطعه
تجار سفينهسى اشترا اولنوب ازميره اون ايكى ميل بعدى اولان
سنجاق بورنى ثغرنه باطر يلوب قلعهٔ مذكوريه دخى سهما امكن
متانت ويرلديكندن بشقه مقدّما اعانت ايچون تجهيز اولنان
قراوله لر دخى بولندقلرى محللرده توقيف اولنمق ايچون سدّ البحر
محافظى اولان صدر سابق على پاشايه مخصوص امر عالى اصدار
وسواحلده ودرياده بولنان تجاره دخى بوكيفيت اخطار اولنوب
طوفان محاربه سكون بولنجيه دك اولدقلرى محللرده اقامت
وعدم حركتلرى تاكيد وقلاع وثغور ومستحفظلرينه تيقظ

اعدا اولیمانه وغول واقتحاملرنیه علّت اقوای اولوب نه حال ایسه
مقابله وحین مقاتله ده خصمك اوچ انبارلی بر سفینه سی صدمات
طوب رعد اشوبدن متزلزل واجزاسی متخلخل اولمغله درعقب
غریق گرداب ما واخشامدن صکره ذکر اولنان دشمن سفینه لری
ارام ایدن میوب دریا وسیع الارجانك بر سمتنه سکّان خبیثی ارخا
ایلدیلر اعدانك غیبتی سببیله قپودان پاشا انابولی لیماننده بادبان
عزیمته کشاد ویروب بنگشه بروننه طوغرو عزیمت ایلدکده دشمن
ایله تکرار اغاز جنك ووغا وعدم مساعدهٔ روزکار ایله کیرو
قلان سفینه لره ساقز لیماننده التقا وتکمیل لوازم ایله بالاتفاق
لیماندن چیقوب قصد اعدا ایتمشلر ایدی دشمن ساقز جزیره سی
وراسنده نمایان ودونمای همایونه ایراث زیان ایده جکی قپودان
پاشایه بیان اولندقده قپوداطه لری اطرافنده مهمات جنگی
اماده وروزنهٔ عزیمتی سوی اعدایه کشاده ایلدکلرنده ناگاه اعدا
کمیلری بدیدار اولوب نار پرشرار قتال مرّةً بعد اخری التهاب
ولهیب مهیب جدال اشتعال بولدیغی خلالده نرهٔ دیوقاق
مصاف اولان جزایرلی حسن بك که اواثناده قپودانه راکب ایدی
دشمن دینك قپودانه سنه مقارنت وایکی طرفده جنگه مباشرت
اولنوب اعداده مجال مقابله واحتمال مقاتله بر طرف وسفینه لری
ضبط کردهٔ اسلام اوله جغنی جزم ایله مبتلای اندوه واسف
اولملریله راکب اولدقلری سفینه یی احراق وبقضاء الله تعالی
سفینهٔ مذکوره قپودانهٔ همایونه التصاق ایدوب افتراق ممکن
اولمدیغندن ایکیسی بردن سوزان وجزایرلی حسن بك هزار
محنتله تخلیص جان ایلدی بوندن صکره دونمای همایون چشمه

احتراق دوننما وعزل قپودان دریا

بالاده تفصیل وبیان اولندیغی وجه اوزره اعدای دینڭ
سفاینی بحر سفیدده کشت وگذار وجزایر وسواحل اسلامیه‌یه
ایصال خسار ایلدکلری تواتر باب اشتهار اولدیغنه بناء دفع
مکیدت دشمن قصدیله یکرمی قطعه دن متجاوز سفاینڭ
لوازماتی تنزالدن تنظیم وقپودان دریا اولان حسام الدین
پاشا معیتنه ویریلوب محافظهٔ اطراف خصوصی طرفنه کرکی
کبی تفهیم اولنمشیدی مشارالیه بر وقت کس مسمرده
آستانه دن حرکت وگلیبولیده اکمال لوازم جدال صورتنده
مکث واقامتدن صکره برقاچ قطعه سفینه ایله موره طرفلرینه
عزیمت وسفاین باقیه‌یی دخی ~~[illegible]~~ اقتضا ایدن محللرڭ
محافظه سنه تعیین ایله جزم واحتیاطه رعایت ایتمشیدی هبوب
ایدن هوا خلاف مطلوب اولدیغندن حرکته مجال محال اولوب
برمدتدن صکره باد موافق وزان وسفن باقیه محال مقصوده
جریان ایدوب قپودان پاشا دخی موره صولرینه واصل وسفاین
اعدا ایله متقابل اولوب فی الحال اشتعال نایرهٔ جنگ وقتال
ودرعقب انادولی لیمانینه دخول ایله بوطرفه افادهٔ حال ایتمشیدی
مشارالیهڭ دشمن گمیلرندن تخفی ولیمانه دخولی موجب جسارت

تواریخ

آل عثمانده

ملخص اولنان

قصه‌سی

در

186

17c.

17 d ? -

